This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Google

CE LIVRE A ÉTÉ DONNÉ
A LA BIBLIOTHÈQUE CANTONALE
ET UNIVERSITAIRE
en 1926, par la famille
du prof. Henri VUILLEUMIER

AA 2520

BCU - Lausanne

1094226938

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Quel autre peut mieux, ô Mortel!
Dans la Mort t'aprendre a revivre
Que celuy qui par ce Saint Livre
S'est rendu luy mesme immortel.

Digitized by Google

SONNETS CHRÊTIENS SUR DIVERS SUJETS,

Diviſez en quatre Livres,

Par Mr. [Laurent] DRELINCOURT,

Derniere Edition, à laquelle on a ajoûté

LES PSEAUMES PENITENTIAUX

en Vers Héroïques.

AA
2520

A AMSTERDAM,
Chez JAQUES DESBORDES.
M. DCC. XLI.

Haag
B.N.P.

Digitized by Google

7690.

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE LAUSANNE

Digitized by Google

A Très-Haute & Très-Puissante

PRINCESSE,

MADAME EMILIE

NE'E LANDGRAVE

DE HESSE,

PRINCESSE

DE TARENTE.

MADAME,

Je sai bien que les petits Tableaux Poëtiques que je prens la liberté d'offrir à VOTRE ALTESSE, *ne méritent pas d'entrer dans le Cabinet d'une si Grande Princesse. Cependant, Madame, j'ose esperer, qu'ils ne vous déplairont pas entiére-*

Digitized by Google

tiérement, puis que VOTRE ALTESSE *a déja daigné les regarder d'un œil favorable. Le reſſentiment de cette grace, & detant d'autres, dont je ſuis redevable aux Bontez de* VOTRE ALTESSE, *ſembleroit ici, Madame, me demander Votre Eloge. Mais le Portrait ne pourroit jamais répreſenter aſſez bien ce qu'il y a de plus admirable dans l'Original: Et je ſuis aſſuré, Madame, que les éclatantes Lumiéres de tant de Vertus Héroïques & Chrétiennes, qui brillent en Vous, & qui ſont ſi dignes de Votre Haute Naiſſance, donnent aſſez d'elles-mêmes l'idée que tout le Monde doit avoir de* VOTRE ALTESSE. *Ainſi, dans un ſilence reſpectueux, je me contenterai, Madame, de continuer mes Vœux pour la proſperité de* VOTRE ALTESSE, *& de me dire, avec la paſſion la plus ſincere & la plus ſoûmiſe, dont on puiſſe être capable,*

DE VOTRE ALTESSE,

MADAME,

Le très-humble & très-obéiſſant
Serviteur,

DRELINCOURT.

AVER-

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

JE mets en lumiére des Sonnets Chrétiens que j'ai composez dans les heures de quelques mauvaises Nuits. Je ne cherchois, en cela, qu'à charmer mon Inquiétude : Et je trouvois quelque douceur à fixer ma triste Imagination sur ces innocentes pensées.

Je prenois les Sujets, selon qu'ils s'offroient d'eux-mêmes, sans songer, ni à la liaison, ni au choix. Mais comme ces petits Ouvrages se sont insensiblement multipliez, j'ai été obligé de les mettre dans quelque ordre, & de les diverser même en quatre Livres pour en ôter la confusion.

Ce Corps des Sonnets, ainsi disposez, n'est pas semblable au Corps humain, dont toutes les Parties dépendant tellement l'une de l'autre, qu'elles ne peuvent subsister détachées de leur tout. C'est ici comme un Bouquet de diverses Fleurs, dont l'arrangement n'empêche pas que chaque Fleur, séparée des autres, ne puisse avoir son odeur & sa beauté particuliére. Ainsi, quelque ordre que j'aye établi dans ce Recueil, on peut considérer chaque Sonnet, comme une Piéce détachée & indépendante, qui, sans rapport aux autres, a dans elle même tout ce qu'elle

Digitized by Google

eſt capable d'avoir ou d'agrément ou d'utilité,

Je n'ai pas deſſein de rabaiſſer le prix des plus magnifiques Ouvrages de la Poëſie, pour faire valoir mes foibles Productions. Je dirai ſeulement ici, qu'il en eſt, à-peu-près, de la Poëſie, comme de la Muſique. L'une & l'autre deviennent ennuyeuſes, ſi elles durent trop long-tems. Et quand même on regarderoit la lecture des Vers, comme une Promenade libre & ſans contrainte; qui ne ſait que la plus délicieuſe Promenade, quand elle eſt trop longue, ne laiſſe pas de fatiguer?

J'applique cela aux Poëmes Héroïques. C'eſt-là ſans doute que la Poëſie fait éclater ce qu'elle a de plus harmonieux, & qu'elle paroît avec tous ſes charmes. Mais comme toutes les parties de ces grandes Piéces ſont tellement liées enſemble, que pour en bien juger, & pour en faire ſon profit, il faut écouter tout le Concert, depuis le commencement juſqu'à la fin, & faire toute la Promenade, d'un bout à l'autre, ſans prendre haleine; il eſt comme impoſſible que l'on ne ſoit fatigué, par cette longue application.

On peut dire, au contraire, que les Sonnets, par leur briéveté, ſont commodes aux Lecteurs, parce qu'ils ne leur donnent pas le tems de ſe laſſer. Ce ſont comme autant de petits Airs ſéparez, dont la Muſique n'eſt pas ennuyeuſe, parce qu'elle eſt courte: Et ce ſont comme autant de peti-

Digitized by Google

petites Promenades, au bout desquelles on peut prendre le frais, & se reposer.

Au reste, je sai qu'il y a des gens qui regardent les termes & les fictions des Poëtes Grecs & Latins de l'antiquité Payenne comme l'Ame & la Forme essencielle de la Poësie. Ainsi, ils ne font nulle estime des Vers, qui, bien que formez par des Chrétiens, ne sont pas animez de cet air du Paganisme; & qui, bien que François, ne sont pas vêtus à la Gréque, ou à la Romaine. Chose étrange qu'il faille être Payen pour être Poëte, & que sous le Christianisme l'on encense encore aux Idoles.

Mais, aille qui voudra dresser ses Autels sur le Parnasse, & boire à la Fontaine Castaline: C'est un lieu où je n'eus jamais envie d'aller; jamais, graces au vrai Dieu, je n'invoquai, ni le faux Dieu Apollon, ni les Muses profanes, que l'on dit qui lui tiennent compagnie. J'ai toûjours porté mes Vœux en la Montagne de Sion, & au Ruisseau de Siloé. Aussi, qu'est-ce, je vous prie, du Violon de cette Idole de la Focide, & de la Lyre de ces neuf Filles fabuleuses, au prix de la Harpe de David, & de la Musette du Sanctuaire? Et que sont tous les Lauriers de l'Achaïe en comparaison des Palmes de la Terre Sainte?

Quoiqu'il en soit, je ne prétens pas que l'on touve dans mes Vers la délicatesse, ni la pompe,

Digitized by Google

que l'on trouve aujourd'hui dans des Ouvrages même de Dévotion & de Piété, où les Graces, pour être Chrétiennes, n'en sont que plus belles & plus aimables, puis qu'elles en sont plus pures & plus chastes.

Il sera pourtant aisé de reconnoître, que mes Sonnets sont plus ou moins Poëtiques, & plus ou moins heureux, selon la diversité des Sujets; ou, si vous voulez, selon la diverse disposition de mon esprit, lors que je m'y suis appliqué. Il faut même avouër, qu'il y a ici quelques Sonnets tendres & affectueux, qui n'y sont demeurez, que parce qu'ils ont été l'occasion de tous les autres; & qu'ayant été faits sur des rencontres particuliéres, où j'étois fort intéressé, je n'ai pû me défaire de ma tendresse pour eux, j'ai accoûtumé mes Amis à les voir & à les souffrir.

Les Génies sont merveilleusement différens. Il y en a qui n'aiment dans les Vers, que les Descriptions Historiques, & les Peintures Naturelles. On en voit qui ne se plaisent qu'aux Sujets de la Morale & de la Piété. Quelques-uns veulent des Idées délicates, & qui flatent l'Imagination. Mais d'autres souhaitent des Pensées solides, & des Expressions qui touchent le cœur. Enfin, les uns recherchent les Fleurs & la magnificence du stile: & les autres ne demandent que des Fruits, sans ornement & sans façon, c'est-à-dire, qu'ils se déclarent pour le stile simple & na-

Digitized by Google

naturel, où ſans Art & ſans Figures, les Vers coulent doucement, comme ſi c'étoit de la Proſe. Ainſi je ne doute pas, que comme il y a ici des Sonnets de divers Genres, la diverſité du Génie & de l'inclination, ne faſſe recevoir plus agreablement aux uns, ce qui plaira moins aux autres.

Si le Public reçoit quelque ſatisfaction de ce que je lui préſente, il en aura plus d'obligation à mes Amis qu'à moi-même. Ce ſont eux, qui ayant vû quelques-uns de ces petits Tableaux de la Nature, & de la Grace, que j'avois tracez ſeulement pour ma conſolation particuliére, m'ont pouſſé, de tems en tems, à en entreprendre de nouveaux. Souvent même, par leurs inſtances, ils m'ont remis dans la main, le Pinceau que j'en avois laiſſé tomber, ſans intention de le reprendre.

C'eſt pour répondre à leur deſir, & ſur le jugement qu'ils ont fait de mon Ouvrage, que j'en hazarde aujourd'hui la Publication. Auſſi, je prétens qu'en quelque ſorte ils en doivent être les Garans, & que ce n'eſt pas proprement à moi, mais à eux qu'il ſe faut prendre, ſi l'on n'en eſt pas ſatisfait.

Digitized by Google

A MONSIEUR

DRELINCOURT,

SUR SES

SONNETS CHRÉTIENS.

SONNET.

TEs Sonnets, Drelincourt, ſont ſi forts, ſi touchans,
Et je ſuis ſi charmé des beautez de ton Livre,
Que je croi qu'il pourra forcer les plus méchans,
A former deſormais le deſſein de bien vivre.

L'harmonieux Concert de tes céleſtes Chants,
Plus doux que les douceurs dont la chair nous enyvre,
Retient comme enchantez ſes rapides penchans,
Et lui fait écouter ſon devoir pour le ſuivre.

Quel bonheur ce ſeroit, ſi tant de beaux Eſprits
Qui de neuf folles Sœurs ſont follement épris.
Vouloient, en t'imitant, ſanctifier leurs Muſes?

Le Vice triomhant ſe verroit abattu,
Et ces Filles de joye en deſordre & confuſes,
Laiſſeroient à ſon tour triompher la Vertu.

Par Mr. de Boisguerin.

TABLE

Digitized by Google

TABLE

DES SONNETS CHRE'TIENS.

LIVRE PREMIER.

Sur la Nature & ſon Auteur.

SUr la Vanité du Monde, & ſur le Souverain Bien. — 1
Sur la Divinité. 2
Sur le Fils Eternel de Dieu. 3
Sur le Saint Eſprit. 4
Sur la Création du Monde. 5
Sur le même Sujet. 6
Sur la Découverte du Nouveau Monde. 7
Sur les Anges. 8
Sur l'Eſprit Malin. 9
Sur l'Homme. 10
Sur le même ſujet. 11
Sur la Jeuneſſe. 12
Sur la Vieilleſſe. 13
Sur les Animaux. — 14
Sur les Arbres & les Plantes. 15
Sur les Cieux. 16
Sur le Soleil. 17
Sur la Lune. 18
Sur les Elemens. 19
Sur le Feu. 20
Sur l'Air. 21
Sur le Tonnerre & la Foudre. 22
Sur l'Arc-en-Ciel. 23
Sur les Vents. 24
Sur la Mer. 25
Sur les Fontaines & les Rivières. 26
Sur la Navigation. 27
Sur la Terre. 28
Sur l'Or. 29
Sur les Pierres précieuſes. 30
Sur la Pierre d'Aiman. 31
Sur le renouvellement de l'Année. 32
Sur le Printems. 33
Sur l'Eté 34
Sur l'Automne. 35
Sur l'Hyver. 36
Sur la Providence. 37
Sur le même ſujet. 38
Sur le même ſujet. 39

LIVRE

Digitized by Google

TABLE.

LIVRE SECOND.

Sur diverſes Hiſtoires du Vieux Teſtament.

Sur l'état d'Adam & d'Eve dans le Paradis Terreſtre. 1
Sur le péché d'Adam. 2
Sur le Meurtre d'Abel. 3
Sur le de Déluge. 4
Sur l'Arche de Noé. 5
Sur la Tour de Babel, & la Diviſion des Langues. 6
Sur l'Embraſement de Sodome. 7
Sur le Sacrifice d'Abraham. 8
Sur les Larmes d'Eſaü. 9
Sur la Lute de Jacob. 10
Sur Joſepb. 11
Sur la ſervitude d'Egypte. 12
Sur Job. 13
Sur Moïſe. 14
Sur la ſortie d'Egypte. 15
Sur le Paſſage de la Mer Rouge. 16
Sur les Miracles du Deſert. 17
Sur la Loi. 18
Sur l'Arche de l'Alliance. 19
Sur les Sacrifices. 20
Sur Joſué. 21
Sur Gedéon. 22
Sur la Fille de Jephté. 23
Sur Samſon. 24
Sur Samuël. 25
Sur David. 26
Sur Abſalon. 27
Sur le Temple de Salomon. 28
Sur la Reine de Seba. 29
Sur Elie. 30
Sur Jonas. 31
Sur la Maladie d'Ezechias. 32
Sur la priſon de Manaſſé. 33
Sur la Mort de Joſias. 34
Sur la Captivité de Babylone. 35
Sur Daniel. 36
Sur les trois Princes Hebreux dans la Fournaiſe 37
Sur le Retour de la Captivité de Babylone. 38
Sur la Reine Eſter. 39

LIVRE

Digitized by Google

TABLE.

LIVRE TROISIEME.

Sur diverses Histoires du Nouveau Testament.

Sur l'Evangile. 1
Sur la Sainte Vierge. 2
Sur la Naissance de N. S. 3
Sur le même sujet. 4
Sur le Portrait de N. S. 5
Sur l'Aparition de l'Ange aux Bergers. 6
Sur l'Adoration des Mages. 7
Sur saint Simeon. 8
Sur le Massacre des Enfans de Bethléhem. 9
Sur la Circoncision & le Baptême de N. S. 10
Sur saint Jean-Baptiste décapité. 11
Sur la Tentation de N. S. au Desert. 12
Sur les sermons de N. S. 13
Sur l'Enfant prodigue. 14
Sur le Mauvais Riche & le Lazare. 15
Sur le Pharisien & le Publicain. 16
Sur la Parabole des Vierges. 17
Sur les Miracles de N.S. 18
Sur la Transfiguration de N. S. 19
Sur la Pénitence de la Pécheresse. 20
Sur l'Entrée Royale de N. S. dans Jerusalem. 21
Sur l'Agonie de N. S. au Jardin des Olives. 22
Sur la Trahison de Judas. 23
Sur la Colère & la Repentance de S. Pierre. 24
Sur la Croix de N. S. 25
Sur le même sujet. 26
Sur la Conversion du Bon Larron. 27
Sur les Miracles arrivez à la mort de N. S. 28
Sur la sepulture de N. S. 29
Sur le Voyage de la Madelaine au sepulchre de N.S. 30
Sur la Resurrection de N.S. 31
Sur le même sujet. 32
Sur l'Ascension de N. S. 33
Sur le même sujet. 34
Sur la Pentecôte Chrétienne. 35
Sur le même sujet. 36
Sur le Martyre de saint Etienne. 37
Sur la Conversion de Saint Paul. 38
Sur la Prison & la Delivrance de S. Pierre. 39
Sur la Mort d'Herode Agrippa. 40
Sur le Voyage de saint Paul à Rome. 41

LIVRE

Digitized by Google

TABLE.

LIVRE QUATRIE'ME.

Sur diverſes Graces & divers Etats.

SUr l'Egliſe. 1
Sur la Parole de Dieu. 2
Sur les Sacremens. 3
Sur la Verité. 4
Sur l'Erreur. 5
Sur la Vertu. 6
Sur les trois principales Vertus Chrétiennes. 7
Sur le Vice. 8
Sur la Guerre. 9
Sur la Paix. 10
Sur la paix de Dieu. 11
Sur la Priére. 12
Priére pour le matin. 13
Priére pour le ſoir. 14
Priére du Voyageur. 15
Conſolation du Priſonnier. 16
Priere pour la Communion. 17
Action de Graces après la Communion. 18
Priére du Malade. 19
Priere pour les afflictions & les douleurs. 20
Priére du Mourant. 21
Premier Adieu du Mourant. 22
Second Adieu du Mourant. 23
Sur la Mort. 24
Sur le même ſujet. 25
Sur le même ſujet. 26
Sur la mort d'une Fille unique. 27
Sur le même ſujet. 28
Sur le même ſujet. 29
Sur le Tombeau du Fidéle. 30
Sur les Saints Martyrs. 31
Sur le même ſujet. 32
Sur la Réſurrection. 33
Sur le même ſujet. 34
Sur le même ſujet. 35
Sur le même ſujet. 36
Sur le dernier Jugement 37
Sur le même ſujet. 38
Sur le même ſujet. 39
Sur l'Enfer. 40
Sur la Gloire du Paradis. 41

SON-

Digitized by Google

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE PREMIER.

SUR LA NATURE, ET SUR SON AUTEUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

SONNETS CHRE'TIENS.

LIVRE PREMIER.

SONNET I.

Sur la vanité du Monde, & sur le Souverain Bien.

VA courir, si tu veux, l'un & l'autre Hémisfére,
Tu n'y trouveras rien qui ne soit Vanité,
Rien qui ne soit sujet à l'Instabilité,
Rien dont ton Ame, enfin, se doive satisfaire.

Vois-tu pas du Mondain la sensible Misére?
L'Avare, avec son Or, est en captivité:
L'Ambitieux gemit, sous sa prospérité:
Et des plus doux Plaisirs la fin devient amére.

Tu cherches donc, d'un œil vainement curieux,
Le suprême Bonheur sous la voûte des Cieux!
En vain ton Cœur aveugle ici bas s'enracine.

Mortel, écoute-moi; viens apprendre en ce lieu,
Que pour remplir une Ame immortelle & divine,
Aucun Bien ne suffit qui soit moindre que Dieu.

---

2. Le grand Salomon assure qu'il en avoit fait l'expérience.
6. L'Avare ne posséde pas ses biens, mais il en est possedé. (Bion)
7. O Couronne, que tu es pesante! (disoit le Roi Seleucus.)
8. Comme l'Eau de Riviéres, lors qu'elle se rend dans la Mer.
14. C'est pourquoi Dieu promet de se donner lui-même aux Saints dans la gloire; & l'Ecriture dit qu'alors il sera tout en tous.

Digitized by Google

SONNET II.

Sur la Divinité.

ELéve-toi, mon Ame, &, d'un vol glorieux,
Va, dans le plus haut Ciel, contempler l'Inviſible;
Le Monarque infini, plus grand que tous les Cieux;
La premiére Beauté, l'Etre incomprehenſible.

C'eſt Lui qui toûjours eſt, ſans jamais être Vieux:
C'eſt lui par qui Tout eſt, à qui Tout eſt poſſible;
Qui, ſans changer de place, eſt préſent en tous Lieux;
Et dont tout l'Univers eſt l'Image ſenſible.

Eternel, trois fois Bon, trois fois Grand, trois fois Saint,
Que le Ciel même adore, & que la Terre craint,
Fai que je t'aime autant que je te vois Aimable.

Que t'ayant ici bas contemplé par la Foi,
Quelque jour, au ſortir de ce Corps périſſable,
J'entre dans ton Palais, pour être tout en Toi.

---

4. Simonide ayant demandé terme ſur terme, pour dire ce que c'étoit que Dieu, répondit enfin, que plus il y penſoit, plus il y trouvoit de difficulté.

5. Dieu ſe qualifie (Celui qui eſt, qui étoit, & qui ſera, c'eſt-à-dire l'Eternel:) Or l'Eternité n'a point de Tems, & celui qui ne peut naître n'a point d'âge. (Tert.)

11. La raiſon d'aimer Dieu, c'eſt Dieu même: & la meſure de l'aimer, c'eſt de l'aimer ſans meſure. (Bern.)

Digitized by Google

SONNET III.

SUR LE FILS E'TERNEL DE DIEU.

SUr l'aſle de ma Foi, juſqu'aux Cieux tranſporté,
Grand Dieu je vois ton Fils dans ſa Grandeur immenſe,
Engendré dans ton Sein, ſans avoir pris Naiſſance;
Et vivant avec Toi, de toute Eternité.

Je le voi ton Egal, en Force, en Majeſté:
Joint à Toi par nature, & le même en Eſſence;
Diſtingué, toutefois, quant à la Subſiſtance;
Mais ſans éloignement & ſans diverſité.

Etroite Liaiſon! ineffable Miſtére!
Le Pere dans le Fils, & le Fils dans le Pere,
Sont unis, ſans mêlange, inſéparablement.

De leur Sainte Union la Merveille eſt extrême;
Toute Image à l'Objet reſſemble ſeulement:
Mais l'Image de Dieu, dans ſon Fils, c'eſt Dieu même.

---

2. Dieu de Dieu, Lumiére de Lumiére; vrai Dieu du vrai Dieu; Fils unique de Dieu; non fait, mais engendré; & par qui toutes choſes ont été faites: Conſubſtanciel, Coëternel, & Coëgal au Pere, (diſent dans le 4. Siécle les Conc. de Nic. & de Conſtant.)

9. Les Théologiens Grecs ont nommé (Péricoréſe) cette Union ineffable, que Jeſus-Chriſt avoit exprimée, en diſant (Je ſuis dans mon Pere, & mon Pere eſt dans Moi.)

Digitized by Google

SONNET IV.

SUR LE SAINT ESPRIT.

ESprit Saint & Divin, porte-moi, sur ton Aîle,
Au Sejour bien-heureux de ton Eternité,
Pour y voir des Rayons de ta Divinité,
Sinon la vive flâme, au moins quelque étincelle.

Mais j'apperçois déja ta Splendeur immortelle:
Je t'adore, ô Grand Dieu! qui dans la Trinité,
Termines, seul, l'Amour & la Fécondité,
Qui du Pere & du Fils sont la Gloire éternelle.

Acheve aussi, pour moi, mon doux Consolateur:
L'Oeuvre, dont, par son Fils, le Pere fut l'Auteur:
Fai-moi sentir ta Force & ta Bonté suprême.

Le Pere a bien donné son Fils pour me sauver;
Le Fils, pour mon Salut, s'est bien donné soi-même;
Mais sans Toi, ce Salut ne se peut achever.

---

1. Allusion à l'Apparition du St. Esprit en forme de Colombe, au Baptême de Jesus-Christ.
7. S. Augustin le qualifie, l'Amour, la Concorde, le Lien, & la Production du Pere & du Fils, pour achever avec eux l'adorable Trinité, comme leur Coëgal en Majesté & en Gloire.
9. Un Ancien le nomme (le Consommateur) & l'Ecriture (le Paraclet) c'est-à-dire, selon S. Augustin (le doux Consolateur) de nos larmes, & (le vigilant Avocat) de nos misères.

Digitized by Google

SONNET V.

SUR LA CREATION DU MONDE.

Puiſſance du Créateur.

J'Adore l'Inviſible & l'Immortelle Eſſence,
Qui, de ſes propres mains, a bâti l'Univers:
Je benis l'Eternel, dont mille Effets divers
Font éclater la Gloire & la Magnificence.

A tout ce qui reſpire il donna la Naiſſance:
Il ſuſpendit la Terre, il étendit les Airs;
Il fit les Jours, les Nuits, les Etez, les Hyvers:
Et du Lambris des Cieux forma le Tour immenſe.

Mais, de quelle Matiére, & par quels Inſtrumens,
Compoſa-t-il, alors, ces Riches Bâtimens,
Qui nous font admirer ſa Puiſſance ſuprême?

De Rien tu fis ce Tout, par ta divine Voix.
Tout-puiſſant Créateur, tu trouvas en Toi-même,
La Subſtance, la Forme, & l'Ordre que j'y vois.

---

4. Saint Paul repréſente les Ouvrages de Dieu comme des Tableaux viſibles de ſa Divinité, & le Roi Prophéte attribuë également une langue & une voix aux Cieux, au Jour & à la Nuit, pour publier la Gloire du Créateur. Plutarque même, quoique Payen, dit que la perfection & le bel ordre de l'Univers condamnent ouvertement l'impiété des Athées.

12. Dieu a parlé, chante le Pſalmiſte, & la choſe a eu ſon Etre.

Digitized by Google

SONNET VI.

SUR LE MEME SUJET.

Bonté du Créateur.

SEigneur, n'avois-tu pas, de toute Eternité,
Sur ton auguſte front, un pompeux Diadême ?
Et ne vivois-tu pas, dans ta Grandeur ſuprême,
Revêtu de Lumiére & d'Immortalité ?

Quel Bien te manquoit-il, dans ta Divinité ?
Ton Pouvoir, ton Bonheur, n'étoit-il pas extrême?
Et ne trouvois-tu pas, ſans ſortir de Toi-même,
Tes Délices, ta Gloire, & ta Felicité?

Mais qui te porta donc, ô Puiſſance Très-Sage,
A tirer du Néant ce merveilleux Ouvrage!
Cette baſſe Machine, & ce haut Firmament?

C'eſt ta ſeule Bonté qui fit la Créature :
Tu voulus, Dieu Très-Bon, marquer en la formant,
Sur l'Oeuvre de tes mains les Traits de ta Nature.

---

5. C'eſt pourquoi Dieu ſe donne en ſa Parole le nom admirable de Schaddai, qui ne ſignifie pas ſeulement (Tout-puiſſant & Invincible) mais (celui qui ſuffit à ſoi même) & dont l'abondance ſe répand ſur toutes les Créatures.

9. Avant le Monde Dieu étoit lui-même ſon Occupation & ſa Gloire. (Min. Felix.) Avant toutes choſes, Dieu étoit à ſoi-même, & Monde, & Lieu, & toutes choſes. (Tertullien.)

Digitized by Google

SONNET VII.

Sur la découverte du Nouveau Monde.

QUe ta foible Raiſon céde à l'Expérience ;
Ecole détrompée, ouvre aujourd'hui les yeux.
Voi le double Hémisfére, environné des Cieux ;
Et d'un ſi vaſte Tour admire l'excellence.

Tu me bleſſes le cœur, nouvelle Connoiſſance.
Dans un Monde nouveau, je trouve un Monde Vieux ;
Vieille Race d'Adam, Eſclave des faux Dieux ;
Rebelle au Créateur, Objet de ſa Vengeance.

Toi, qui fis le Soleil, en formant l'Univers,
Répan, par ton Eſprit, ſur ces Peuples divers,
Du myſtique Soleil la Clarté ſalutaire.

Que la Croix de leur Ciel leur ſerve d'un Flambeau,
Qui les méne à Jeſus, mourant ſur le Calvaire :
Et les rechange encore en un Monde Nouveau.

---

2. Un docte Prélat du huitiéme Siécle, nommé Virgile, fût accuſé d'héréſie, & jugé digne d'excommunication, par le Pape Zacharie, pour avoir crû les Antipodes.

7. L'Amérique ne fut découverte qu'en mil quatre cens quatre-vingt douze, par Chriſtofle Colomb, Genois, & en 1497. par Améric Veſpuce, Florentin, qui lui donna le nom d'Amérique.

12. C'eſt (la Croſſée ou la Croiſade) belle Conſtellation du Ciel de l'Amérique, compoſée de quatre Etoiles en forme de Croix.

Digitized by Google

SONNET VIII.

Sur les Anges.

COnsidérez, Mortels, ces Esprits glorieux,
Qui contemplent toûjours les Beautez adorables:
Qui promts, ardents, legers, volent en mille lieux;
Et qui sont du Grand Roi les Hérauts redoutables.

Voyez leurs ailes d'Or, leurs habits précieux;
Leurs glaives flamboyans, leurs exploits admirables;
Leurs emplois ici bas, leurs places dans les Cieux;
Leurs vertus, leur pouvoir, leurs Troupes innombrables.

Figurez-vous, enfin, la céleste Beauté,
La lumiére, le feu, l'éclat, la Majesté,
De ces chers Favoris du Monarque Invisible.

Et si le Dieu vivant, qu'ils servent nuit & jour,
Dans sa Gloire infinie est incompréhensible,
Comprenez sa Grandeur par celle de sa Cour.

---

1. Les Payens diminuoient la Gloire des Anges, en les tenant pour mortels: mais ils la portoient à l'excès, en les estimant Eternels. Ils leur attribuoient aussi des corps subtils, & imperceptibles, comme l'Air & le Vent. Ce que font même quelques anciens Docteurs de l'Eglise.
5. & 6. Ils empruntent des corps dans leurs Apparitions: & l'Ecriture, aussi bien que les Peintres, leurs donnent des Ailes, des Habits, & des Epées.

Digitized by Google

SONNET IX.

Sur l'Esprit Malin.

NAture, prête-moi tes plus noires Couleurs: (re,
Fourni, pour mon Tableau, le sang d'une Panthé-
Le venin d'un Dragon, le fiel d'une Vipére;
D'un Crocodile, enfin, & l'écume & les pleurs.

Je veux peindre, aujourd'hui, l'Artisan des Malheurs,
Le Lion, le Serpent, le Monstre sanguinaire,
Qui nous fit tous Mortels, en tuant nôtre Pere:
Et par lui nous causa d'éternelles Douleurs.

Il nous ouvrit la voye aux infernales Flâmes;
Et ce Bourreau cruel & des Corps & des Ames,
Détruisit, d'un seul coup, le Bonheur des Humains.

C'est à Toi-même, ô Dieu! que Satan fit l'outrage:
L'Homme est ta Ressemblance, & l'œuvre de tes mains.
Venge l'Original, en sauvant son Image.

---

5. Le Prince des Démons, qui sont en si grand nombre, que selon St. Jerôme, quand ils n'auroient que les corps des plus petits Oiseaux, ils couvriroient le Soleil.

10. On dit qu'il bat & qu'il meurtrit horriblement les Sauvages. Les Chinois, & d'autres Peuples d'Orient & d'Occident, l'adorent par la crainte qu'ils ont de sa cruauté. La haine qu'il porte à Dieu (dit S. Aug.) l'anime contre la pauvre Créature Humaine. Il tâche de venger sur l'Image le tort qu'il croit avoir reçû de l'Original.

Digitized by Google

SONNET X.

SUR L'HOMME.

Image de Dieu.

QUand, des yeux de la Foi, je vois le premier Age,
Où tu formas de l'Homme & l'Eſprit & le Corps,
Je te bénis, Seigneur, Tout-puiſſant & Tout-ſage,
Qui dans ce Compoſé verſas tant de Tréſors.

Ce fut là ton Chef-d'œuvre, & ton plus noble Ouvra-
Dont le rare artifice, & les nombreux reſſorts, (ge,
Expriment clairement les traits de ton Image;
Et cauſent dans mon Cœur de céleſtes Tranſports.

Eternel, ſi dans moi ton Image eſt empreinte,
Qu'admirant ton Pouvoir, je profite en ta Crainte,
Et je t'offre les Vœux de ma Fidélité.

Que mon Cœur, pour t'aimer, devienne tout de flâ-
Et que, pour rendre Hommage à ta Divinité, (me:
Je conſacre à ta Gloire, & mon Corps, & mon Ame.

---

a. Galien dit, qu'en reconnoiſſant Dieu pour l'Auteur de toute la belle Oeconomie de notre Corps, il eſt aſſuré de lui chanter une Hymne beaucoup plus agréable que ne lui ſeroient toutes les Victimes & tous les Parfums.

9. Alluſion, au mot de J. C. (Rendez à Céſar, &c. (c'eſt-à-dire, (ſelon S. Aug.) Céſar exige de nous cette Impreſſion de ſon Image, & Dieu vous demande l'Impreſſion de la ſienne, qui eſt votre Ame, dans ſon Eſſence, dans ſes Facultez, & dans ſes Habitudes.

Digitized by Google

SONNET XI.

SUR LE MÊME SUJET.

Petit Monde.

POrtrait de la Divine Eſſence;
Incomparable Bâtiment,
Où l'Eternel, en le formant,
Déploya ſa Toute-puiſſance:

Simple Etre, par ton Exiſtence;
Plante, par ton Accroiſſement;
Animal, par ton Sentiment;
Ange, par ton Intelligence:

Temple vivant, Monde abregé,
Où le Créateur a logé
Tant de différentes Images:

Chef-d'œuvre, admirable & divers;
Homme, rens à Dieu les Hommages
Des Etres de tout l'Univers.

---

1. Sa Beauté publie que Dieu eſt ſon Auteur, & quelle figure ferai-je à Dieu, puis qu'à le bien prendre l'Homme lui-même eſt ſa figure? (Min. Felix.) C'eſt un Miracle qui ſurpaſſe de bien loin & les Elémens, & le Ciel même, (diſent quelques Anciens.) Et d'autres le qualifient, Animal Divin, Etincelle de Dieu, Temple de Dieu, Roi du bas Univers, Dieu viſible, Dieu mortel, Merveille du Monde, Monde de Merveilles, & (Microcoſme) c'eſt-à-dire, (Petit Monde.)

Digitized by Google

SONNET XII.

Sur la Jeuneſſe.

JEuneſſe, ne ſui point ton Caprice volage :
Au plus beau de tes Jours, ſouvien-toi de ta Fin.
Peut-être verras-tu ton Soir, dans ton Matin ;
Et l'Hyver de ta Vie, au Printems de ton Age.

La plus verte Saiſon eſt ſujette à l'Orage ;
De la certaine Mort le tems eſt incertain ;
Et de la Fleur des champs le fragile deſtin
Exprime de ton Sort la véritable Image.

Mais veux-tu, dans le Ciel, refleurir pour toûjours?
Ne garde point à Dieu l'Hyver, qui des vieux Jours
Tient, ſous ſes dures Loix, la foibleſſe aſſervie.

Conſacre-lui les Fleurs de ton jeune Printems,
L'Elite de tes Jours, la Force de ta Vie ;
Puis qu'il eſt & l'Arbitre & l'Auteur de tes Ans.

---

1. Que ta Jeuneſſe ſoit celle d'un Vieillard, c'eſt-à-dire, quelle ſoit accompagnée de Sageſſe. (dit. S. Auguſtin.)
6. Qu'y a-t-il de certain en cette Terre que la Mort, dont l'heure même eſt incertaine? (S. Auguſtin.)
8. Nôtre Vie ſe fletrit comme une Fleur. (le même.) Cette Fleur ſe ſéche pendant que nous parlons. (Pétrarque.)
12. La Jeuneſſe eſt une Couronne de Roſes, (diſent les Rabins.)

Digitized by Google

SONNET XIII.

Sur la Vieilleſſe.

PAuvre Homme, dont la force eſt la force d'un Verre!
Vieillard foible & tremblant, à toi-même ennuyeux;
A qui tant d'Ennemis font enſemble la guerre,
Ne veux-tu point ſonger à quitter ces bas lieux?

Ne ſens-tu point la Mort, qui te ſuit, qui ſe ſerre?
As-tu perdu l'eſprit? Et ton cœur vicieux,
Endurci par les Ans, & tenant à la Terre,
N'a-t-il, ni mouvement, ni chaleur pour les Cieux!

Voi ces Monts ſourcilleux, dont les cimes chenuës
Portent leur front de nége à la hauteur des Nuës,
Et dont le ſein répand un Déluge de Feux.

Ainſi, pour t'élever à la gloire éternelle,
La nége ſur le poil, le Cœur brûlant de Vœux,
Corrige ta froideur, par le feu de ton Zéle.

---

1. C'eſt un Pot caſſé, & la Vieilleſſe eſt une Couronne d'Orties, (diſent les Juifs.)
9. Ce ſont les trois Montages d'Inſlande, Helga, Hécla, & la Croix.
13. La Montagne eſt devenuë Nége, (diſent les Rabins, en parlant d'une tête blanche.) Que ta Vieilleſſe blanchiſſe des cheveux blancs de la Sageſſe & des bonnes œuvres; & qu'il ne s'y trouve aucune noirceur de Péché. (S. Auguſtin.) La Vieilleſſe a aſſez d'autres laideurs, n'y ajoûte point celle du Vice. (Caton.)

Digitized by Google

SONNET XIV.

Sur les Animaux.

DEs Eaux, de la Terre, & des Airs;
Richeſſes & merveille infinie:
Hôtes, qui peuplez l'Univers;
Vieille & féconde Colonie:

Que dans vos Logemens divers,
La Diſcorde en étant bannie,
Pour louer Dieu, vos Cœurs ouverts
Faſſent une ſainte Harmonie.

Mortel, beni ſa Majeſté;
Il produiſit, par ſa Bonté,
Tant d'Animaux pour ton uſage.

Mais qu'il te ſouvienne aujourd'hui,
Que formant pour toi cet Ouvrage,
Ses mains te formérent pour Lui.

---

1. C'eſt-à-dire, les Poiſſons, les Bêtes, & les Oiſeaux.
3. Alluſion aux divers logemens, & à l'union des Animaux, renfermez dans l'Arche, au tems du Déluge; c'eſt le Concert du Pſ. CXLVIII.
5. Tu as créé tous les Biens ſenſibles pour ſon Corps, le Corps pour l'Ame, & l'Ame pour toi, (dit S. Auguſtin.)
14. Tu as voulu, Seigneur, que toute la nature fut à l'Homme, afin que l'Homme fut tout à toi.

Digitized by Google

SONNET XV.

Sur les Arbres & les Plantes.

OUvrages merveilleux du Dieu de la Nature;
Hauts Cédres, dont le front s'éleve jusqu'aux Cieux,
Basse Hysope, Arbrisseaux, Baume, Encens précieux;
Et de l'Herbe des Prez éternelle Verdure:

Parterres émaillez, vivante Enluminure,
Qui charmez l'Odorat, en ravissant les yeux:
Fils de Nature & d'Art, Jardins délicieux;
Plantes pour la Santé, Fruits pour la Nourriture.

Vos Beautez, il est vrai, présentent à mes Sens,
Par la bonté du Ciel, des Plaisirs innocens.
Mais, à l'instant, je songe au Sort du premier Homme:

Je voi le triste objet du Jardin plein d'apas,
Où le Poison mortel de la fatale Pomme
Saisit le Cœur d'Adam, & causa son Trépas.

---

2. On a vû dans la Nouvelle Espagne un Cédre qui tenoit mille Hommes à l'ombre sous ses branches.

13. Le fruit défendu à Adam s'appelle communément (une Pomme.) Mais on ne sait pas précisément ce que c'est. Il y en a qui tiennent que ce pourroit bien être ce beau & délicat fruit des Indes, que l'on nomme (Figue d'Adam) ou (Pomme de Paradis,) qui étant coupé montre la Figure d'une Croix, & qui a des feuilles de plus d'une aune. Ce qui donne lieu à diverses considérations.

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE LAUSANNE ET UNIVERSITAIRE

Digitized by Google

SONNET XVI.

SUR LES CIEUX.

HAuts & vaſtes Lambris, d'éternelle Structure,
Incorruptibles Cieux, Divins Compartimens;
Voutes d'argent & d'or, ſuperbes Bâtimens,
Dont, ſans Art, Dieu forma la noble Architecture:

Globes, de ſi parfaite & ſi riche Figure;
Si conſtans, ſi legers, en tous vos Mouvemens;
Qui dans vôtre ample Sein logez les Elémens:
Et qui ſervez de comble à toute la Nature:

De vôtre auguſte Front quand je voi la rondeur,
Les graces, les tréſors, la pompe, & la ſplendeur;
Les diamans, l'azur, le cryſtal, & la flâme:

Percé de vos rayons, ébloui de vos feux,
Je ne puis retenir ce tranſport de mon Ame,
O que le Maître eſt Grand, qui vous fit ſi pompeux!

---

2. Nonobſtant cette incorruption, les plus anciens Docteurs ont crû que le Ciel étoit d'une matiére élémentaire, tenant de la nature de l'Eau, & de l'Air.
5. La Figure ronde eſt un Emblême de la Divinité, tant elle eſt noble & excellente. Auſſi eſt-ce la Figure la plus capable, & où il n'y a commencement, ni fin.
14. La Beauté du Ciel nous fait voir qu'il y a un Dieu, (Galien.) & ſon mouvement eſt l'Harmonie de Pythagore, qui nous publie la Gloire de ſon Créateur.

Digitized by Google

SONNET XVII.

SUR LE SOLEIL.

FLambeau de l'Univers, charmant Pere du Jour
Globe d'or & de feu, Centre de la Lumiére
Admirable Portrait de la Cauſe premiére;
Tu fais de la Nature & la Joye & l'Amour.

Comme un ſuperbe Roi, qui brille dans ſa Cour,
Couronné de Rayons, en ta haute Carriére,
Des portes d'Orient tu franchis la barriére,
Pour viſiter le Gange, & le Pô, tour-à-tour.

Ainſi, marchant toûjours dans ta Pompe royale,
Et courant de l'Aurore à l'Inde Occidentale,
Tu répans en tous lieux ton Eclat ſans pareil.

Mais, ſi je te compare au Dieu de la Nature,
Dont tu n'es, après-tout, que la foible Peinture,
Ton Eclat n'eſt qu'une Ombre, & tu n'es plus Soleil.

---

1. Communément eſtimé cent ſoixante-ſix fois plus grand que la Terre.
3. Un Philoſophe Payen (nommé Eudoxe) en étoit ſi amoureux, qu'il ſouhaitoit de le pouvoir contempler de près, quand il lui en eût dû à l'inſtant coûter la vie: & l'Idolatrie la plus ancienne & la plus univerſelle eſt celle du Soleil.
5. Les Orientaux l'appelloient (Bel) ou Baal & Molec, c'eſt-à-dire (Roi.)
8. Fleuves, des Indes en Orient, & d'Italie en Occident.
10. On tient qu'en une heure le Soleil fait une million de lieuës.

Digitized by Google

SONNET XVIII.

SUR LA LUNE.

SOeur de l'Aſtre du Jour, vigilante Courriére,
Tu régnes ſur les Eaux, d'un Cours diligent,
Sous un Lambris d'azur, dans un Trône d'argent;
Tous les Mois tu fournis ton illuſtre Carriére.

Tu paſſes, tour-à-tour, l'un & l'autre Hémiſphére:
Et lors qu'on voit ton Frere en l'Onde ſe plongeant,
Par différens Aſpects, ton Viſage changeant,
En dépit de la Nuit, raméne la Lumiére.

Mais, ô belle Planette! où ton Viſage luit,
Régnent pourtant, toujours, les Ombres de la Nuit:
Et ta foible Clarté n'en peut rompre les Voiles.

Quand pourrai-je monter juſqu'au brillant Séjour,
Où, ſans Ombre, ſans Nuit, ſans Lune, & ſans Etoiles,
Du Soleil éternel je verrai le grand Jour?

---

1. Mais les Chinois, & quelques autres Orientaux, diſent agréablement que le Soleil & la Lune ſont le Mari & la Femme, & que les Etoiles ſont leurs Enfans.
4. Sa renaiſſance nous repréſente à chaque fois la Réſurrection. (S. Auguſt.)
8. Quelques-uns l'ont fort bien nommée (le Petit Soleil) ou le Vicaire du Soleil. Mais dans ſon Eclipſe les Barbares tremblent, & font des lamentations.
10. C'eſt pourquoi Théophraſte a raiſon de l'appeller le foible Soleil.

Digitized by Google

SONNET XIX.

SUR LES ELEMENS.

FRereres, de qui toûjours la parfaite Harmonie
Régne, ſans s'altérer, dans vos vieux Différens:
Grands Corps, de Siécle en Siécle, affermis en vos Rangs,
Dont tous les autres Corps ſentent la Tyrannie:

Elémens ſéparez, dont la force eſt unie;
Fixes, mouvans, legers, peſans, actifs, ſouffrans;
Chauds, froids, humides, ſecs, obſcurs, & tranſparens;
Qui marquez du Grand Dieu la ſageſſe infinie:

Peres & Deſtructeurs de tant d'Etres divers,
Qui, naiſſant, & mourant, dans ce vaſte Univers
Eprouvent de vos Loix la Fatale puiſſance:

Heureux, qui ne craint plus l'atteinte de vos Coups:
Et qui, ſur tous les Cieux, loin de vôtre Inconſtance,
Peut vivre, reſpirer, & ſe mouvoir, ſans vous.

---

2. C'eſt l'Antipathie naturelle des Qualitez Elémentaires, que l'Auteur de la Nature a ſi ſagement tempérées, que pour y entretenir l'ordre & la Paix, chaque Elément eſt joint à l'Elément voiſin, par une qualité commune à l'un & à l'autre. Les Payens figuroient cet admirable accord par la Lyre de leur Orphée.

9. Les Elémens ſont les Principes de la Génération & de la Corruption de tous les Corps mixtes, ou compoſez; & c'eſt ce qui les a fait adorer par les Payens.

Digitized by Google

SONNET XX.

SUR LE FEU.

COrps ſubtil, Elément ſuprême,
Qui, logé ſous le Firmament,
Sans travail dans ton mouvement,
Te nourris toujours de toi même:

Ton Frere, d'un ardeur extrême,
Eſclave au Terreſtre Elément,
Volant au Cieux inceſſamment,
Montre qu'il te cherche, & qu'il t'aime.

Mais par ce vol précipité,
S'échapant de Captivité,
Il ſemble qu'il dit à mon Ame;

Ame, étrangére en ce bas lieu,
Que n'as-tu des Aîles de Flâme,
Pour voler, ſans ceſſe, à ton Dieu?

---

1. C'eſt le Feu Elémentaire, que l'on s'imagine dans la concavité du Ciel & de la Lune.
5. C'eſt nôtre Feu commun & ordinaire, qui tend toûjours en haut. Mais le Feu Elémentaire a auſſi un autre Frere, renfermé dans les Entrailles de la Terre; comme nous le montrent, entr'autres, les Monts Gibel & de la Somme.
13. Une Ame embraſée de la Charité de Dieu a des Aîles de flâme pour voler d'un ſaint Amour au Seigneur, (S. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET XXI.

SUR L'AIR.

VAſte Elément, Ciel des Oiſeaux;
Corps leger, ſubtile Peinture;
Maiſon, dont la fine ſtructure
Comprend trois Etages ſi beaux:

Riche Tente, dont les rideaux,
Par le Maître de la Nature,
Sont étendus, pour Couverture,
Et ſur la Terre, & ſur les Eaux;

Miniſtre du grand Luminaire;
Hôte Fidéle, & néceſſaire;
Cauſe, qui produis tant d'Effets:

Meſſager de Calme & d'Orage;
Je voi, dans ton ſein, le Paſſage
Qui méne à l'éternelle Paix.

---

1. L'air eſt cent mille fois plus grand que tout le Globe de la Terre & de l'Eau, ſelon les Obſervations de quelques Philoſophes Modernes.
2. On prétend prouver aujourd'hui combien péſe toute la Maſſe de l'Air.
4. Ce ſont les trois Régions de l'Air, dont la Supérieure eſt la plus belle.
12. Les plus hautes Nuës ſont à la diſtance d'environ 4. lieuës d'Italie: & les plus baſſes, quand il pleut, à la hauteur de demi-lieuë.

Digitized by Google

SONNET XXII.

Sur le Tonnerre & la Foudre.

COurrier de la haute Vengeance;
Miniſtre de Dieu, dont la Voix
Nous fait ſentir, tout à la fois,
Et ſa Juſtice & ſa Puiſſance,

Glaive de feu, divine Lance;
Bras étendu du Roi des Rois,
Qui des Infracteurs de ſes Loix
Viens punir l'ingrate Inſolence:

Tonnerre & Foudre, vôtre Bruit
Du Courroux du Ciel nous inſtruit;
Et trouble toute la Nature.

Mais quand Sina reçoit vos Coups,
La Voix de Sion nous aſſure,
Que la Paix eſt faite pour nous.

---

2. Un Concile d'Eſpagne anathematiſa certains Hérétiques; qui diſoient que la Foudre n'étoit qu'une œuvre du Diable, & non pas de Dieu. Au contraire les Moſcovites, & les Péruviens l'adoroient comme une Divinité.

7. De là vient que l'Impie Caligula, à l'ouïe du Tonnerre, s'alloit cacher ſous ſon lit.

11. Il ne pleut pourtant, ni ne tonne jamais dans toute la Côte du Perou.

12. & 13. Oppoſition de la publication de la Loi, à celle de l'Evangile.

Digitized by Google

SONNET XXIII.

SUR L'ARC-EN-CIEL.

LE bel Aſtre du Jour, dans le ſein de l'Orage,
Nous forme, tout-à-coup, ce lumineux Tableau;
Et, tout-à-coup, auſſi, le couvrant d'un rideau,
Il dérobe à nos yeux ſon inconſtant Ouvrage.

De ce Peintre brillant la Toile eſt le Nuage:
Ses Rayons refléchis lui ſervent de Pinceau:
Il prend, pour ſes Couleurs, l'Or, l'Azur, le Feu, l'Eau:
Et la Vapeur commence & finit cette Image.

Fragiles Ornemens, Eclat foible & trompeur;
Paſſagéres Beautez, filles de la Vapeur;
Des faux Biens d'ici bas vous peignez l'Inconſtance.

Par les mêmes Couleurs, & par les mêmes Traits,
Vous imprimez la Crainte, & donnez l'Eſpérance;
Vous annoncez la Guerre, & vous marquez la Paix.

---

2. On eſtime que le Diamêtre, ou l'étenduë de ce Tableau eſt de demi-lieuë. Il paroît toûjours du côté oppoſé à celui où il ſe forme, comme on en voit l'expérience au travers d'une fiole d'eau oppoſée au Soleil. Les Péruviens étoient ſi charmez de la beauté de cette Image, qu'ils l'adoroient: Et les Caraïbes Inſulaires la nomment aſſez plaiſamment (le Pannache de Dieu.)

14. La Guerre eſt l'Orage; & la Paix eſt l'aſſurance contre le Déluge.

Digitized by Google

SONNET XXIV.

SUR LES VENTS.

VOix ſans poûmons, Corps inviſibles,
Anges volans, Char des Oiſeaux;
Vieux Courriers, Poſtillons nouveaux,
Sur Terre, & ſur Mer, ſi ſenſibles:

Doux Médecins, Bourreaux terribles;
Maîtres de l'Air, Tyrans des Eaux,
Qui rendez, aux craintifs Vaiſſeaux,
Les Ondes fiéres, ou paiſibles:

Vents, qui dans un cœur inconſtant,
Naiſſez, & mourez chaque inſtant;
Mes jours ne ſont qu'un Vent qui paſſe.

Mon Corps fait nauffrage en la Mort;
Mais Dieu, du Soufle de ſa Grace,
Pouſſe mon Ame dans le Port.

---

3. Ils courent en droite ligne, ou bien ils tournent en rond. L'Empereur Vérus donnoit à ſes Courriers les noms des Vents, & leur faiſoit appliquer des ailes.
5. Il y a des Vents agréables & ſalutaires, comme ceux que l'on nomme (Zephyrs.) Mais il y en a d'autres qui ſont cruels & meurtriers, comme ces Vents du Perou, qui font vomir juſqu'au ſang, & qui tuent ſubitement. C'eſt pourquoi les Payens ſacrifioient aux Vents pour ſe les rendre favorables.

Digitized by Google

SONNET XXV.

SUR LA MER.

J'Admire, en te voyant, la Source dont tu ſors;
Les Biens que tu produis, & les Biens que tu pilles;
Et la Robe d'argent, dont parfois tu t'habilles,
Lors que les Vents, émus, troublent ton vaſte Corps.

Qui pourroit de ton Sein compter tous les Tréſors?
De tes divers Poiſſons les nombreuſes familles,
Les Perles, l'Ambre gris, le Corail, les Coquilles,
Que ton bruyant Courroux étale ſur tes Bords?

Sur-tout, je dois benir la Puiſſance adorable,
Qui dompte, ta fureur, avec des grains de Sable,
Et dont la ſage Main ton Flux à limité.

Mais, quand dois-je aborder cette Mer Pacifique,
Sans tempête, ſans flots; où dans l'Éternité,
L'on voit ce que la Gloire à de plus magnifique!

---

4. La mer diſpute d'étenduë avec la Terre: Et ſa profondeur eſt ordinairement de demi-lieuë d'Italie: mais elle a des Gouffres impénétrables.

7. Les Naturaliſtes d'aujourd'hui diſent que l'Ambre gris eſt un Ouvrage commencé par les Abeilles, dans les Rochers, & achevé par la Mer.

12. Alluſion à la Mer du Sud, nommée (la Mer Pacifique,) &. à (la Mer de Verre) qui eſt repréſentée dans l'Apocalypſe.

Digitized by Google

SONNET XXVI.

Sur les Fontaines & les Rivières.

VErres tremblans, Miroirs liquides,
Flots d'argent, Veines de criſtal,
Qui de vôtre coulant Métal
Humectez les Terres arides.

Canaux, dont les Ondes rapides,
S'enfuyant de leur lieu natal,
Roulent, par un Ordre fatal,
Dans le ſein des Plaines humides:

Beaux Fleuves, Ruiſſeaux précieux,
Où le brûlant Aſtre des Cieux,
Se baignant, amortit ſes flâmes;

Qu'étes-vous, pour charmer les Cœurs,
Au prix de la Source, où les Ames
Puiſent d'éternelles Douceurs?

---

1. Dans la nouvelle Eſpagne on voit une Source de couleur d'Encre. Au Perou il y a une Fontaine rouge comme du Sang. Deux autres, dont l'Eau ſe change, l'une en Pierre, & l'autre en Sel, en coulant: & une autre qui a deux Canaux, l'un d'eau bouillante, & l'autre d'eau froide. On dit qu'en Capadoce il y un Lac qui pétrifie les Corps. Pline aſſure qu'en Méſopotamie il ſe trouve une Fontaine de Soué-ve odeur. Et le Fleuve des Amazones eſt ſi beau, que ſon embouchure excéde la largeur de la Mer Méditerranée.

Digitized by Google

SONNET XXVII.

Sur la Navigation.

ARtifice étonnant, vaſte témérité !
Les mortels ſe ſont fait des Maiſons vagabondes:
Et d'un Trafic douteux cherchant l'utilité,
Sur le fier Elément traverſent les deux Mondes.

Un Vaiſſeau juſqu'au Ciel, par les flots, eſt porté:
Puis, tout-à-coup, il céde au caprice des Ondes:
Et juſques dans l'Abîme étant précipité,
Il eſt comme englouti dans les Vagues profondes.

Ah! ſi l'ardente ſoif d'aquérir des Tréſors
Dangereux aux Vivans, inutiles aux Morts,
Fait quitter la Patrie, & braver la Mort même;

Chrétien, ne dois-tu pas, par des Projets plus hauts,
Pour gagner les Tréſors de la Gloire ſuprême,
Quitter les biens du Siécle, & braver tous les Maux?

---

2. Les Anciens, ignorant la Bouſſole, n'étoient que des Enfans en la Navigation.

3. La convoitiſe du gain a inventé les Navires, (dit l'Auteur du Livre de la Sageſſe.)

11. Anacarſis diſoit de ceux qui ſont ſur la Mer, qu'il n'y avoit que l'épaiſſeur d'une planche entr'eux & la Mort, & il balançoit à les compter entre les Vivans.

14. Avec quel travail & quelle peine ne mérite pas d'être acquis le Repos qui ne finira jamais? (S. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET XXVIII.

SUR LA TERRE.

MAiſon des Bergers & des Rois;
Corps, à qui la Cauſe premiére,
Sans autre organe que ſa Voix,
Donna la Forme & la Matiére:

Machine, aſſiſe ſur ton poids;
Sans Art, admirable Ouvriére,
Dont le Créateur, par ſes Loix,
Rendit féconde la Pouſſiére.

Mere des Vivans, & des Morts,
Qui, les mains pleines de Tréſors,
Me fais voir ta riche Abondance;

En vain tu prétens m'engager;
Mon Corps a chez toi pris naiſſance,
Mais mon Cœur s'y trouve Etranger.

---

1. Vaſte Maiſon, puis qu'elle a dix mille huit cens lieuës de tour.
9. Les Anciens ont dit, que la Terre avoit été mariée avec le Ciel, pour la Génération des choſes; ils l'honoroient ſous divers noms. Il ſemble que celui de (Rhéa) qui ſignifie (Mere) repréſentoit Eve, la Mere de tous les Vivans.
14. Comme on reprochoit à Anaxagore, d'avoir mépriſé ſon Païs, il dit, en montrant du doigt le Ciel, qu'au contraire il en avoit un fort grand ſoin.

Digitized by Google

SONNET XXIX.

SUR L'OR.

Vieux Tiran, d'obscure Naissance;
Brillant & pâle Séducteur;
Subtil & volage Enchanteur,
Sujet de trouble & d'insolence:

Vaine Idole, dont la puissance
Soustrait les Cœurs au Créateur;
Métal, de tant de Maux l'Auteur;
Objet de crainte & d'espérance;

Or fatal, tu viens de l'Enfer,
Pour nous faire un Siécle de Fer,
Dans le riche Siécle où nous sommes.

Mais, ô Vertu, rare Trésor!
Si tu descendois sur les Hommes,
On reverroit le Siécle d'Or.

---

1. On trouve de l'Or en trois maniéres. En pepin & en pierre dans les Mines, & dans quelques Puits fort profonds: Mais en poudre dans des Torrens & des Riviéres.
4. Allusion à la Pomme de Discorde des anciens Poëtes.
7. Il semble que pour nous signifier cette vérité, la Nature a mêlé l'Or avec le poison de l'Antimoine dans les Mines.
14. C'est-à-dire un Siécle d'Abondance, de Paix & de Justice.

Digitized by Google

SONNET XXX.

Sur les Pierres Précieuſes.

QUoi, ſort-il tant de feux, de rayons, de lumiéres;
D'un ſi froid, ſi groſſier, & ſi noir Elément!
Et tant d'Aſtres, naiſſans dans ces ſombres Carriéres,
Font-il donc de la Terre un ſecond Firmament?

Minéraux éclatans, terreſtres Luminaires,
Dont la tête des Rois brille ſuperbement,
Je ne puis vous compter que pour des Biens vulgaires,
Et, pour moi, vôtre Eclat n'eſt qu'un foible Ornement.

Inviſible Soleil, qui donnas l'Etre au Monde.
Vien former dans mon Cœur, par ta vertu féconde,
Pour céleſtes Joyaux, l'Eſpérance & la Foi.

Mais, que ceſſant, un Jour, d'eſpérer & de croire,
J'obtienne dans ton Ciel, & poſſéde avec Toi,
La Couronne ſans prix des rayons de ta Gloire.

---

2. Les Minéraux ſe produiſent dans les entrailles de la Terre, où avec le tems ils croiſſent & ſe forment, par la vertu du Soleil & des autres Planettes.

7. Le commun Peuple, & les Chevaux, en ſont ornez au Païs où on en ſont les Mines. Mais Nonius Sénateur Romain eſtimoit tant ſon Opale, qu'il aima mieux s'expoſer à perdre la vie que de la donner à Antoine.

11. L'Emeraude eſt l'Emblême de l'Eſpérance, & le Diamant l'eſt de la Foi.

Digitized by Google

SONNET XXXI.

Sur la Pierre d'Aiman.

CE grossier Minéral, sous sa noire apparence,
Renferme, dans son Corps, une Vertu sans prix:
Que le Simple & le Sage, également surpris,
En viennent de concert admirer l'excellence.

Des Siécles précédens la foible connoissance
Son plus rare Secret n'avoit jamais compris:
C'est vous, Siécles nouveaux, qui nous avez appris
De ce riche Secret l'heureuse expérience.

Grand Dieu, qui fis ainsi, par tes puissantes mains,
Sur le vaste Océan, une Route aux Humains,
Tantôt pour le Commerce, & tantôt pour la Guerre;

Mon cœur flote, & s'égare en ce bas Elément:
Et, comme un poids de Fer, il s'attache à la Terre.
Que ta Loi soit son Pole, & ton Ciel son Aimant.

---

1. L'Aiman se tire des Mines de Fer, noir comme le Fer, mais plus dur & plus pesant. On dit que, par le moyen du Fer, on le peut convertir en Acier très-fin.

5. Les Anciens avoient bien connu la vertu qu'il a d'attirer le Fer, même au-travers d'une muraille; mais ils avoient ignoré son admirable propriété de tourner toûjours un certain côté vers le Nord, & l'autre vers le Sud, & de communiquer cette vertu aux aiguilles des Bousoles. On ne sait pas bien le tems de cette Découverte.

Digitized by Google

SONNET XXXII.

Sur le Renouvellement de l'Année.

DOnques, l'Aſtre du Jour, diligent & fidèle,
Ayant d'un Cours égal, dans ſes hautes Maiſons,
Formé les douze Mois, & les quatre Saiſons,
Entre, d'un air pompeux, dans ſa Courſe nouvelle.

Et puis la fiére Mort, avec ſa Faux cruelle,
Menaçant de nos nerfs les foibles liaiſons,
Sans écouter, ni vœux, ni plaintes, ni raiſons,
D'un voix importune, au Tombeau nous appelle.

Le Tems fuit, & s'envole; & d'un rapide Cours,
Emportant, ſur ſon Aſle, & nos Ans, & nos Jours,
Il n'en laiſſe, après ſoi, ni l'ombre, ni la trace.

Je meurs donc en vivant: mon Dieu c'eſt-là mon ſort.
Fai-moi vivre en ta Crainte, & mourir en ta Grace,
Pour braver dans la Gloire, & le Tems, & la Mort.

---

2. C'eſt par-là qu'un Roi du Perou jugea fort bien que le Soleil avoit un Maître.
3. L'Emblême de l'An, parmi les Egyptiens, étoit un Serpent tourné en rond, & mordant ſa queuë. On dit qu'ils ont les premiers diviſé l'An en douze Mois. Les quatre Saiſons, dans les Poëtes, ſont les quatre Chevaux attelez au Char du Soleil.
6. Platon dit qu'il y a deux choſes, dont l'une eſt toûjours & ne ſe fait jamais, qui eſt Dieu; l'autre ſe fait toûjours & n'eſt jamais, qui eſt le Tems.

Digitized by Google

SONNET XXXIII.

Sur le Printems.

Jeune & cher Favori de la ſage Nature,
Qui de l'âpre Saiſon viens finir les rigueurs;
Qui parfumes nôtre Air de tes douces Odeurs,
Et qui rends à nos Bois leur belle Chevelure:

Grands & riches Tapis, de riante Verdure:
Roſes, Jaſmins, Oeuillets, pompeux amas de Fleurs.
Incomparable Émail, des plus vives couleurs,
Qui, ſans Art, ſurpaſſez les traits de la Peinture:

Petits Hôtes de l'Air, qui, pouſſant vers les Cieux
D'un Concert naturel les ſons mélodieux,
Charmez ſi doucement les Ames par l'oreille:

Beau Printems, dont l'Aſpect fait un Monde nouveau;
Si du haut Paradis je conçois la Merveille,
Ta face eſt ſans attraits, & tu n'as rien de Beau.

---

1. Entre les Payens, Hébé, Déeſſe de la Jeuneſſe, repréſentoit le Printems.
8. La Nature alors eſt un Peintre, & dans la joye qu'elle a de ſa fécondité, elle prend plaiſir à ſe jouër ainſi en une infinité de maniéres. (Pline.)
13. Le Jardin du Ciel eſt toûjours vert & fleuriſſant. C'eſt le Paradis des Beautez & des Délices éternelles, (dit S. Auguſtin.) C'eſt-là que ſont les Prez toûjours odorans, & les Parterres toûjours enrichis des divines Fleurs, (dit l'Epitaphe de S. Hilaire d'Arles.)

Digitized by Google

SONNET XXXIV.

Sur l'Eté.

SAiſon, qui viens à nous; l'œil riant, les mains pleines:
Eté, qui chaque jour prens des Charmes nouveaux,
J'admire tes Habits, & ſi brillans ſi beaux:
Les Fruits de tes Jardins, les Troupeaux de tes Plaines

La fraîcheur de tes Bois, l'ardeur de tes Arénes:
L'azur de ton Lambris, le criſtal de tes Eaux:
La pompe de tes Champs, l'orgueil de tes Côteaux,
Et de tes doux Zephyrs les ſubtiles haleines.

Je ſuis ravi, ſur-tout, du Sort des Laboureurs,
A qui tu fais cueiller, après mille Sueurs,
La riche Moiſſon d'or, que le Ciel leur envoye.

Je ſéme, je travaille, & je pleure ici-bas;
Mais je dois, dans les Cieux, recueillir avec joye
L'abondance des Biens qui ſuivent le Trépas.

---

5. On ſent, ſur-tout, cette ardeur dans l'Arabie deſerte, & dans la Lybie.

8. Petits Vents, ſains & agréables, nommez (Zephyrs) c'eſt-à-dire, qui donnent la Vie.

12. Semons en cette Vie, pleine de larmes, (dit S. Auguſtin.) Que ſémerons-nous; Les bonnes Oeuvres. Cette Vie eſt une Vallée de larmes, où nous ſemons en pleurant. Mais dans la Patrie céleſte nous moiſſonnerons avec joye le fruit de la Semence, la Couronne de la joye & de l'allegreſſe.

Digitized by Google

SONNET XXXV.

Sur l'Automne.

O Saiſon, qui de Dieu, ſagement ordonnée,
Achèves de l'Eté les Ouvrages divers;
Saiſon, qui, devançant le froid de nos Hyvers[4],
A nous y préparer nous ſemble deſtinée:

Saiſon de mille Biens richement couronnée:
Automne, qui fais voir, dans ce vaſte Univers,
Du maſſif Elément tout les Tréſors ouverts,
J'admire les Beautez dont ta face eſt ornée.

Mais en flatant mes Sens, crois-tu charmer mon Cœur,
Avec tes riches Dons, & ta douce Liqueur[10]?
Ou remplir mes Deſirs, avec ton Abondance?

Mon cœur languit toûjours, en ces terreſtres Lieux:
Sa plus ſenſible Joye eſt dans ſon Eſpérance;
Et le Bien qu'il attend ne ſe trouve qu'aux Cieux[13].

---

4. Quelle Sageſſe, d'avoir tempéré l'Hyver & l'Eté par l'Automne & par le Printems, avec tant d'Art & de juſteſſe, que l'on paſſe doucement, & comme inſenſiblement, des ardeurs de l'un aux froideurs de l'autre! (Min. Felix.)

10. Les Manichéens avoient le Vin en horreur, comme le Venin du Dragon.

13. Mon Eſpérance eſt dans la Terre des Mourans; Mais ma portion eſt dans la Terre des Vivans. (S. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET XXXVI.

Sur l'Hyver.

O Saiſon, tout enſemble, & triſte, & rigoureuſe!
C'eſt toi qui fais trembler les Bergers & les Rois:
Qui prives de Verdure, & les Champs, & les Bois:
Et qui rens du Soleil la face ténébreuſe.

Noire Fille du Tems, Ouvriére orageuſe:
Horreur, qui jour & nuit, retiens, durant trois mois,
La Nature en ſyncope, & le Monde aux abois:
Hyver dont le ſeul nom fait une Image affreuſe.

Expoſer à mes Sens, tes frimats, tes glaçons,
Tes ténébres, tes eaux, tes rigueurs, tes friſſons,
Enfin, tes dures loix, tes aſſauts, tes tempêtes;

N'eſt ce pas m'exprimer, & la Mort, & ſes traits?
Qui, menaçant nos Jours, & pendant ſur nos têtes,
Font ſentir à nos Corps leurs funeſtes Effets.

---

1. Dans la Zone Torride, la ſeule différence de Saiſons eſt le Tems de la Séchereſſe, qui y fait l'Eté, & le Tems des Pluyes, qui y fait l'Hyver; mais un Hyver verdoyant & ſans froid, & qui n'eſt que comme un rafraichiſſement de la Nature.

14. L'Hyver eſt le Tems de l'affliction, du ſcandale, & de l'amertume: C'eſt ici nôtre Hyver. Quand ſera-ce nôtre Printems, & nôtre Eté? Lors que Jeſus-Chriſt, qui eſt nôtre Vie, paroîtra, (St. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET XXXVII.

SUR LA PROVIDENCE.

Dieu Conſervateur.

SAns le ſecret Concours de ta Divinité,
Pere de l'Univers, Ame de la Nature,
On verroit ce grand Tout bien-tôt précipité
Dans ſon premier Chaos, & dans ſa nuit obſcure.

Tu peux, ſeul, arrêter ſon inſtabilité.
Ton Bras, par ſa Vertu, ſoûtient ta Créature:
Et pour l'entretenir, ta Liberalité,
Des Tréſors de ton Sein, produit ſa Nourriture.

Enfin, le Monde entier ſubſiſte par tes Loix:
Le plus ſimple Berger, & le plus grand des Rois,
Éprouvent, chaque jour, ta Bonté ſouveraine.
Toûjours Fort, toûjours Sage, & toûjours Glorieux,
Ayant Tout fait de Rien, tu maintiens Tout ſans peine:
C'eſt créer, tous les jours, & la Terre & les Cieux.

---

1. Dieu eſt la Cauſe Premiére & Univerſelle, qui intervient néceſſairement dans toutes les Cauſes ſecondes & particuliéres. D'où vient ce que chante le Pſalmiſte, que ſi Dieu détourne ſes yeux & retire ſon Eſprit des Créatures, incontinent elles défaillent. Tu m'as tiré du Néant; & ſi ton ſecours me manque, j'y retombe. (S Aug.)

13. Epicuré ôtoit folement à Dieu ſa Providence, pour le décharger de peine.

14. Quelques uns ont fort bien nommé la Providence une Création continuée.

Digitized by Google

SONNET XXXVIII.

SUR LE MEME SUJET.

Dieu Directeur.

PAr de secrets Resſorts tu gouvernes le Monde,
Grand Dieu, qui remplis tout par ton Immenſité;
Rien ne peut arriver, ſur la Terre, & ſur l'Onde,
Si tu ne l'as voulu de toute Eternité.

O Puiſſant Créateur de la Machine ronde!
Ton Trône a, pour apui, la Force & l'Equité
Et tu fais éclater ta Sageſſe profonde,
Dans le Deſordre même & dans l'Obſcurité.

Tes propres Ennemis travaillent à ta Gloire;
Ils pouſſent, de leurs mains, le Char de ta Victoire,
Et, contre leurs Projets, il font ta Volonté.

Mais, ſi toûjours elle eſt, ſi Sage, ſi Juſte, & Sainte,
Fai qu'en mes plus grands Maux j'adore ta Bonté;
Et qu'en tout tems je garde & mon Zéle & ta Crainte.

---

9 Le Démon, dans ſa Cruauté, (dit S. Auguſt.) eſt entré au cœur de Judas, a livré Jeſus-Chriſt, & l'a crucifié. Mais Jeſus Chriſt crucifié eſt la Rédemption du Monde. Qu'il eſt beau de voir, par les yeux de la Foi, Darius, Cyrus, Alexandre, les Romains, Pompée, & Herode, agir, ſans le ſavoir, pour la Gloire de l'Evangile! (Paſcal.) Dieu triomphe dans le Char de ſa Providence, & nous ſuivons ſon Char, ou comme libres, ou comme eſclaves. (S. Emile.)

Digitized by Google

SONNET XXXIX.

SUR LE MEME SUJET.

Dieu Protecteur.

TA Sageſſe gouverne & la Terre & les Cieux;
Rien ne peut échaper à ta haute Science:
Tout fléchit ſous tes Loix, en tout tems, en tous lieux;
Tes yeux veillent pour moi; ton Bras eſt ma Défenſe.

Formateur des Humains, tout-grand, tout-glorieux,
Tu fus mon Protecteur, même dès ma Naiſſance.
Loin de moi, vaine crainte, effroi pernicieux.
Si j'ai, pour mon Apui, ſa ſainte Providence.

Tout céde, tout conſpire, au Bien de ſes Enfans:
Dans leur Défaite même, il les rend triomfans;
Et leur Jour ſe produit de leur Nuit la plus noire.

O Tyrans, ô Démons, Ennemis de mon Sort!
Aprenez, qu'en ſouffrant je parviens à la Gloire;
Et que j'obtiens la Vie, au milieu de la Mort.

---

7. Si Dieu a ſoin de toi, pourquoi te mets-tu en peine de toi-même? (Socrate.) Dieu eſt le Pere de tous les Hommes: mais il l'eſt ſur tout, des gens de bien. (Alex.)

10. Une voix de triomphe & de délivrance ſe fait ouïr ſous les Tentes des Juſtes, où leurs Ennemis ne s'imaginent que triſteſſe & déſolation, parce qu'ils ne ſentent pas les joyes intérieures des Saints, remplis de l'Eſpérance de l'avenir. (S. Auguſtin.)

FIN DU PREMIER LIVRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE SECOND.

SUR DIVERSES HISTOIRES DU VIEUX TESTAMENT.

Digitized by Google

Digitized by Google

SONNETS CHRE'TIENS.

LIVRE SECOND.

SONNET I.

Sur l'Etat d'Adam & d'Eve, dans le Paradis Terreſtre.

O Couple bienheureux ! à qui le Ciel envoye
Ce qu'il a de plus rare & de plus précieux;
Et qui, dans un Palais vaſte & délicieux,
Vois commencer des Jours, filez d'or & de ſoye:

Que deſire ton Cœur ? Sous Toi l'Univers ploye,
Ton Sceptre eſt la Raiſon: tes Gardes ſont tes yeux:
La Juſtice te ſert d'un Habit glorieux;
Et Dieu fait ton Amour, ta Couronne, & ta Joye.

L'Air flateur te careſſe, avec ſes doux Zéphirs;
L'Eau, de ſes flots d'argent, entretient tes Plaiſirs;
Et la Terre à tes vœux ſatisfait d'elle-même.

Mais, c'eſt louer ton Sort par des Vers ſuperflus.
Un point manque, ſans doute, à ton Bonheur ſuprême:
Quelque Heureux que tu ſois, tu vas ne l'être plus.

---

3. C'étoit le Jardin d'Eden, ou le Paradis Terreſtre, ſitué dans un endroit de l'Aſie, dont on n'eſt pas bien d'accord entre les Doctes.

4. C'eſt-à-dire des Jours éclatans & pompeux. Alluſion aux Parques des Payens.

14. Ni les Juifs, ni les Chrétiens, ne conviennent pas entr'eux du tems qu'Adam & Eve demeurerent dans le Paradis; Mais la plûpart tiennent qu'ils en furent chaſſez dès le ſoir du même jour qu'ils y étoient entrez.

Digitized by Google

SONNET II.

Sur le Péché d'Adam.

JE voi, dans ta Perſonne, un Ingrat, un Rebelle,
Et le propre Ennemi de ſa Félicité;
Qui, contre ſon Seigneur lâchement revolté,
Attire, ſur ſa tête, une peine éternelle.

Eve, dans ſon Amour, eſt trompeuſe, & cruëlle:
Son Poiſon, par l'oreille, en ton cœur eſt jetté:
Et du Fruit défendu la fatale Beauté
Te porte, dans les yeux, une atteinte mortelle.

Pour ton Mal, tu te fais l'Arbitre de ton Bien;
En voulant être Tout, tu te réduis à Rien;
Et ton Ambition te conduit au Suplice.

Tu traînes avec Toi, tes Enfans au Tombeau:
Et dans leur triſte Sort, je doute, avec juſtice,
Si je t'en dois nommer le Pere, ou le Bourreau.

---

5. Eve étoit aide du Démon, & non pas de ſon Mari, (dit S. Auguſtin.)

7. Semblable à ces délicieuſes & mortelles Pommes de l'Amérique, nommées Mancenilles. Voyez la Note du 13. Vers du Sonnet des Arbres, Liv. I.

14. Adam & Eve, vous avez été les Meurtriers, auſſi-bien que les Peres, de tous les Hommes. Et ce qui eſt de plus déplorable, c'eſt que vous avez été leurs Meurtriers avant que d'être leurs Peres. (S. Bernard.)

Digitized by Google

SONNET III.

Sur le Meurtre d'Abel.

TRiſte & ſanglant Objet d'une cruelle Envie,
Ange en Homme vêtu, Berger chéri des Cieux!
Quel ſujet rend ton Frere un Bourreau furieux,
Qui ne peut, qu'en ton Sang, voir ſa Rage aſſouvie?

La lumiére du Jour, par ſes mains, t'eſt ravie,
Pour l'éclat de ta Foi, qui lui bleſſe les yeux:
C'eſt l'Amour du Seigneur qui te rend odieux,
Et c'eſt ta Sainteté qui te coûte la Vie.

Je benis ta Mémoire, & j'admire ton Sort,
Jeune & premier Martyr; Toutefois, en ta Mort,
Ton Sang au juſte Ciel demande la Vengeance.

Mais du Myſtique Abel, immolé ſur la Croix,
Le Sang, pur & divin, qui coule en abondance,
Demande Grace au Ciel, d'une plus forte Voix.

---

2. S. Cryſoſtôme appelle les Solitaires de ſon tems; les Anges de la Terre, & des Anges couverts du Corps d'un Homme.

3. N'eſt-il pas étrange qu'au ſecond Siécle du Chriſtianiſme il y ait eu des Hérétiques, qui faiſoient profeſſion d'honorer Caïn, comme un vaillant Homme, & de mépriſer Abel, pour ſa foibleſſe?

10. Il commença les Martyres, lors que pour la Juſtice il fut tué le premier. (S. Cypr.)

Digitized by Google

SONNET IV.

Sur le Déluge.

LA Mer a donc rompu ſon frein & ſa barriére:
La Terre, enſévelie aujourd'hui ſous les flots;
A repris le chemin de l'horrible Chaos;
Et l'Univers n'eſt plus qu'une humide Carriére.

La Mort s'offre en tous lieux d'une égale maniére:
En vain, pour l'éviter, les triſtes Animaux
Cherchent leur ſûreté dans les lieux les plus hauts:
Ce grand Tout n'eſt, pour eux, qu'un vaſte Cimetiére.

O Déluge vengeur! par toi, le Dieu Jaloux,
Lâchant ſur les Humains la Bonde à ſon Courroux,
Semble vouloir laver les Souilleures du Monde.

Mais, voyant leurs horreurs, dans l'effroyable Etang,
Je dis, ſans me tromper: Qu'eſt-ce que de cette Onde?
Il faut, pour les laver, un Déluge de Sang.

---

4. On diſpute aujourd'hui entre les Doctes, ſi ce Déluge Univerſel inonda tout le Globe Terreſtre, ou ſeulement toute la partie habitée par le Genre humain, qui n'étoit pas encore répandu ſur toute la face de la Terre.

14. Le Déluge du Péché, (dit S. Bern.) avoit attiré ſur le Monde un Déluge d'Eau. Mais l'impuiſſance de ce ſecond Déluge a fait la néceſſité d'un troiſiéme, qui eſt un Déluge de Sang, c'eſt-à-dire, l'abondante effuſion du Sang de Jeſus-Chriſt.

Digitized by Google

SONNET V.

Sur l'Arche de Noé.

VAisseau miraculeux, Espérance du Monde,
Tu tiens en abregé, séparément couverts,
De la Terre & de l'Air les Animaux divers,
Et tu les garantis de la fureur de l'Onde.

Ta Course est périlleuse, autant que vagabonde:
Tu flotes en cent Lieux, sur l'humide Univers;
Tantôt, comme élevé jusqu'au-dessus des Airs,
Tantôt, comme abîmé dans la Vague profonde.

L'œil, dans ces noirs dangers, te juge à tout moment,
Englouti par les Flots du perfide Element:
Mais la Foi, jugeant mieux, dit pour ton assurance;

Ne crains point de périr, Dieu te porte en ses mains:
Et tu portes en toi la bénite Semence,
Qui doit produire un jour le Sauveur des Humains.

---

1. Quelques Savans du Siécle montrent curieusement la juste & l'admirable capacité de cette Arche, pour loger les Animaux & leurs Alimens pendant un an & dix jours qu'ils y demeurérent renfermez. Le dernier Roi de Mexique avoit une Maison des Animaux, où, comme dans une autre Arche de Noé, il nourrissoit toutes sortes de Bêtes & d'Oiseaux; Même il y avoit aussi toutes sortes de Poissons.

13. Sem, l'un des Fils de Noé, de qui Jesus-Christ est descendu selon la chair.

Digitized by Google

SONNET VI.

Sur la Tour de Babel, & la Diviſion des Langues.

CEs Foibles Vermiſſeaux, ces vains Audacieux,
Plûtôt Nains que Géans, baſſe & mortelle Engeance,
Prétendent-ils braver la ſuprême Puiſſance,
Et trouver le ſecret d'eſcalader les Cieux?

De leur ſuperbe Tour le front prodigieux,
Loin d'être à ces Méchans une illuſtre Défenſe,
Les approche plus près de la haute Vengeance,
Et flétriſſant leur Nom, rend leur Siécle odieux.

Sans employer ici, ni l'Onde, ni la Flâme,
Dieu confond tout-à-coup les Deſſeins de leur Ame;
Et diviſant leur Langue, il arrête leurs Mains.

Mais un Jour, pour former le plus grand des Ouvrages,
Et porter en tous Lieux le Salut des Humains,
Dieu viendra dans Sion réünir les Langages.

---

5. On eſtime que c'étoit la Citadelle de Babylone, où, quelque tems après la Diſperſion, Nimrod établit le Siége de ſon Empire. Cette Tour fut entrepiſe cent ans aprés le Déluge: & l'on dit que c'eſt la même qui fut depuis conſacrée à l'Idole Bel. Herodote lui donne mille pas de circuit, mais ſa hauteur eſt incertaine.

13. Le jour de la Pentecôte chrétienne, par le Miracle du Don des Langues.

14. Il n'y eut alors qu'une ſeule Langue du Cœur dans la Foi. (S. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET VII.

Sur l'Embraſement de Sodome.

MOrtels, ouvrez les yeux avec étonnement!
L'ardent courroux du Ciel eſt prêt à ſe répandre.
Sodome, il te menace! il s'en va te ſurprendre!
Le cri de tes péchez hâte ton Jugement.

Un Déluge de feu tombe ſubitement:
A longs traits enſouffrez on l'aperçoit deſcendre
Pour monder, Ville infame, & te réduire en cendre,
Et faire de ta Plaine un vaſte Embraſement.

Le Feu, Juſte Vengeur, ô Juſtice éternelle!
Vient éteindre le Feu d'une ardeur criminelle,
Et couvrir les horreurs d'une infernale Nuit.

Contemples-tu, Pécheur, cette illuſtre Vengeance?
Du Feu du dernier Jour, ſenſiblement inſtruit,
Crains d'être ainſi ſurpris dans ton Impénitence.

---

1. C'eſt où l'on voit à preſent (la Mer Morte) ou (le Lac Aſſaltite) mêlé de bitume & de ſouffre, de vingt lieuës de long & de cinq de large, à neuf lieuës de Jeruſalem. Son eau eſt ſi puante & ſi corrompue, que l'on ne trouve aucun Poiſſon dans ſon ſein, ni aucun Oiſeau ſur ſes bords. Et l'on aſſure que tout ce qui n'a point de vie y coule à fond, & que tout ce qui eſt vivant y ſurnage. L'Empereur Veſpaſien y fit jetter des Hommes liez, qui ne purent jamais aller à fond.

Digitized by Google

SONNET VIII.

Sur le Sacrifice d'Abraham.

MEs yeux, que voyez-vous en ce triſte Tableau?
Un Pere fera-t-il, ſans remors, un tel Crime?
Un Pere ſans pitié, dans l'ardeur qui l'anime,
De ſon Unique Fils ſera-t-il le Bourreau?

Déja le front couvert du funébre Bandeau,
Sur le ſanglant Autel, l'innocente Victime,
Intrépide au péril, & d'un air magnanime,
Offre ſon jeune ſein au barbare coûteau.

Frappe, frappe, ton Fils, Patriarche fidéle:
C'eſt un Ordre du Ciel qui fait agir ton Zéle;
Et par la cruauté tu vas montrer ta Foi.

Mais, non! retien ton bras, épargne l'Innocence:
Dieu te rend ton Iſac; il prend pitié de toi:
La Victime qu'il veut, c'eſt ton Obeiſſance.

---

6. En la même Montagne de Morija, où fut bâti le Temple de Salomon.
8. Il avoit alors 25. ans ſelon Joſeph; d'autres lui en donnent juſqu'à 37. S. Clement l'appelle une douce & alaigre Victime. Je ſerois (dit-il) indigne de vivre, ſi je reſiſtois à l'Ordre de Dieu & à la volonté de mon Pere. (Joſeph.)
10. Il n'eſtima pas qu'il y eut rien de mauvais dans ce que le Trés-bon avoit commandé. (S. Aug.) Il ſe hâtoit d'égorger ſon Fils par une pieuſe cruauté. (S. Bern.

Digitized by Google

SONNET IX.

Sur les Larmes d'Esaü.

PRophane, en vain ces Pleurs d'une lâche tristesse,
Coulent en ce moment du canal de tes yeux;
Et d'un Frere beni détestant la Finesse,
En vain ta Voix éclate en termes odieux.

Misérable Chasseur, lors que la faim te presse,
Dans l'aveugle apétit d'un ventre furieux,
Pour un grossier Repas, tu vens ton Droit d'Aînesse:
Et pour jamais tu pers un Bien si précieux.

Infame! après cela tu prétens l'avantage,
La promesse, les fruits, la gloire & l'héritage,
Que ta Bouche infidéle a cedez lâchement.

Mais si ton Nom toûjours fut en horreur aux hommes,
Puis-je pas, aujourd'hui, crier amérement, (mes!
Mon Dieu, que d'Esaüs dans le Siécle où nous som-

---

3. Jacob céda le plaisir d'une Viande, & il reçût l'honneur de la Dignité. (S. Aug.) Le droit des Aînés, parmi les Hebreux, consistoit principalement en trois choses: La Seigneurie sur leurs Freres; la double Portion des Biens Paternels, & l'Office de la Sacrificature, jusqu'au tems du Sacerdoce Levitique.

4. Esaü représente tous les Hommes charnels, animaux, & sensuels, qui, pour les Biens du Siécle, mépriſent ceux de l'Eternité. (St. Augustin.)

Digitized by Google

SONNET X.

Sur la Lute de Jacob.

C'Eſt en vain, que la vieille & la nouvelle Hiſtoi
De ſes fameux Guerriers conte les grands E
Le ſaint Atléte ici mérite plus de Gloire, (ploit
Que n'en eurent jamais les plus puiſſans des Rois.

Ces Héros, dont le Tems conſerve la Mémoire,
N'ont vû que des Mortels aſſervis à leurs Loix:
Mais du vaillant Jacob l'excellente Victoire,
Et ſur l'Homme, & ſur Dieu, s'étend tout à la fois.

Quel autre à ce Luteur peut être comparable,
Si ce n'eſt le Luteur qu'on nomme l'Admirable,
Et qui, ſeul, a le Ciel & l'Enfer ſurmonté?

Aux Efforts de Jacob Dieu ſe montra propice:
Jacob dans ce Combat ſut flêchir ſa Bonté;
Mais c'étoit à Jeſus à vaincre ſa Juſtice.

---

8. C'eſt pourquoi il fut nommé (Iſraël), c'eſt-a-dire, Vai
queur du Dieu Fort. L'Ecriture nomme l'Antagoniſte d
Jacob, Homme, Ange, & Dieu; c'eſt-à-dire, Dieu e
forme humaine, & ſe ſervant du miniſtére d'un Ange. O
bien, cet Ange étoit Jeſus-Chriſt lui-même, (l'Ange d
Grand Conſeil.

9. S. Jerôme n'a reconnu ici qu'une Lute ſpirituelle du cœu
& non pas des mains. Mais d'où ſeroit venu le déboitemen
de la hanche de Jacob?

Digitized by Google

SONNET XL.

SUR JOSEPH.

PErſécuté, vendu, condamné, miſérable;
Diverſement aimé, libre, abſous, glorieux;
Dans l'horreur d'un Cachot, ſur un Char radieux,
Tu parois toûjours grand & toûjours admirable.

Eſclave, Priſonnier, Miniſtre incomparable,
Prophéte, Prince & Fils, digne de tes Ayeux,
Tu ſens, par-tout, ſur toi, l'Eſprit, la main, les yeux
Du Monarque éternel, à tes Vœux favorable.

Preſſé, comme la Palme, & ſouvent abattu,
Tu reléves plus haut ta conſtante Vertu,
Et le Ciel fait plus haut éclater ta Victoire,

Figure du Sauveur, dans tes Combats divers,
Tu paſſes, comme Lui, de la honte à la Gloire:
Mais Lui ſeul, en ſouffrant, a ſauvé l'Univers.

---

1. On conjecture que les Egyptiens ont honoré Joſeph ſous le ſigne du Taureau céleſte, & ſous le nom du Bœuf Apis, ſymbole du froment & de la nourriture. Auſſi Joſeph eſt comparé à un Taureau dans le Deuteronome.

6. Ce Fils fut le Pere nourricier de ſon Pere, de ſes Freres, & de toute l'Egypte. Auſſi eſt-il nommé dans l'Ecriture, le Jeune Pere, & le Pere du Roi; & S. Jerôme eſtime que Pharaon lui donna un nom qui ſignifie (Sauveur du Monde.)

Digitized by Google

SONNET XII.

Sur la Servitude d'Egypte.

Profopopée.

FOulez, meurtris de coups, accablez de Miséres,
Nous passons notre Vie au travail des Fourneaux:
Et sans cesse, avec l'Eau de nos Larmes améres,
Nous détrempons la Terre, en ces ardens Tombeaux.

D'Enfans trop malheureux, inconsolables Peres,
Dès leur naissance, helas! nous sommes leurs Bourre-aux:
Et du Sang innocent de leurs foibles artéres,
L'impitoyable Nil ensanglante ses Eaux.

Portez, tristes Clameurs, Filles de la tristesse,
Portez au plus haut Ciel la douleur qui nous presse.
Juste Ciel! souffres-tu ce Spectacle odieux?

Mais d'être sans Autel, sans Loi, sans Sacrifices,
Sous la barbare main d'un Tiran furieux,
C'est ce qui fait pour nous le plus grand des Suplices.

---

6. Ayant été prédit au Roi d'Egypte, qu'il naîtroit en ce-tems-là un Israelite, qui affligeroit extraordinairement son Etat, & rehausseroit merveilleusement la condition du Peuple d'Israël, s'il parvenoit en âge d'homme, il fit cet Edit cruel, que tous les Enfans mâles qui naîtroient en Israël fussent jettez dans la Riviére. Ce qui a quelque rapport au dessein du Massacre des Enfans de Bethléhem, qu'Herode fit faire pour perdre l'Enfant Jesus, dont Moïse étoit la Figure.

Digitized by Google

SONNET XIII.

Sur Job.

GRand Saint, de qui le Ciel protége l'Innocence,
De combien de douleurs accablé je te voi!
Tous les Maux conjurez, viennent fondre sur toi,
Et tu sens du Démon la cruelle Insolence.

La Poudre, qui te sert de Siége en ta Souffrance,
Te donne plus d'éclat que le Trône d'un Roi,
Et comme deux Saphirs, l'Esperance & la Foi,
Font, dans tes yeux mourans, éclater la Constance.

Illustre par les Biens que le Ciel te versa,
Illustre par les Coups dont l'Enfer te perça,
Tu parois aujourd'hui dans la Scéne du Monde.

Je te voi des Egaux dans ta Prospérité;
Mais la Grace, où ton cœur dans l'Orage se fonde,
Te rend Incomparable en ton Adversité.

---

1. J'ose dire qu'il a été égal aux Apôtres. (S. Chrysost.) On tient qu'il a vécu un peu avant Moïse, pendant la servitude des Israëlites en Egypte; Et l'on conjecture qu'il étoit de la Postérité de Nacor, ou même d'Abraham, par Ketura. Les Hebreux ne donnent qu'un an à son épreuve, mais d'autres sept.

14. Job, vainqueur sur son fumier, est plus excellent qu'Adam vaincu dans le Paradis. (S. Aug) Dieu applaudissoit à ce Spectacle, & le Démon en enrageoit. (Tertullien.)

Digitized by Google

SONNET XIV.

Sur Moïse.

DU Nil juſqu'au Danube, & du Pô juſqu'au Gange,
Ton Nom, divin Héros, réſonne en l'Univers.
On te voit, on t'admire en trois états divers,
Où, par l'Ordre éternel, ton ſort trois fois ſe change.

Tiré du ſein des Eaux, par un bonheur étrange,
L'Egypte dans ſa Cour te tient quarante Hyvers,
Puis de ſimple Berger caché dans les Déſerts,
Tu devins d'Iſraël & le Paſteur & l'Ange.

L'Air, la Terre, les Flots, les Tyrans inhumains,
Fléchiſſent ſous ta Verge, & reſpectent tes mains:
Et le Ciel ſur ton front imprime ſa Lumiére.

Dieu paroît à tes yeux, ſans ombre & ſans rideau:
Et ſi, ſans voir la Mort, tu contemplas le Pere,
Pour contempler le Fils, tu quittas le Tombeau.

---

1. Fleuves d'Egypte, d'Allemagne, d'Italie, & des Indes Orientales.
2. Au rapport de l'Hiſtorien des Juifs, il avoit été prédit à Moïſe, avant ſa naiſſance, qu'il ſeroit un Homme incomparable, & que ſa Gloire ſeroit éternelle. Et, ſelon Saint Epiphane, il fut adoré comme un Dieu dans l'Arabie Pierreuſe.
3. Ces trois états en peuvent figurer trois en Jeſus-Chriſt, (le Moïſe Myſtique.)
14. Ce fut en lâ Tranſfiguration de Jeſus-Chriſt ſur le Tabor.

Digitized by Google

SONNET XV.

SUR LA SORTIE D'EGYPTE.

Prosopopée.

Dieu donc sur nos Tyrans fait fondre la Tempête;
Dieu contr'eux de son Peuple a les Vœux exaucez:
Leur Disgrace est venue, & nos Maux sont passez:
Leur Nuit fait notre Jour, leur Douleur notre Fête.

L'Ange Exterminateur a volé sur leur tête:
Et d'un Glaive de feu leurs Aînez sont percez;
L'Egypte est toute en deuil; ta Délivrance est prête,

Va planter, dans Elim, tes riches Pavillons:
Fais camper sous Sina tes nombreux Bataillons,
Et jusques dans Sion signale ta Victoire.

Moïse en vain pour toi, neuf coups avoit lancez:
Mais de l'Ange, envoyé du Séjour de la Gloire,
Un seul coup te sauvant, les a tous surpassez.

---

6. C'est la Peste, qui perça leurs cœurs d'un venin subtil & brûlant: l'Epée des Anges. (dit Joseph,) c'est la Pestilence. Ainsi l'Ange qui frappa de mortalité la Ville de Jerusalem, au tems de David, nous est représenté avec une épée.

8. Délivrance, (dit S. Aug.) qui figure notre Redemption par Jesus-Christ.

12. Ce sont les neuf Playes d'Egypte, qui avoient précedé le Passage de l'Ange Destructeur. Ces dix Playes durérent un an, selon l'opinion des Juifs.

Digitized by Google

SONNET XVI.

Sur le Paſſage de la Mer Rouge.

SUr ton Dieu, Peuple Saint, juſtement tu te fondes;
Sa main, pour t'arracher à tes cruels Bourreaux,
Fendant pour toi la mer, écartant ſes Roſeaux,
Fait deux Murs de criſtal de ſes Eaux vagabondes.

Les Poiſſons, bondiſſant de leurs Grotes profondes,
Suſpendus & fixez dans la Glace des Eaux,
Semblent d'un œil jaloux voir des Hôtes nouveaux,
Qui marchent à pied ſec dans l'abîme des Ondes.

Que te ſert, ô Tiran! de marcher ſur leurs pas?
Tous les Flots retournez, te portent le Trépas,
Quand Iſraël ſauvé ſe voit ſur le Rivage.

Ainſi, malgré l'effort du Démon furieux,
Dieu te fait, ô Chrétien! de la Mort un Paſſage,
Qui te conduit, du Monde, à l'Empire des Cieux.

---

1. Moïſe, à l'aſpect de la Mer & des Montagnes, dit alors à Dieu, au nom de tout Iſraël: Cette Mer & ces Montagnes ſont à toi, Seigneur: Tu peux à ta Parole ouvrir ces Montagnes, & faire de cette Mer une Terre: & nous pouvons même nous envoler par l'Air, ſi tu as agréable de nous ſauver. (Joſeph.)
2. Cette Mer, pour l'abondance de ſes Roſeaux, eſt nommée par les Hebreux (la Mer des Roſeaux.) On l'apelle autrement le Golfe Arabique.

Digitized by Google

SONNET XVII.

Sur les Miracles du Déſert.

POur ton Peuple, Grand Dieu! tu forces la Nature,
Les flots ſont du Criſtal, les Rochers ſont des Eaux
Et le feu des Serpens, promts & volans Bourreaux,
Eſt éteint par l'aſpect d'un Serpent en figure.

Le Pain, tombant des Cieux, fournit ſa Nourriture:
Le Vent, pour ſes Repas, aporte des Oiſeaux;
Tu l'éclaires la Nuit, par tes divins Flambeaux:
Et ton Ombre, le jour, lui ſert de couverture.

Ton invincible Bras, dans l'horreur des Déſerts,
Lui prête ſon ſecours, par deux fois vingt Hyvers,
Contre tous Ennemis, & contre tous Obſtacles,

Par-tout enfin ton Peuple eſt un Peuple vainqueur,
Mais veux-tu faire en lui le plus grand des Miracles?
Change en un cœur de chair la Pierre de ſon cœur.

---

3. Les Naturaliſtes, les Hiſtoriens, & l'Ecriture Sainte parlent des Dragons ailez, & des Serpens brûlans, qui volent.

4. Ce Serpent d'airain figuroit Jeſus-Chriſt élévé pour notre Salut ſur la Croix.

5. On remarque ſur la Manne, qu'elle a donné lieu au plus long de tous les Miracles. C'eſt ſa conſervation dans un Vaſe d'or durant pluſieurs Siécles.

13. Saint Chryſoſtome appelle ainſi la Reformation du cœur.

Digitized by Google

SONNET XVIII.

Sur la Loi.

J'Entens du Mont Sina la Trompette effroyable:
Sa Trompette & ſes Feux ſe préſentent à moi:
Et mon Ame étonnée, à l'aſpect du Grand Roi,
Attend d'un triſte Sort l'Arrêt irrévocable

Juge de l'Univers, Vengeur inexorable,
Puis-je, étant Criminel, ſubſiſter devant Toi?
Et ſubir aujourd'hui l'Examen de ta Loi,
Sans être condamné, ſans être puniſſable?

J'ai beau me repentir, j'ai beau verſer des pleurs;
Par tous ces vains Efforts j'augmente mes douleurs;
Le Glaive pend toûjours ſur ma Tête rebelle.

Mais lorsque je te crains, je reſſens ta Faveur:
C'eſt que, pour me ſauver de la Mort éternelle,
Tu veux que cette Loi me méne à Mon Sauveur.

---

1. Montagne de l'Arabie Pierreuſe, où Dieu donna ſa Loi, dans un terrible appareil, le jour de la Pentecôte, & pour le plutôt l'an du Monde 2453.
9. La Loi eſt dure, gravée en des pierres dures, prête à frapper, ne ſachant ce que c'eſt que d'avoir pitié, ôtant tout lieu à la repentance, refuſant la Grace, & ignorant l'Amendement du Pécheur. (S. Bern.)
14. C'eſt pourquoi S. Paul l'apelle un (Precepteur qui nous mene à Jeſus-Chriſt.)

Digitized by Google

SONNET XIX.

Sur l'Arche de l'Alliance.

CHef d'œuvre de Sageſſe & de Magnificence,
Oracle portatif, Siége de Verité;
Second Trône de Dieu, ſur la Terre arrêté,
Où ce Grand Dieu fait voir aux Mortels ſa préſence:

Séjour des Chérubins, Symbole de Clémence,
Char pompeux de Victoire & de Proſpérité,
Qui fais du Camp des Saints, un Camp ſi redouté,
Et qui dans leurs Combats, les remplis d'aſſurance.

Le vieux Peuple ravi de ta poſſeſſion,
Fait de tes Ornemens ſon admiration;
Tu n'as pourtant du Ciel les Tréſors qu'en Figure.

Mais le Peuple nouveau, portant plus haut ſes yeux,
Contemple en ſon Sauveur un Arche, où par Nature,
Réſide & le Monarque & la Gloire des Cieux.

---

2. Oppoſition aux Siéges des faux Oracles du Pere de Menſonge.
5. Par ſon Propiciatoire, qui figuroit excellemment Jeſus-Chriſt Notre Seigneur.
9. L'Arche étoit la force & la beauté d'Iſraël: C'étoit le ſujet de ſa confiance & de ſes applaudiſſemens. (S. Auguſtin.) C'étoit la Couronne de ſa Tête. (Abarbanel.)
13. Toute la Plénitude de la Divinité, (dit S. Paul,) habite en Jeſus-Chriſt corporellement, c'eſt-à-dire, non pas en ombre & en figure, mais eſſentiellement & ſubſtanciellement.

Digitized by Google

SONNET XX.

Sur les Sacrifices.

NOtre Ame, en ſes Remors, juſtement allarmée,
Nous peint d'un noir pinceau nos Crimes odieux;
Et du Dieu Juſte & Saint la Vengeance enflamée,
Avec des traits ardens, ſe fait voir à nos yeux.

Eteignons, par nos ſoins, ſa Colére allumée:
Cherchons, pour ſon Autel, des Agneaux en tous lieux:
Que d'Holocauſtes ſaints une épaiſſe fumée,
Avec nos cris perçans, s'éléve juſqu'aux Cieux.

Mais quand tous les Agneaux deviendroient des Victimes,
Helas! que peut leur Sang pour effacer nos crimes,
Et du Juge éternel éteindre le courroux?

Lui ſeul peut nous fournir le parfait Sacrifice:
Et de ſes propres Biens ſatisfaiſant pour nous,
Par le Sang de ſon Fils, appaiſer ſa Juſtice.

---

1. La joye d'une bonne Conſcience eſt un Paradis, (dit S. Aug.) Mais la mauvaiſe Conſcience, (dit S. Jerôme,) eſt le Ver qui ne meurt point, & le Feu qui ne s'éteint point.

12. Le Sacrifice Propiciatoire de la Croix, où le Sacrificateur, (comme dit S. Aug.) a pris de nous ce qu'il devoit offrir pour nous; car il a pris de nous la Chair. Mais en cette même Chair il a été fait Victime & Holocauſte.

14. Ici la Grace & la Verité ſe rencontrent: la Juſtice & la Paix s'entrebaiſent. (Pſ. 85.)

Digitized by Google

SONNET XXI.

Sur Josué.

INvincible Vainqueur de plus de trente Rois;
Héros, dont la Trompette abattit des Murailles,
La Vierge aux bras aflez, la Courriére à cent voix,
Porte, en tous les Climats, le bruit de tes Batailles.

L'Infidéle t'a vû, dans tes rudes Exploits,
De ses nombreux enfans déchirer les entrailles;
Soûmettre son Païs à tes puissantes Loix,
Et rendre ses beaux Jours des jours de Funérailles.

Cent Conquérans fameux, par leurs Actes guerriers,
Partagent avec toi la moisson des Lauriers;
Et, jaloux de ton Sort, ils disputent ta Gloire.

Mais enfin tu parois un Homme sans pareil:
Car quel autre Vainqueur, poursuivant sa Victoire,
Arrêta par sa Voix la course du Soleil?

---

1. Il en vainquit trente & un, (dit l'Histoire Sainte.) On sçait qu'il étoit l'Hercule, non pas des Grecs, mais des Egyptiens, des Arabes & des Phéniciens.

3. C'est la Peinture de la Renommée, selon les anciens Poëtes.

14. Ce jour-là en vaut deux, (dit l'Ecclésiaste.) Il semble que les Payens ayent emprunté d'ici, ou de l'Histoire d'Ezechias, la Fable de la Nuit redoublée par leur Jupiter. Car cela présuppose un double jour dans l'autre Hémisphére.

Digitized by Google

SONNET XXII.

Sur la Victoire de Gedéon.

LEs Jugemens du Ciel ſont toûjours admirables :
Par de foibles moyens Dieu fait de grands Exploits:
Et les moindres Guerriers, animez par ſa Voix,
Deviennent tout-à-coup des Héros redoutables.

Il n'eſt point, en ſa main, d'Organes mépriſables :
Les trois cens Champions, que dans ce Camp tu vois,
Préparez pour combattre, & marquez par ſon choix,
Vaincront de l'Ennemi les Troupes innombrables.

Mais de quoi ſont armez ces Gendarmes nouveaux ?
De Cruches pour Bouclier, pour Fléches des Flambeaux ;
D'une Trompette, enfin, au lieu d'un Cimeterre ?

Donc au fort des dangers, prens courage mon cœur :
Si le Monde & l'Enfer t'ont déclaré la Guerre,
Dans ton infirmité Dieu te rendra Vainqueur.

---

1. 2. Dieu eſt admirable en Conſeil, & magnifique en Moyens (dit Eſaïe.)

8. Madian & Amalec ayant 135. mille Hommes, & Gedéon trois cens, c'étoit juſtement 450. Ennemis contre un ſeul Iſraëlite. Cependant ils perdirent ſix vingt mille Hommes. Ainſi Gedéon fut pour eux un vrai (Gedéon) c'eſt-à-dire (Exterminateur.)

9. Les Théologiens, ſe fondant ſur un Paſſage d'Eſaïe, trouvent ici une figure allégorique de la victoire de Jeſus-Chriſt & des Fidéles, ſur le Péché & ſur le Démon.

Digitized by Google

SONNET XXIII.

Sur la Fille de Jephté.

REgarde cette Fille, & ſi ſage & ſi belle,
Qui volé où la conduit le paternel Amour;
Et prenant en ſes mains la flûte & le tambour,
A ſon Pere Vainqueur vient témoigner ſon zéle.

Tu verras, tout-à-coup, la Fête ſolemnelle
En un Deuil imprévû ſe changer ſans retour:
Un Orage ſoudain, éteignant ce beau Jour,
Couvrira ſon éclat d'une Nuit éternelle.

Par ſon funeſte Vœu, le triomphant Guerrier,
Dans le Sang virginal, ternira ſon Laurier;
Et rendra ſa Victoire amére & lamentable.

La mort d'Iphigenie eſt peinte en ce Tableau;
Mais pour l'état du Pere, il eſt ſi déplorable,
Qu'il n'eſt pour l'exprimer ni couleur, ni Pinceau.

---

10. Les anciens Docteurs, & Juifs & Chrétiens, tiennent qu'en effet, en conſéquence de ce Vœu, Jephté ſacrifia ſa Fille deux mois après.

12. Les Doctes eſtiment que (l'Iphigenie) de la Fable, n'eſt autre choſe que le nom déguiſé de la Fille de Jephté, comme qui diroit (Jephtigenie.) A Sebaſte, dit S. Epiphane; on ſolemniſoit ſa Fête; & on lui rendoit des honneurs divins.

4. Alluſion au Voile d'Agamemnon, dans le Tableau de Timante.

Digitized by Google

SONNET XXIV.

Sur Samſon.

NE voi-je pas ici le véritable Alcide?
Son invincible bras, en mille occaſions,
A de ſes Ennemis défait les Légions:
Mais c'eſt dans ſes Cheveux que ſa Force réſide.

O nompareil Atléte! ô courage intrépide!
Quoi, faut-il qu'un Héros, qui dompte les Lions,
De Vainqueur ſoit vaincu dans ſes Illuſions,
Par les fauſſes douceurs d'une Beauté perfide?

Ta Vertu toutefois ſe ranime en ta mort:
Et de Vaincu Vainqueur, par un dernier effort,
De tous tes Ennemis ton cœur prend la vengeance.

Maîs, ô petit Soleil! dans la Mort étouffé,
Qu'es-tu, près du Soleil, qui dans ſa défaillance
A même, par ſa Mort, de la Mort triomphé?

---

1. Alcide étoit l'Hercule des Payens; on lui attribuoit les actions de Samſon, comme la défaite du Lion, dont il portoit les dépouilles.

4. Force miraculeuſe, vû la foibleſſe naturelle des Cheveux.

12. (Samſon), en Hebreu, veut dire (Petit Soleil.) Selon d'autres, il ſignifie (le Soleil de la Force.) Ce qui convient fort bien à Samſon, & beaucoup mieux encore à Jeſus-Chriſt, le Samſon myſtique, & (le Soleil de Juſtice.)

Digitized by Google

SONNET XXV.

Sur Samuël.

JE vois le ſaint Eclat qui ton front environne,
Grand Prophéte, tu fais, tu dépoſes les Rois:
Sans Armes tu ſoûmets Iſraël à tes Loix;
Et ſur lui, plus que Roi, tu régnes ſans Couronne.

Le Ciel, qui ſes faveurs à tes Vœux abandonne,
Pour vaincre l'Ennemi, n'oppoſe que ta Voix:
Et pour comble d'honneur, coup-ſur coup, par trois fois,
Dans tes plus jeunes ans, Dieu te parle en Perſonne!

Alors encore Enfant, Novice & mal inſtruit,
Quand Dieu te parle ainſi, dans l'ombre de la nuit,
Pour la Voix d'un mortel, tu prens la Voix céleſte.

Que de Flateurs, hélas! juſtement odieux
Par un entêtement téméraire & funeſte,
Font, de la voix de l'Homme, un Oracle des Cieux!

---

2. Cela paroît en la Perſonne de Saül, de David & d'Agag.
6. Il fut alors un vrai (Samuel) c'eſt-à-dire (Exaucé de Dieu.)
14. Samuël avoit pris la Voix de Dieu pour celle d'Hely, grand Pontife. Mais à l'oppoſite, le Peuple de Céſarée crioit, à la Voix d'Herode, (Voix de Dieu & non pas d'Homme.) Et les Sectateurs de Montanus prenoient la Voix pour celle du (Paraclet;) c'eſt-a-dire, du S. Eſprit. Il en eſt de même de tous les Eſclaves des faux Prophétes.

Digitized by Google

SONNET XXVI.

Sur David.

C'En eſt fait, grand Héros ! le Ciel l'avoit promis;
Des cruels Philiſtins l'eſpérance eſt trompée:
Leur terrible Géant a la tête coupée:
Et ton Bras eſt vainqueur de tous tes Ennemis.

Mais ton lâche Adultére en cachette commis,
Et du barbare Ammon la meurtiére Epée,
Au Sang du brave Urie injuſtement trempée,
Te rendent à toi-même, avec honte, ſoûmis.

Pour te vaincre, aujourd'hui, ranime ta Vaillance:
Et la Harpe à la main, Docteur de Pénitence,
Chante de ton Salut, & l'Ouvrage, & l'Auteur.

Que l'Univers entier admire, en ta Perſonne,
Un Monarque puiſſant, fait d'un ſimple Paſteur;
Je préfére, pour moi, ta Harpe à ta Courronne.

---

3. David, terraſſant Goliat, eſt la figure de Jeſus-Chriſt qui détruit le Démon. (S. Aug.)

5. David ne commit pas ſon Adultére & ſon Meurtre dans ſes fuites & dans ſes combats: mais lors qu'il fut dans l'aiſe & dans le repos. Il faut donc veiller avec plus de ſoin ſur la proſpérité que ſur l'adverſité. (Le même.)

10. Que ceux qui ne ſont pas tombez l'écoutent, pour ſe garder de tomber. Et que ceux qui ſont tombez l'écoutent, pour ſe relever de leur chute. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXVII.

Sur Abſolon.

QUe ce fier Abſalon à ſoi même eſt contraire!
Et que ſon nom dément ſa Conjuration!
Son Nom dit que la Paix eſt ſon vrai caractére,
Et c'eſt pourtant l'Auteur de la Sédition.

C'eſt un Traitre, un Ingrat, un Tigre, une Vipére;
Un Lache, un Furieux, de qui la Paſſion,
Veut éteindre aujourd'hui, dans le Sang ſon Pere,
La criminelle ardeur de ſon Ambition.

L'eût-on crû toutefois, que la Fléche mortelle,
Qui vient percer enfin le cœur de ce Rebelle.
De ſon Pere trop tendre excitât les douleurs?

Perdant un autre Fils, il montra ſa Conſtance:
Si pour ce Scélérat il verſe tant de Pleurs,
Le genre de leur Mort fait cette différence.

---

2. (Abſalon), en Hebreu, ſignifie (Pere de Paix.)
13 Il ne pleuroit pas tant la mort d'Abſalon, pour avoir été privé d'un tel Fils; mais parce qu'il ſavoit dans quels tourmens fut alors précipitée cette Ame impie, adultére & parricide. Car auparavant il avoit temoigné de la joye, dans la mort d'un autre Fils, qui étoit innocent. (S. Auguſtin.) C'eſt alors qu'il prononca ce beau mot: [Il ne reviendra point à moi, mais j'irai à lui.]

Digitized by Google

SONNET XXVIII.

Sur le Temple de Salomon.

Que la Terre avec joye ouvre tous ſes Tréſors,
De l'Ourſe à l'Eridan, du Couchant à l'Aurore:
Et que de tous ſes Biens l'Onde couvre ſes Bords,
De la Mer Atlantique à la Mer du Boſphore.

Que l'Art, à la Nature, ajoûtant ſes efforts,
L'Egyptien, l'Hebreu, le Tyrien, le More,
Preparent à l'envi, dans leurs communs accords,
Et le Cédre, & le Marbre, & les Métaux encore.

Oui, que pour faire un Temple au Pere des Humains,
Tous les Mortels unis prêtent ici leurs mains
Au Prince d'Iſraël, des Mortels le plus Sage.

Je te vois, je t'admire, ô divin Bâtiment!
Mais l'Homme n'a formé que le Corps de l'Ouvrage,
Sois-en, Seigneur, & l'Ame & le Couronnement.

---

2. Ce ſont les quatre parties du Monde : car l'Ourſe, & l'Eridan ſont deux Conſtellations, dont l'une eſt du Septentrion, & l'autre du Midi.

4. C'eſt-à-dire, de l'Océan Occidental à la Mer Méditerranée, où ſont les deux Boſphores de Anciens. Une partie eſt miſe ici pour le tout.

14. C'eſt ce que Dieu faiſoit par ſa Réſidence en l'Arche qui, à cauſe de ſa préſence efficace & glorieuſe, eſt nommée ſa Force & ſa Gloire.

Digitized by Google

SONNET XXIX.

Sur la Reine de Scba.

REine illustre en Sageſſe, auſſi-bien qu'en Puiſſance,
Qui, du Golfe Arabique, ayant laiſſé les Bords,
Vins faire en Paleſtine, avec Magnificence,
Admirer ton Eſprit, éclater tes Tréſors:

D'un Monarque ſans pair la haute Sapience
Parut inſurmontable à tes ſavans efforts:
Et paſſant de fort loin ta premiére Créance,
De ton Ame ravie excita les transports.

Ce grand Prince, il eſt vrai, te charma par l'oreille;
Mais quels tranſports Divins, par ſa voix nompareille,
N'eût pas produit en Toi le Salomon des Cieux?

Suivant ce Roi Céleſte, & t'oubliant Toi-même,
N'aurois-tu pas toûjours, pour ce choix glorieux,
Quitté Palais, Tréſors, Sujets & Diadême?

---

2. Cette Princeſſe ne vint pas d'Egypte, ni d'Ethiopie; mais de cette partie de l'Arabie Heureuſe où demeuroient les Sabéens, proprement ainſi nommez, ſur les Bords du Golfe Arabique, ou de la Mer Rouge. C'eſt de Salomon & d'elle que les Empereurs des Abyſſins ſe vantent aujourd'hui d'être deſcendus.

11. Le nom de Salomon, qui ſignifie (Pacifique,) convient par excellence à Jeſus-Chriſt (le Prince de Paix.) (S. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET XXX.

Sur Elie.

SEraphin corporel, dont le Zéle admirable,
Produit de jour en jour des Miracles nouveaux,
Grand Saint, de qui souvent, les Anges, les Corbeaux,
Comme autant d'Officiers, viennent couvrir la Table.

Second Homme Immortel, dont la Voix redoutable
Tire le Feu du Ciel, & maîtrise les Eaux;
Fait trembler les Tyrans, fait ouvrir les Tombeaux
Et détruit des faux Dieux le Culte abominable:

Colomne d'Israël, Prophéte glorieux;
Un Char de Feu, volant, rapide, radieux,
T'enléve, pour jamais, à notre indigne Terre.

Au Tabor néanmoins, descendant une fois,
Ton Zéle, qui toûjours à l'Erreur fit la Guerre,
Combattra le scandale & l'horreur de la Croix.

---

5. Le premier Homme immortel a été Enoc; & le second c'est Elie.

6. C'est ce qui a fait dire aux Juifs qu'Elie portoit la Clef du Ciel.

12. En la Transfiguration de Jesus-Christ, qui, comme l'on croit, se fit sur le Tabor, Montagne de Galilée. C'est là qu'Elie & Moïse, descendus du Ciel, s'entretinrent des Merveilles de la Passion du Seigneur, comme pour donner à entendre à toute la Terre, qu'elle faisoit l'entretien & l'admiration des Saints du Paradis.

Digitized by Google

SONNET XXXI.

Sur Jonas.

TRop timide Jonas, que ton Naufrage eſt beau!
La main de l'Eternel, en Miracles féconde,
Te prépare un Azile au Sein même de l'Onde,
Et fait pour toi d'un Monſtre, un Pilote, un Vaiſſeau:

Soudain paſſé d'un Gouffre en un Gouffre nouveau,
Deux fois mort, ſans mourir, tu te fais voir au Monde;
Et dans cet accident, ô Merveille profonde!
La Mort t'ôte à la Mort, & la Tombe au Tombeau.

Du Sauveur des Humains excellente Figure,
Tu quittes dans trois jours ta noire Sepulture.
Ton ſort d'avec le ſien différe toutefois:

Sur ton Corps aujourd'hui la Mort a la Victoire;
Mais le Jonas Céleſte, affranchi de ſes Loix,
Eſt monté du Sepulcre au Séjour de la Gloire.

---

1. Le nom de (Jonas,) qui ſignifie (une Colombe,) marque ſa timidité.

4. Selon Joſeph, il fut porté à terre ſur les rives du Pont-Euxin, qui eſt la Mer Noire. Il ſemble que les Payens ayent tiré d'ici la Fable de leur Arion, jetté dans la Mer par des Mariniers, mais ſauvé par un Dauphin: & la Fable de leur Hercule, englouti par une Baleine, dans le ventre de laquelle il demeura trois jours & trois nuits, & dont il ſortit ſain & ſauf le troiſiéme jour, n'y ayant perdu que ſes cheveux.

Digitized by Google

SONNET XXXII.

Sur la Maladie d'Ezechias.

TOn fort, Malade illuſtre, a pour moi des appas:
On voit à tes côtez un Ange de lumiére;
Et du Grand Médecin la Vertu ſinguliére
T'enleve, par Miracle, aux efforts du trépas.
(pas?)

Qu'obtiens-tu par tes vœux, ou que n'obtiens-tu
L'Arbitre de tes Jours, exauçant ta Priére,
De trois Luſtres entiers allonge ta Carriére,
Et pour toi le Soleil retourne ſur ſes pas.

Oui, tes pleurs & tes cris, dans tes rudes allarmes,
Contre les coups Ciel te fourniſſent des armes,
Et te rendent célébre à la Poſtérité.

Ainſi quand nos Neveux aprendront ton Hiſtoire;
Eternel, diront-ils, un lit d'Infirmité
Devient, par ta puiſſance, un Théatre de Gloire.

---

7. Un Luſtre parmi les Romains, étoit l'eſpace de cinq ans.

8. L'ombre du Soleil retrograda de dix dégrez au Cadran d'Achaz, c'eſt-à-dire, apparemment de cinq heures, chaque degré de ce Cadran ne pouvant être que de demi-heure. Autrement le Jour auroit été d'une longueur exceſſive, même ſans miracle. On trouve ici, depuis midi, trois fois cinq heures, qui marquoient les quinze ans ajoûtez à Ezechias. Voyez la Note du 14. Vers du Sonnet de Joſué.

Digitized by Google

SONNET XXXIII.

Sur la Prison de Manassé.

PRinces, qui, comme Dieu, regnez dans l'Univers,
Pensez-vous être exemts des Miséres humaines?
Voyez ce puissant Roi, quatre ans chargé de chaînes,
Gemir dans un Cachot, sous le poids de ses Fers.

Grand Prince, si tes yeux aux larmes sont ouverts,
Adoucis par l'Espoir la rigueur de tes peines:
Et des Bontez du Ciel vois des marques certaines,
Et dans tes maux présens, & dans tes maux soufferts.

Pour tes Crimes sanglans, Dieu t'ôta la Couronne:
Mais sa main pitoyable à tes vœux la redonne,
Et rétablit l'honneur de ta Prospérité.

Une double Couronne, ô qui l'auroit pû croire!
T'est aquise aujourd'hui par ta Captivité;
L'une dans la Judée, & l'autre dans la Gloire.

---

12. Veux-tu connoitre l'efficace de la repentance? (disent les Juifs,) considére Manassé. Il fut converti dans sa Prison, & puis rétabli sur le Trône. Ainsi sa captivité ayant servi à sa Converfion, elle lui fit regagner la Couronne temporelle de Juda, en attendant celle de l'Eternité. L'Historien des Juifs dit des merveilles de la suite de cette Converfion: & il assure que, depuis Manassé fut tout le reste de sa vie & grand Zélateur, & tres-heureux Prince.

Digitized by Google

SONNET XXXIV.

Sur la Mort de Josias.

JEune & pieux Héros ; tout brillant de lumiére ;
Prince que tes Sujets appellent juſtement,
Du ſaint Peuple l'Amour, le plus bel Ornement,
Où t'emporte l'ardeur de ton Ame guerriére ?

Arrête de ton Char la courſe meurtriére.
Que deviendra ton Peuple en ton éloignement,
Si d'un Combat douteux le triſte événement
Terminoit les beaux jours de ta belle Carriére ?

Mais la Fléche mortelle eſt déja dans ſon Flanc ;
Et le Champ de bataille eſt rouge de ſon ſang :
Pleurons ſans fin les Maux dont ſa Mort eſt ſuivi.

Qu'à ſa Gloire pourtant cédent nos Intéréts.
S'il perd dans le Combat la Couronne & la Vie,
Il va regner au Ciel dans l'éternelle Paix.

---

4. Lors qu'il alla témérairement combattre le Roi d'Egypte, s'opoſant ainſi à l'Ordre de Dieu, qui, ſelon les Juifs, avoit été donné à ce Prince par Jérémie.

14. Le Talmud des Juifs dit que, comme Joſias étoit prêt à rendre l'ame, le Prophéte Jerémie s'étant aperçû qu'il remuoit les lévres, ſe pancha ſur lui, & qu'aprochant ſon oreille de fort près, il entendit ce grand Prince prononcer à voix baſſe, en expirant ; (Tu es juſte, Seigneur ! car j'ai été rebelle à tes Ordres.)

Digitized by Google

SONNET XXXV.

Sur la Captivité de Babylone.

RETire-toi, Soleil, importune Lumiére :
Qu'en l'horreur de la nuit mes triſtes yeux plongez,
En deux ſources de pleurs ſoient pour jamais changez ;
Jeruſalem n'eſt plus qu'un monceau de pouſſiére !

Des cruels Caldéens, la Bande meurtriére
A nos Palais détruits, nos Tréſors ſaccagez,
Nos Princes, nos Enfans, nos Prêtres égorgez,
Et rendu la Judée un affreux Cimetiére.

Dieu même à leur fureur a livré ſa Maiſon :
Et contre ſon ſaint Peuple, en Exil, en Priſon,
Déploye en leur faveur ſes plus terribles peines :
Oui, Dieu combat pour eux, il marche au premier rang.
Ah ! c'eſt peu que mes yeux ſe changent en Fontaines.
Exprime-toi, mon cœur, par des Larmes de Sang.

---

1. Plutarque parle de certains Peuples, qui, dans leurs grandes afflictions, avoient des cavaux de Deuil, où ils deſcendoient pour ne point voir la lumiére.
9. C'eſt le premier Temple de Jeruſalem, qui avoit duré 410. ou 415. ans.
13. Les larmes nous manqueront plutôt que la matiére de la Douleur, (diſoient des Affligez fameux dans l'Hiſtoire.) Et quand nous aurions dans nos yeux une Fontaine de larmes, cette Fontaine ne ſuffiroit pas. (S. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET XXXVI.

Sur Daniel.

GRand Miniſtre & grand Saint, de Royale naiſſance,
Ton Angelique Eſprit, dans un aimable Corps,
Fut richement rempli des plus rares Tréſors,
Qui faſſent admirer la Divine Puiſſance.

Des principaux Etats, dans ta haute Science,
Tu connus clairement les plus cachez Reſſorts;
La Naiſſance de Chriſt, & ſes ſanglans efforts,
Parurent de bien loin à ton Intelligence.

L'Eſprit de l'Eternel s'exprima par ta Voix:
Par lui tu fis trembler, tu détrônas les Rois;
Et ton cœur, en tout tems, fut un cœur intrépide.

D'autres ont terraſſé des Lions par leurs mains:
Mais Toi ſeul, renfermé dans la Grote homicide,
Arrêtas, par tes Vœux, leurs Aſſauts inhumains.

---

2. L'Ange Gabriel le qualifie (l'Homme agréable.) Agréable à Dieu, aux Rois & aux Peuples pendant ſa vie, & d'immortelle mémoire après ſa Mort. (Joſeph)

8. Lui ſeul, entre les Prophétes, & plus de cinq cens ans auparavant, a marqué le tems précis de la Naiſſance & de la Mort du Meſſie.

12 Comme Samſon, David & Benaja, dans l'Hiſtoire Sainte, & d'autres dans la profane; tels que ſont Hercule, Polydamas, Lyſimaque, & l'Empereur Heraclius.

Digitized by Google

SONNET XXXVII.

Sur les Trois Princes Hébreux dans la Fournaise.

QU'en dis-tu ma Raison ? dois-je en croire mes yeux?
Les trois jeunes Martyrs, dans l'effroyable Braise
Se promenent contens, respirent à leur aise,
Et semblent y sentir un Air délicieux!

La Flamme, à bonds legers, subtils, officieux,
Ou, n'osant les toucher, s'enfuit de la Fournaise;
Ou, d'un toucher flateur, les caresse & les baise,
Au moment qu'à leur aide un Ange vient des Cieux.

O généreux Enfans, d'éclatante Origine!
Que Dieu, comme de l'Or, dans le Creuset afine,
Je vous en vois sortir, & plus purs & plus beaux.

Ainsi, pour ses Elûs, Dieu force tous obstacles.
Qu'ils passent par le Feux, qu'ils passent par les Eaux,
Son Bras, pour les sauver, fait toûjours des Miracles.

---

4. La dignité du martyre n'en fut pas moindre en eux. (S. Cypr.) Ils furent rafraîchis d'une Rosée céleste dans les Flammes, (dit Grég. de Tours.) Ainsi du tems de Julien, le Confesseur Théodore disoit qu'au milieu de ses tourmens, un jeune Homme lui étoit aparu, qui l'avoit toûjours assisté & consolé, essuyant ses sueurs avec un linge fort fin, & versant de l'eau froide sur ses playes brûlantes.

10. L'Affliction est pour toi la Fournaise & le Creuset de l'Orfévre. (S. Augustin.)

Digitized by Google

SONNET XXXVIII.

Sur le Retour de la Captivité de Babylone.

PROSOPOPE'E.

HEbreux, le croirons-nous? Peut-être c'eſt un Songe;
C'eſt d'un eſpoir flateur la douce Illuſion;
C'eſt d'un faux Paradis l'aimable Viſion,
Trop foible allégement du Souci qui nous ronge!

Non, non, c'eſt un Miracle, & non pas un Menſonge.
De nos longues Douleurs Dieu prend compaſſion;
Et ſa main vient noyer les Ennuis de Sion,
Dans un Fleuve de Joye, où ſa Bonté nous plonge.

Loin de nous, triſte objet de tant de Maux ſoufferts.
Reprenez, Peuple ſaint, délivrez de vos Fers,
Vos Harpes, ſi long-tems, aux Saules ſuſpenduës.

D'une effroyable Nuit, Dieu vous fait un beau Jour.
Pouſſons de nos doux Airs les accens juſqu'aux Nuës:
Sa Colére, aujourd'hui, fait place à ſon Amour.

---

1. C'étoit la penſée des Juifs dans le Pſeaume 126. & de S. Pierre après ſa délivrance.
6. 7. La Jeruſalem des Juifs, (dit S. Aug.) eſt la figure de la Jeruſalem éternelle, & le monde eſt notre Babylone. Mais comme après 70. ans de Captivité, les Juifs retournérent en leur Ville; ainſi quand la ſemaine de notre vie ſera paſſée, nous retournerons dans notre Patrie.
8. Ainſi il eſt parlé d'un (Fleuve de Délices) dans les Pſeaumes & dans l'Apocalypſe.

Digitized by Google

SONNET XXXIX.

Sur la Reine Eſter.

Esclave ſi conſtante en ton Adverſité,
Tu dois regner enfin, c'eſt le Ciel qui l'ordonne.
L'Amour même, ſurpris de ta rare Beauté,
Sur ton front glorieux va poſer la Couronne!

D'un Monarque puiſſant la fiere Majeſté,
Aux éclairs de tes yeux, s'éblouït & s'étonne;
Ce Monarque orgueilleux eſt en Captivité,
Et ſon grand Cœur ſoumis, à tes Loix s'abandonne.

Les attraits de ta Voix, les charmes de tes Pleurs,
Du Saint Peuple oprimé détournent les malheurs,
Et font un Peuple heureux d'un Peuple miſérable.

La Gloire du Juda fait ton Ambition;
Et dans la belle ardeur d'un Zèle incomparable,
Tes innocens Apas ſervent ta paſſion.

---

1. Elle étoit du reſte des Captifs emmenez de Jeruſalem en Babylone du tems de Jechonias. Mais elle tiroit ſon Origine de la Maiſon Royale de Saül.
2. Ceci ſemble être arrivé après que le Temple de Jeruſalem eut été rebâti.
5. C'étoit un Roi de Perſe, nommé dans l'Ecriture (Aſſuerus), c'eſt-à-dire, (Grand Prince:) & par Joſeph (Artaxerxès, (c'eſt-à-dire, (Grand Guerrier.) Pluſieurs tiennent que c'étoit (Artaxerxès Longue-main.)

FIN DU SECOND Livre.

Digitized by Google

Digitized by Google

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE TROISIE'ME.

SUR DIVERSES HISTOIRES DU NOUVEAU TESTAMENT.

Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE TROISIE'ME

SONNET I.

Sur l'Evangile.

SOurce du vrai Bonheur, admirable Nouvelle!
Le Roi des Rois deſcend du Séjour glorieux;
L'Eternel s'eſt fait homme, il paroit à nos yeux;
Et l'Immortel endure une Peine mortelle.

La Porte de la Grace eſt ouverte au Fidéle;
Chriſt éteint par ſon Sang la Colére des Cieux,
Efface des Pécheurs les Crimes odieux,
Et trace le Chemin à la Gloire éternelle!

Ici, le Créancier devient le Débiteur:
Ici, le Juſte ſouffre, au lieu du Malfaiteur;
Et j'y vois des Secrets qui raviſſent les Anges

Nompareilles Grandeurs qui vous offrez à moi!
En vain j'entreprendrois de chanter vos louanges:
D'un Myſtère ſi grand l'Eloge c'eſt la Foi.

9. Admirable Oeconomie d'un Myſtére ineffable! Le Maître paye la dette du Serviteur: l'Innocent eſt puni pour le Coupable. Un Dieu ſouffre la peine du peché de l'Homme. O Fils de Dieu! à quel point ta Charité a-t-elle été embraſée? Juſqu'où eſt deſcenduë ton humilité? Juſqu'où eſt monté ton Amour? (S. Auguſtin.

11. C'eſt pourquoi S. Pierre dit, qu'ils deſirent de les pénètrer juſqu'au fond.

14. La Foi eſt un Panégyrique du Cœur qui ſurpaſſe tous ceux de la Langue.

Digitized by Google

SONNET II.

Sur la Sainte Vierge.

MEre du Redempteur, mais toûjours Vierge pure,
Que ton Bonheur eſt grand, & ton ſort glorieux!
Quelle main, quel pinceau, peut former la Peinture
De l'immortel Honneur que tu reçois des Cieux?

Par Toi, le Créateur veut être Créature,
L'Infini ſe renferme en tes Flancs précieux:
Ton Pere, dans la Grace, eſt ton Fils par Nature,
Et, ſortant de ton Sein, vient paroître à nos yeux.

Tu mets au Jour l'Auteur des clartez éternelles:
Et tu nourris, du Lait de tes chaſtes Mammelles,
Celui qui de ſes Biens entretient l'Univers,

Eve nous fit mourir, par ſa fatale Envie;
Mais, ô Vierge féconde en Miracles divers,
Dans le Fruit de ta Foi tu nous donnes la Vie.

---

5. Il ne perdit pas ce qu'il étoit, diſent quelques Anciens, mais il commença à être ce qu'il n'étoit pas. Le premier Concile d'Epheſe anatêmatiſe juſtement tous ceux qui dénient à la Sainte Vierge la qualité de (Mere de Dieu.) Jeſus-Chriſt, (dit S. Aug.) s'eſt fait lui-même une Mere pour naître d'elle: mais elle a été plus heureuſe de l'avoir conçu dans ſon Cœur, que de l'avoir conçu dans ſon Corps.

14 Marie eſt le Myſtique Paradis qui a produit l'Arbre de Vie. (Saint Bern.)

Digitized by Google

SONNET III.

Sur la Naissance de Notre Seigneur.

ADMIRATION.

O Mystére fertile en Merveilles étranges!
Ouvrez ici, Mortels, & vos cœurs & vos yeux;
Et vous, purs Sérafins, sainte Troupe des Anges,
Venez, d'un vol ardent, en ces terrestres Lieux.

Celui, dont jour & nuit, vous chantez les Louanges,
A quité, pour un tems, la demeure des Cieux:
Son Habit de Lumiére est caché sous des Langes,
Il change, en un Toit vil, son Palais glorieux.

Le Fort, l'Ancien des Jours, est foible & dans l'Enfance:)
L'Invisible se voit; Dieu même prend Naissance:
L'Immortel est Mortel, & l'Immense est borné.

Enfin, je l'aperçois couché dans une Etable;
Et ravi, je m'écrie: Eternel, Nouveau né,
Qu'en ton Abaissement tu parois Adorable!

---

7. Jesus Christ en sa Croix, (dit S. Aug.) n'avoit pour sa Pourpre que son Sang; mais ici, (dit S. Bernard,) il cache la Pourpre de sa Divinité sous le Cilice de notre Mortalité.
8. Hélene fit bâtir dans ce lieu obscur un Temple superbe, qui se voit encore aujourd'hui.
14. Nous l'adorons, & nous l'embrassons dévotement, en la Créche, en la Croix, & au Sepulchre, Infirme, Sanglant, & Pâle pour l'Amour de nous. (S. Bern.)

Digitized by Google

SONNET IV.

SUR LE MEME SUJET.

Consolation.

Misérables Pecheurs, qui, dans un juste Effroi,
Redoutez de l'Enfer & les feux & les gênes,
Accourez, pleins de joye, au Berceau du grand Roi,
Qui, de ses doux Regards, peut soulager vos peines.

Il arrive des Cieux: Je l'entens: je le voi.
Loin de nous pour jamais, ô Terreurs inhumaines!
Jesus nous garantit des Foudres de la Loi:
Il vient fermer l'Enfer, il vient briser nos Chaînes.

Jesus à la Mammelle, & Jesus au Bereeau!
Est-il, dans l'Univers, un Spectacle si beau?
N'est-ce pas ici l'Arche, avec toute sa Gloire?

Cet admirable Enfant n'est-il pas le Dieu Fort,
Qui, naissant pour combattre, a déja la Victoire,
Et qui n'est fait Mortel que pour dompter la Mort?

---

3. Le Berceau de Jesus est ici l'Arche mystique, où l'on peut appliquer ce mot du Sage: (Le Roi assis sur son Trône dissipe tout mal par ses regards.)

5. Environ quatre mille ans après la Création. L'Ecriture n'en marque precisément, ni la Saison, ni le jour. Il faut méditer avec humilité ce silence mystérieux.

13. Jesus peut dire, entrant au Champ de Bataille, comme Cesar après en être sorti: (Je suis venu, j'ai vû, j'ai vaincu) Voyez la Note du Sonnet 21.

Digitized by Google

SONNET V.

Sur le Portrait de Notre Seigneur.

TOi, qui ſais peindre l'Ame, en peignant le Viſage,
Timante induſtrieux, viens tracer un Tableau,
Où tout ce que ton Art a de grand & de beau,
Par tes ſavantes mains, rencontre ſon Uſage.

Forme de la Vertu l' incomparable Image,
Par les riches Couleurs de ton rare Pinceau:
Et ſi, pour l' ombrager, tu prens la Terre & l'Eau,
Des Rayons du Soleil fais le jour de l'Ouvrage.

Hâte-toi; fais-nous voir, ſous un Viſage humain,
L' Immortel, qui forma l' Univers de ſa main:
Non; ne l' entreprens pas, mortelle Creature.

Reconnois franchement, ta foibleſſe en ce lieu.
Tu peux de Jeſus Homme exprimer la Figure:
Mais ton Art ne ſauroit figurer l' Homme Dieu.

---

2. Peintre fameux de l'Antiquité: on en dit autant d'un Ariſtide.
5. C'eſt ici la Vertu, revêtuë d'un Corps, que Platon, ſans la connoitre, avoit tant ſouhaité de voir, comme le plus charmant Objet du Monde.
8. Ainſi Tertullien parle d'écrire avec les Rayons du Soleil.
14. C'eſt ce qui fut ſagement repréſenté par Euſebe de Ceſarée à l'imperatrice Conſtance qui lui demandoit le Portrait de Notre Seigneur.

Digitized by Google

SONNET VI.

Sur l'Apparition de l'Ange aux Bergers.

Banniſſez de vos cœurs cette Crainte mortelle:
Bergers, l'Ange brillant, qui paroît à vos yeux,
Ne vient pas annoncer la Colére des Cieux;
Sa Voix eſt de la Paix l' Interprète fidelle.

Ecoutez, vous dit-il, la charmante Nouvelle:
Le Rédempteur, promis aux Peres les plus Vieux,
Eſt né dans Bethlehem, en ce Jour glorieux;
Et d'une chaſte Vierge il ſuce la mammelle.

Allez; & contemplez, par les yeux de la Foi,
Sous de chétifs Lambeaux, la Pourpre du grand Roi,
Et ſon Berceau Royal, ſous une Créche obſcure.

Ne ſoyez point ſurpris des Ténèbres du lieu.
Jeſus, qui pour mourir, a pris votre Nature,
Ne doit pas, en naiſſant, paroître comme un Dieu.

---

2 Jeſus, l'Agneau de Dieu, eſt premiérement promis aux Bergers, comme il avoit été premiérement promis aux Patriarches, qui étoient Bergers.

12. L'Etable, où naquit le Sauveur, eſt ſouvent nommée par les Anciens, (une Caverne) ou (une Grote;) parce que, vû la ſituation de Bethlehem, cette Etable pouvoit être cavée dans le roc. C'eſt dans ce petit trou de la terre, (dit S. Jerôme,) qu'eſt né le Créateur du Ciel. Alors Bethléhem répondit myſtiquement à ſon nom.

Digitized by Google

SONNET VII.

Sur l'Adoration des Mages.

SUivez, Sages Gentils, suivez d'un prompt courage
Les divins Mouvemens du céleste Flambeau,
Qui vous guide au Palais d'un Monarque nouveau,
A qui tout l' Univers doit venir rendre Hommage.

Dites au Sens charnel, qui s'oppose au Voyage,
Que Jesus est l' Objet des Objets le plus beau:
Et que si, Foible & Pauvre, il pleure en son Berceau,
La Majesté d'un Dieu reluit sur son Visage.

Adorant donc en Lui le Roi de l' Univers,
Offrez-lui vos Trèsors, & vos Presens divers;
L'Or, la Mirre, l'Encens, que l'Arabe respire.

Mais le Don precieux, qui plaît à ce grand Roi,
Plus que ne lui plaît l' Or, ni l' Encens, ni la Mirre,
C'est un Cœur plein d' Ardeur, d' Innocence, & de Foi.

---

1. S. Matthieu les appelle (Mages.) C'est le nom que les Orientaux donnoient à leurs Sages. S. Chrysostome qualifie ceux-ci (les premiers Peres de l'Eglise.) Selon toute apparence, ils venoient de Perse ou d'Arabie.

2. C'est l'Etoile, ou plutôt la Comete miraculeuse, qui leur étoit apparuë, & dont, vrai-semblablement, un Ange gouvernoit la Course, dans une des Régions de l'air, au dessus des Mages: Ce qui semble être l'opinion de S. Chrysostome,

Digitized by Google

SONNET VIII.

Sur Saint Simeon.

TEs Vœux ſont ſatisfaits, ô Vieillard vènèrable!
De l'Oracle du Ciel voici l'Evènement.
Oui, tes yeux rajeenis, en cet heureux moment,
Soûtiennent les regards du Soleil adorable.

Tu le vois, tu le tiens, l'Enfant Incomparable:
Qui, porté dans tes Bras, porte le Firmament:
Qui, dans ſon Berceau même, eſt ſans commencement
Et qui, par tout enfin, eſt toujours l'Admirable.

Qu'il t'eſt doux, maintenant, de t'en aller en Paix,
De ta Loge de terre, au cèleſte Palais!
O bienheureux Paſſage! ô Sort digne d'envie!

C'eſt-là pourtant le Sort qui ſuit toûjours la Foi.
Mais de trouver la Mort dans le Sein de la Vie,
C'eſt ce qui n'eut jamais de vérité qu'en Toi.

---

1. On eſtime probablement, qu'il étoit Précepteur, ou Pere de Gamaliel.
3. Un Auteur, qui ſe trouve dans S. Cyprien, dit que Simeon étoit aveugle, & qu'en touchant celui qui eſt la Lumiére du Monde, il recouvra la vûë. Mais quelle apparence que l'Hiſtoire Sainte eût obmis un tel Miracle?
5. Quelle Joye de tenir entre ſes bras celui en qui le Salut eſt contenu! (S. Auguſtin.)
13. Il ſavoit qu'auſſi-tôt qu'il auroit vû le Chriſt, il devoit mourir. (S. Cyprien.)

Digitized by Google

SONNET IX.

Sur le Maſſacre des Enfans de Bethléhem.

Victimes du Seigneur, au Berceau couronnées,
Sous l'atteinte des coups du barbare Couteau:
Par des Bouches de ſang, dans ce fameux Berceau,
Vous confeſſez Jeſus dès vos tendres Années.

J'admire, jeunes Saints, vos nobles Deſtinées.
Vos yeux, dès leur matin, ſont couverts d'un Bandeau:
Mais le Fer du Tiran, qui vous pouſſe au Tombeau,
Avance votre Gloire, en bornant vos Journées.

Auſſi, dans le moment que du Sein maternel
Vous paſſez dans le Sein du Monarque éternel,
Cette angelique Voix ſur vos têtes reſonne;

Rachel, ne pleurez point, vos Pleurs ſont ſuperflus;
Et lors que vos Enfans recoivent la Couronne,
Gardez-vous de crier, Mes Enfans ne ſont plus.

---

1. Leur Hymne les qualifie, Premiéres Victimes du Seigneur, Troupe delicate d'Agneaux immolez, qui dans la ſimplicité de leur âge ſe jouent de leurs Palmes & de leurs Couronnes; Fleurs des Martyrs, que le Perſecuteur de Jeſus-Chriſt enleva dès le point du Jour, comme un Tourbillon qui emporte les Roſes naiſſantes.

12. Selon la Figure pathétique employée dans l'Ecriture-Sainte, Rachel, enterrée près de Bethléhem, repréſente ici toutes les Meres de ce lieu-là.

Digitized by Google

SONNET X.

Sur la Circonciſion, & le Baptême de Notre Seigneur.

REtirez, Prêtres Juifs, retirez vos Couteaux!
Quoi, du Divin Enfant la Chair benite & ſainte,
Qui du Péché d'Adam n'a reçû nulle atteinte,
Trouveroit-elle en vous aujourd'hui des Bourreaux?

Avec raiſon, grand Saint, ſur le bord de tes Eaux,
De baptiſer Jeſus tu temoignes ta crainte,
Lui, qui du Saint des Saints eſt l'Image & l'empreinte,
A-t-il beſoin de Grace, en reçoit-il les Sceaux?

Circoncire Jeſus, lui donner le Baptême,
Comme ſi ce Jeſus étoit Pecheur lui-même,
C'eſt un juſte ſujet de mon Etonnement!

Mais mon Ame, voici ce que la Foi t'enſeigne.
Celui qui des Pécheurs veut ſouffrir le Tourment
Doit prendre leur Livrée, & porter leur Enſeigne.

---

1. Qu'eſt-ce que la Circonciſion, ſinon un Indice de Superfluité & de Péché? Mais qu'y a-t-il de tel en Toi, Seigneur Jeſus? Que faites-vous donc, ô Hommes! d'entreprendre de le circoncire? (S. Bernard.)
6. Le Baptiſant, il reconnut un Dieu dans celui qui vouloit être baptiſé. (S. Auguſtin.)
8. Tu veux être baptiſé, Seigneur Jeſus. Mais celui qui eſt Pur a-t-il beſoin de Purification? Et l'Agneau ſans tache peut-il avoir quelque tache? (St. Bernard.)

Digitized by Google

SONNET XI.

Sur Saint Jean-Baptiſte décapité.

CHaſte Perſécuteur d'une impudique Femme,
Tu combattis ſon Vice, & ne le vainquis pas.
Le Zèle, dont le Ciel embraſa ta ſainte Ame,
Irrita l'Adultére & cauſa ton trépas.

Aux dépens de ta Vie, une Danſeuſe infame,
Aux yeux d'un Roi profane, étala ſes apas:
Et d'un cruel Boureau la ſanguinaire Lame,
Fit un plat de ta Tête, au tragique Repas.

Mais pourquoi, ſi ſoudain, la Mort précipitée
A-t elle ta lumiére à l'Univers ôtée?
Ta Bouche, en ſe fermant, en marque la raiſon.

Du Soleil de Juſtice, Etoile avant-couriére,
Dois-je pas voir, dit-elle, éclipſer ma Lumiére,
Au point que ce Soleil monte ſur l'Horiſon?

---

1. C'étoit Herodias, Petite Fille du grand Herode, qui avoit quitté Philippe ſon Mari pour ſe donner à Herode Antipas ſon Beau-frere. S. Jerôme dit qu'elle perça, à coups d'aiguille, la tête de S. Jean-Baptiſte, lors qu'elle lui fut apportée. Elle mourut en exil à Lion. On recite que ſa Fille Salomé, la Danſeuſe, danſa dans l'Eau à ſa mort, & eut la tête coupée par la Glace, qui rompit ſous elle, comme elle paſſoit une Riviére.

14. S. Jean fut décapité un peu après que Jeſus Chriſt eut commencé ſon Miniſtére.

Digitized by Google

SONNET XII.

Sur la Tentation de Notre Seigneur au Déſert.

ENflé du noir ſuccès d' un Deſſein ſanguinaire,
Qui du Bonheur d'Adam te fit le Deſtructeur,
Tu viens, rempli d'audace, infame Tentateur,
Attaquer l' autre Adam, dans ce Lieu ſolitaire.

Tu voulus, par le Fer d' un cruel Adverſaire,
Nous ravir au Berceau ce Divin Redempteur.
Ici, par ton Poiſon, tu veux, ô Seducteur!
Corrompre de ſon Sang la Vertu ſalutaire.

Anges Saints, approchez de ce Roi glorieux,
Qui deux fois attaqué, deux fois Victorieux,
Repouſſe le Démon dans ſa Grote profonde.

Craindrons-nous, fier Démon, tes Aſſauts & tes (coups?
N' es-tu pas terraſſé par le Sauveur du Monde?
Et ſi tu l'es par Lui, ne l' es-tu pas pour Nous?

---

4. Le Démon attaque bien plus les Hommes dans la Solitude que dans la Compagnie. (S. Chryſoſtome.) Les trois Tentations, dont le ſecond Adam fut Vainqueur, repondent ici aux trois Tentations, dont le premier Adam fut vaincu.

5. Dans le Maſſacre qu'Herode fit faire des petits Enfans de Bethléhem.

14. Nous avons été tentez en la perſonne de Jeſus-Chriſt. Et c'eſt auſſi en lui que nous avons la Victoire ſur le Démon. (S. Auguſtin.)

Digitized by Google

SONNET XIII.

Sur les Sermons de Notre Seigneur.

Ciel, formas-tu jamais un Prophète ſemblable?
Le Divin Redempteur, dans ſon Humanité,
Enrichi des Trèſors de la Divinité,
Nous ouvre du Salut la Source inèpuiſable.

O Docteur des Docteurs, Paſteur incomparable!
Oracle de la Grace, & de la Vérité!
La Paleſtine a vû, pendant plus d' un Eté,
Couler des Fleuves d'Or de ta Bouche adorable.

Ta voix perce les cœurs, ta Voix guérit les corps,
Dompte les élémens, reſſuſcite les Morts;
Et tire les Mortels des immortelles Flâmes.

Mon Eſprit, en ce point, t' admire juſtement:
Mais de te voir prêcher ſans convertir les Ames,
C' eſt le plus grand ſujet de mon étonnement.

---

1. Auſſi la Voix du Ciel n'a jamais crié que pour lui ſeul (Ecoutez-le.)
7. La Prédication de Jeſus-Chriſt fut de trois ans & demi, ſelon l'opinion commune.
8. Ciceron nommoit le Stile d'Ariſtote. (un Fleuve d'Or coulant)
9. C'eſt en Jeſus-Chriſt & non pas dans le Periclès d'Athenes, que ſe trouve le vrai (Orateur Olympien) c'eſt-a-dire (l'Orateur Céleſte & Divin, qui a la Perſuaſion ſur les lévres, & qui porte la Foudre ſur la Langue.

Digitized by Google

SONNET XIV.

Sur l'Enfant Prodigue.

PROSOPOPE'E.

EMporté par l'Effor d'un funeſte caprice,
Loin du Roi Juſte & Saint, du Dieu de Vérité,
J'ai trop long-tems, helas! follement habité
L'infame Région de l'Erreur & du Vice.

Là dans les noirs excès d'une aveugle Malice,
Ingrat & lâche Enfant, j'ai mon Pere irrité,
Et prodiguant ſes Biens, par ma témérité,
Sur ma tête coupable attiré le Supplice.

Aujourd'hui Pénitent, Miſérable, Affligé,
Dans l'excès des Malheurs où je me vois plongé,
J'ai recours à la Grace, & retourne à mon Pére.

Ma Repentance obtient le Pardon attendu.
O que mon infortune eſt pour moi ſalutaire!
Sans ma Perte, Seigneur, j'aurois été perdu.

Ce n'eſt pas par le mouvement du Corps, ni par l'eſpace des lieux, mais par le mouvement du cœur, & par la diſpoſition de l'Ame, qne nous nous éloignons de toi, Seigneur, ou que nous retournons à toi. (S. Auguſtin.)

14. C'eſt ainſi que Themiſtocle, après ſon exil d'Athenes, s'étant refugié dans la Cour du Roi de Perſe, & s'y voyant magnifiquement traité, diſoit à ſes Enfans: Mes Enfans, nous étions perdus, ſi nous n'euſſions été perdus.

Digitized by Google

SONNET XV.

Sur le Mauvais Riche & le Lazare.

ARête ici, Paſſant, & d'un œil curieux
Vois paroître, en ſa Pompe, un Riche inſatiable:
Vois ſes puiſſans Tréſors, ſes Habits précieux;
L'éclat de ſon Palais, le luxe de ſa Table.

Mais regarde à ſa Porte un Spectacle odieux;
Un Pauvre, qui Malade, affamé, miſérable,
N'a pour Lit que la Terre, & pour Toit que les Cieux,
Et n'eſt plaint que des Chiens dans ſon ſort lamentable.

Juge, quel Sort des deux tu voudrois éviter,
Juge, quel Sort des deux tu devrois ſouhaiter,
L'Infortune du Pauvre, ou les Biens de l'Avare?

Prens pour toi, ſi tu veux, la Part de Créſus.
Pour moi, ſans balancer, je veux avec Lazare,
La Pauvreté, la Honte, & la Croix de Jeſus.

---

8. Feinte Poëtique. Car à la rigueur, ces Animaux prenoient plutôt Lazare pour un Cadavre, dont ils ſe plaiſoient à ſucer le ſang & la ſalive, ſelon leur naturel.
11. Ils changerent tous deux de condition chacun à ſon tour. (S. Augu.)
12. Alluſion à Créſus Roi de Lydie, fameux par ſes Richeſſes.
13. (Lazare) qui veut dire (deſtitué de ſecours,) ne fut plus (Lazare) en ſa Mort. Dieu le fit porter, par ſes Anges, au Sein d'Abraham.

Digitized by Google

SONNET XVI.

Sur le Pharisien & le Publicain.

LA Foudre, en sa fureur, brise & reduit en cendre
Des Cèdres hauts & durs les sommets sourcilleux;
Mais du bas Serpolet, & de l' Hysope tendre,
La tête est à couvert de ces coups périlleux.

Ainsi dans ce Tableau, pecheur, tu dois comprendre,
Que Dieu dans son courroux terrasse l' Orgueilleux:
Mais que l' Humble, qui sait dans le neant descendre,
Ressent de sa Pitié les Effets merveilleux.

Pharisien, tu péris! tu péris, Hypocrite!
Et l' heureux Publicain, par ses larmes évite
L'épouvantable Arrêt du malheur éternel.

Oui, Seigneur, il n' est rien qu'à l'Humble tu n'accor-(des:)
S' il est de sa Nature un pauvre Criminel,
Ses Mérites, grand Dieu, sont tes Misericordes!

---

9. Il étoit comme un Malade qui montroit ses Membres sains, mais qui cachoit ses playes. Que Dieu couvre tes playes, & que ce ne soit pas toi-même. Car si tu les couvres, le Médecin ne les guérira pas. (S. Augustin.)

10. Il étoit son Juge à lui-même, afin que Dieu lui fût favorable. Il s'accusoit & se condamnoit lui-même, afin que Dieu le justifiât. (Le même.)

14. C'est une pensée de S. Augustin, & de Saint Bernard, après lui.

Digitized by Google

SONNET XVII.

Sur la Parabole des Vierges.

PRIERE,

REdempteur Immortel, Epoux Incomparable,
Qui par le Prix, sans prix, de ton Sang précieux,
Laissant à ton Eglise un Salut admirable,
As quitté notre Terre & regagné les Cieux!

Que jamais du Péché le Sommeil détestable,
Avec ses noirs Pavots, n'assoupisse mes yeux:
Mais qu'en la courte Nuit du Siècle périssable,
Je veille, en attendant, ton Retour glorieux.

Que la Lampe à la main, comme un Vierge sainte,
Brûlant d'un Zèle ardent, & d'une Foi non feinte,
Vers Toi, mon cher Epoux, je marche incessamment.

Que t'ayant de mes Vœux la constance asservie,
Et gardé de mon cœur la porte uniquement,
Tu m'ouvres dans la Mort la porte de la Vie.

---

13. La Porte de ton cœur a comme deux battans, la Convoitise & la Crainte. Ferme les au Démon, & les ouvre à Jesus-Christ. (S. Aug.)

14. La Mort lui fut la Porte de la Vie. (Epitaphe d'Adrien Premier.) La Porte de la Vie t'a été ouverte. (Epitaphe de Berenger.) C'est-là où demeure l'Epoux Céleste, & où sont reçûës les Vierges chastes & saintes, qui ont conservé leurs Lampes ardentes, & leurs Habits purs & sans tache. (S. Chrysost.

Digitized by Google

SONNET XVIII.

Sur les Miracles de Notre Seigneur.

QUel autre, qu' un vrai Dieu, pourroit faire à nos (yeux,
Ces beaux, ces grands Exploits, d'éternelle Mémoire!
Quel autre aſſujettir, l' Eau, la Terre, & les Cieux,
Et des plus fiers Démons remporter la Victoire!

Miracles inouïs, Actes prodigieux:
Le Sourd entend Jeſus, l'Aveugle voit ſa Gloire!
Le Malade, la Mort, à ſa Voix, en cent lieux,
Quitte ſon Lit mortel, ſort de ſa Tombe noire.

Hélas! mon doux Sauveur, regarde mon tourment;
Dans l'état du Péché, je ſuis fatalement
Sourd, Aveugle & Malade, & Mort dès ma naiſſance.

Etens ſur moi ta main, Grand Roi de l'Univers!
Et par un ſeul effet de ta haute Puiſſance,
Tu feras en moi ſeul ces Miracles divers.

---

1. Dans les Miracles que Notre Seigneur, Naiſſant, Vivant, Mourant, Mort & Reſſuſcité, a faits ſur la Terre, ſur l'Eau, & dans les trois Cieux dont parle l'Ecriture, on peut remarquer diverſes maniéres & diverſes gradations, qui en augmentent beaucoup le prix & la merveille. Et même il ſemble que pour les faire paroître plus admirables, Dieu ait voulu laiſſer ſon égliſe neuf cens ans ſans Miracles, c'eſt-à-dire, depuis Eliſée juſqu'à Jeſus-Chriſt.

Digitized by Google

SONNET XIX.

Sur la Transfiguration de Notre Seigneur.

GRand Dieu! ſuis-je en la Terre, ou ſuis-je dans les Cieux?
Mon Cœur eſt tranſporté d'un plaiſir ineffable.
Les Saints, vieux & nouveaux, ſont preſens à mes yeux,
Et j'entens de leurs Voix le Concert admirable!

Je vois, par millions, les Anges glorieux;
Et de leur Divin Roi la Perſonne adorable,
Dont la Robe éclatante & le front radieux
Effacent du Soleil l'Eclat incomparable.

L'Eſprit Saint ſur Jeſus me paroît arrêté:
Le Pere dans le Fils montre ſa Majeſté,
Et le Fils eſt marqué par l'Oracle du Pere.

Mais ſi je t'enviſage, ô Monarque des Rois!
Sanglant, défiguré, mourant ſur le Calvaire,
Je t'admire bien moins au Tabor qu'en la Croix!

---

1. Cette Transfiguration ſe fit, comme entre le Ciel & la Terre, c'eſt-à-dire, ſelon l'opinion commune, ſur le Tabor, haute & ronde Montagne de Galilée. On y remarque des Prophétes & des Apôtres, des Saints du Ciel &, de la Terre, la Gloire & la Joye du Paradis, & la Prédication de l'Evangile. Le Pere s'y fait entendre: le Fils y paroît: le Saint Eſprit y inſpire les deux Prophétes; & ſans doute, les Anges y ſont préſens. C'eſt une petite Image de l'Egliſe, & Militante & Triomphante.

Digitized by Google

SONNET XX.

Sur la Pénitence de la Pécheresse.

RBelle Créature, enfin tu rends les Armes:
Et rompant du Péché les filets & les nœuds,
Tu viens, les yeux changez, en deux Sources de larmes,
Eteindre de ton cœur les impudiques Feux.

De ce cœur criminel les trop justes Allarmes,
Aux pieds du Rédempteur te font pousser tes vœux,
Décharger tes Soûpirs, renoncer à tes charmes,
Et porter tes Parfums, ta bouche & tes cheveux.

Tes vœux sont exaucez, illustre Pénitente!
L' effet de tes soupirs surpasse ton attente,
Et tu reçois l' Arrêt du Bonheur éternel.

Grand Dieu! si de ton Fils je n' ai pas la présence,
Pour m' annoncer ainsi mon Pardon solemnel,
Fais-m' en par ton Esprit prononcer la Sentence.

---

6. D'autres Femmes étoient allées trouver Jesus-Christ pour la guérison du Corps. Celle-ci seule le vient trouver pour la guérison de son Ame, témoignant par là, qu'elle le regardoit, non seulement comme un Homme, mais comme un Dieu. (S. Chrys.)

8. Couverte de playes, elle vient se jetter aux pieds du Céleste Médecin, & le Médecin permit à la Malade de le toucher, parce qu'il étoit lui-même son Médicament & sa Guérison. (S, Augustin.)

Digitized by Google

SONNET XXI.

Sur l'Entrée Royale de Notre Seigneur dans Jeruſalem.

PEuples, des Enfers la Proye,
Un Sauveur, à cette fois,
Vous affranchit de leurs Loix;
Eclatez en cris de Joye.

Qu'en tout l'Univers on n'oye
Que l' Eco de cette Voix;
Beni ſoit le Roi des Rois,
C'eſt le Ciel qui nous l'envoye.

Couvrons la Terre de Fleurs:
Il vient eſſuyer nos pleurs:
Il vient nous donner la Vie.

A ce Monarpue Vainqueur,
Ouvrons, d' une Ame ravie,
Ouvrons la Porte du Cœur.

---

12. Un Roi d'Iſraël avertiſſoit ſagement un Roi de Syrie, de ne ſe pas glorifier de la Victoire avant le Combat. Mais ici, le Roi des Rois eſt Vainqueur par cela même qu'il va combattre. Auſſi dans l'Apocalypſe il porte un Titre & une Couronne de Victorieux, lors qu'il ſe prépare au Combat. Voyez la Note du Sonnet IV.

14. C'eſt à cette Porte qu'il frape, lors qu'il dit à ſon Egliſe: Ouvre-moi, ma Sœur, ma grande Amie, ma Colombe, ma parfaite. (Cant. 5.)

Digitized by Google

SONNET XXII.

Sur l'Agonie de Notre Seigneur au Jardin des Olives.

MOn Sauveur, apprens-moi le ſujet de tes Peines;
De tes vœux, de tes cris, du torrent de tes pleurs,
De tes ſueurs de Sang, de tes vives douleurs,
Et du mortel effroi qui ſe gliſſe en tes veines.

Je ne vois point ici de Croix, de Clous, de Gênes;
De Sergens, de Bourreaux, ni de Perſécuteurs:
Je n'y vois que Reſpect, qu'Amour, que Serviteurs,
Et que du doux ſommeil les apas & les chaînes.

Du Monde & de l'Enfer crains-tu les Légions?
Tu peux les Anges Saints armer par Millions;
Et d'autant d'Ennemis faire autant de Victimes,

C'eſt Toi, répond Jeſus, qui cauſes mon tourment;
La colére du Ciel, que je ſens pour tes crimes,
Eſt le terrible Objet de mon Etonnement.

---

3. A parler généralement, une ſueur ſanglante peut arriver par de ſimples Cauſes naturelles, comme la morſure d'un Serpent, & la violence de la douleur: Mais cette Sueur de Jeſus-Chriſt eſt ſi extraordinaire, qu'elle doit paſſer pour miraculeuſe.

13. Comme Plége des Pécheurs. Celui qui n'avoit nul ſujet d'être triſte & affligé pour ſoi même, l'a voulu être pour moi. O Seigneur! tu es ici dans la Douleur, non pour tes playes, mais pour les miennes. (S. Auguſtin.

Digitized by Google

SONNET XXIII.

Sur la Trahiſon de Judas.

QUe n'inſpires-tu point, Avarice damnable,
A l'Eſclave abruti, dont tu ſaiſis le cœur?
Du perfide Judas l'Attentat déteſtable
Trahit, pour de l'Argent, ſon Roi, ſon Bienfaiteur.

Juſte Dieu! permets-tu que ton Fils adorable,
Souffre la trahiſon d'un lâche Déſerteur;
Soit vendu, ſoit livré, par ce Traître exécrable,
Changé d'un Domeſtique, en un Perſécuteur?

Mais avecque raiſon, dans mon tranſport extrême,
Doutant & ſuſpendu je balance en moi-même,
Quel ſujet mon Eſprit doit le plus admirer!

Que le Ciel ait permis une Action ſi noire,
Ou que, l'ayant permiſe, il en ait ſû tirer
Le Moyen d'élever ſes Elûs à la Gloire!

---

14. Le Pere a livré ſon Fils à la Mort pour nous; c'eſt par Miſéricorde. Le Fils s'eſt livré lui-même; c'eſt par Chatité. Judas l'a livré; c'eſt par méchanceté & par avarice. Judas remporte le Salaire de ſon crime, & le Seigneur reçoit la louange de ſa Grace. Car ce n'eſt pas la trahiſon de Judas qui nous a ſauvez: c'eſt la Toute-puiſſance de Dieu, dont la Sageſſe admirable a fait ſervir un ſi grand crime au Salut de tous les Coupables. (S. Auguſtin & S. Chriſoſtôme.)

Digitized by Google

SONNET XXIV.

Sur la Chûte & la Repentance de Saint Pierre.

HElas! qui l'eût prevû, ce ſoudain changement?
Qu'un Rocher fut ſi foible, & qu'au premier orage
Un Apôtre parût un homme ſans courage,
Qui trois fois renonçât ſon Maître lâchement?

Mais pour lui reprocher ſon perfide Serment,
Le vigilant Oiſeau redouble ſon Langage:
Et Jeſus, dans les traits de ſon divin Viſage,
Lui fait lire ſon crime avec étonnement.

Le regard du Seigneur pénétrant dans ſon Ame,
Son triſte cœur percé comme d'un trait de Flame,
Par le canal des yeux fait couler ſes douleurs.

O mon Sauveur! dit-il, dans ſa juſte Souffrance,
Pour un crime ſi noir, c'eſt peu que de mes pleurs:
Le ſeul Sang de ta Croix peut laver mon Offenſe.

---

2. Alluſion au nom de (Pierre,) & à la jactance de cet Apôtre.

6. Pour un Symbole de Vigilance, on met la figure du Coq au haut des Clochers.

11. Il n'avoit pas pleuré auparavant, parce que Jeſus Chriſt ne l'avoit pas regardé. Il pleure alors, parce que Jeſus-Chriſt le regarde. Ceux que Dieu regarde pleurent leur péché. (S. Ambroiſe.) Tout le reſte de ſa Vie, (dit un Ancien) il pleuroit au chant du Coq, & ſe mettant à genoux il demandoit pardon de ſa faute à Notre Seigneur.

Digitized by Google

SONNET XXV.

SUR LA CROIX DE NOTRE SEIGNEUR.

Sa Cauſe.

PRodige incomparable, étrange Conjoncture!
Quoi, le Juſte, le Saint, le Puiſſant Roi des Rois,
Eſt comme un Criminel attaché ſur le Bois!
Et l' on verra mourir le Dieu de la Nature!

Hélas! je ſuis l' Auteur des tourmens qu'il endure:
Pleurez mes yeux, pleurez, à l'aſpect de ſa Croix,
C'eſt par moi, Grand Jeſus, que reduit aux abois,
Tu ſouffres cette Mort, ſi honteuſe & ſi dure.

Oui, pourquoi déteſter les Juifs & les Romains?
Je dois chercher en moi tes Bourreaux inhumains,
Pour mieux juger du Prix de tes Bontez divines.
(ſang,)
Mes péchez, vrais Bourreaux, ont verſé tout ton
T' ont fait boire le Fiel, t' ont couronné d' Epines,
T' ont cloué pieds & mains, & t'ont percé le Flanc.

---

3. L'uſage du Supplice de la Croix fut aboli par Conſtantin, parce que Jeſus Chriſt ayant rendu la Croix honorable par ſa Mort, on eſtima, (dit S. Auguſtin) que les Criminels étoient honorez par ce Supplice, quelque infame qu'il fut auparavant.

6. Car mon Amour a été crucifié, (dit Saint Ignace.)

13. Godefroi de Bouillon, étant élû Roi de Jeruſalem, refuſa d'y prendre une Couronne d'Or, parce, diſoit-il, que ſon Sauveur y en avoit porté une d'Epines.

Digitized by Google

SONNET XXVI.

SUR LE MEME SUJET.

Ses Effets.

QUi l'eût jamais penſé? qui l'eût jamais pû croire?
L'Adorable Jeſus, meurtri, percé de Clous!
Le Soleil éternel, dans l'Ombre la plus noire!
Le propre Fils de Dieu, l'Objet de ſon Courroux!

Je voi, dans cette Mort, d'immortelle Mémoire,
L'Innocent condamné, le Criminel abſous:
La Guerre y fait la Paix, la Honte y fait la Gloire,
Et la Peine d'un Seul eſt le Salut de Tous.

Anges ſaints, adorez ces Grandeurs ineffables:
Et vous, aveugles Juifs, vous, Payens déteſtables,
Ceſſez votre Blaſphême, inſolent & moqueur.

Jeſus eſt le Dieu Fort, dans ſa foibleſſe extrême.
Sa Croix eſt l'ornement & le Char d'un Vainqueur:
Et ſa Mort eſt, enfin, la Mort de la Mort-même.

---

10. Les Mahométans, non plus que les Juifs & les Payens, ne pouvant digérer cette Croix prennent comme un tiers parti, en ſuppoſant que Jeſus-Chriſt Juſte & Saint, échapa à ſes Bourreaux, & qu'un Fantôme fut crucifié en ſa place.

13. Jeſus-Chriſt a triomphé dans le Trophée de la Croix. (Tertul.) & (S. Cypr.) (après S. Paul.) Il a dompté le Monde par le Bois, & non par le Fer. (S. Auguſtin.)

14. Ce Mort a tué la Mort; & elle a été plus morte en lui, qu'il n'a été mort en elle. Ta Mort, Seigneur, a fait mourir celle des Pécheurs. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXVII.

Sur la Converſion du Bon Larron.

Renoncer à Soi-même, à ſon Sens, à ſes yeux,
Voir briller le Soleil dans la Nuit la plus noire;
Prendre pour le Sauveur, en qui ſeul il faut croire,
Le triſte Compagnon d'un Suplice odieux:

Diſciple tout nouveau, ſurpaſſer les plus Vieux,
Sous l'horreur d'une Croix, chercher le Roi de Gloire:
Dans le Suplice même, obtenir la Victoire:
S'envoler tout-à-coup de l'Enfer dans les Cieux:

Enfin, être changé, Métamorphoſe étrange!
D'un Loup en un Agneau, d'un Démon en un Ange!
Ce ſont, heureux Voleur, les Effets de ta Foi.

Mais que du Redemteur la Vertu nompareille
Produiſe, par ſa Mort, ces Miracles en Toi,
C'eſt de tout ce Tableau la plus haute Merveille.

---

8. Il gagna le Salut, comme en abrégé, tout en un Jour. (*S.* Bern.) Cet heureux Voleur força le Royaume des Cieux. Il alla du fond des Vallées de ſon Brigandage au Jugement, du Jugement au Bois, & du Bois au Paradis. (*S.* Auguſtin.)

13. Tout ſon Corps étoit attaché ſur le Bois. Il ne lui reſtoit que le Cœur & la Langue libres. Il crut du Cœur, & il confeſſa de la Bouche. Mais qui lui donna cette Foi, ſinon celui qui étoit pendu à ſon côté? (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXVIII.

Sur les Miracles arrivez à la Mort de Notre Seigneur.

TOut conſpire, Seigneur, à plaindre ton Tourment:
L'Aſtre du Jour en deuil nous fait voir ſa triſteſſe;
Le Lieu Saint ébranlé, dans cet Evénement,
En déchirant ſon Voile, exprime ſa détreſſe.

La terre eſt dans l'horreur, & dans le tremblement;
Les Rochers les plus durs marquent de la tendreſſe:
La Bande des vieux Saints, quittant le monument,
A pleurer ton Trépas, à l'envi s'intéreſſe.

Le Peuple de Judée, & les Soldats Romains,
Temoignent leurs regrets, de la bouche & des mains,
Et ſentent dans leurs Cœurs de ta Croix la Puiſſance.

Enfin, tout l'Univers eſt touché de ton Sort:
Et Moi, dont les Péchez ont cauſé ta Souffrance,
Helas! ſerai-je Seul inſenſible à ta mort?

---

2. Par une Eclipſe ſurnaturelle, car elle arriva dans la pleine Lune; Au lieu que le Soleil ne ſouffre jamais d'Eclipſe qu'en la nouvelle Lune. Auſſi cette Eclipſe fut-elle marquée, comme un Prodige, dans les Archives des Payens, au rapport de Tertullien: Et l'on dit que Denis, Philoſophe d'Athenes. s'écria en la voyant, ou que la Nature alloit perir, ou que le Dieu de la Nature ſouffroit alors. Jeſus-Chriſt eſt le ſeul Homme, dont la Naiſſance & la Mort ayent été honorés par des Miracles.

Digitized by Google

SONNET XXIX.

Sur la Sepulture de Notre Seigneur.

ETrange Abaiſſement! incroyable Avanture!
L'Immortel eſt couché dans l'affreux Monument.
Le Roi, dont la Grandeur remplit le Firmament,
Eſt Eſclave & Captif, dans une Grote obſcure.

Quoi, Lui, qui de ſon Souffle entretient la Nature,
Lui, qui donne aux Humains l'Etre & le Mouvement,
Eſt donc privé de Voix, de Pouls, de Sentiment,
Dans le Sejour des Morts, & de la Pourriture!

Mais regarde, Chrétien, dans ce même Tombeau,
Du Prince de la Vie un Triomphe nouveau;
Vois-y briller les traits de ſa Gloire immortelle!

Pour ton Salut, il veut, par un dernier Effort,
Dans le Retranchement de cette Citadelle,
Enviſager, combattre, & terraſſer la Mort.

---

4. C'étoit le Sepulcre de Joſeph d'Arimathée. Le Vainqueur de la Mort (dit S. Ambr.) n'eut point de Sepulcre en propre; Lui de qui le Siége eſt dans le Ciel, & qui ne devoit dormir que trois jours dans le Tombeau. Il fut mis dans un Sepulcre étranger, (dit S. Auguſtin,) parce qu'il mouroit pour le Salut d'autrui. Pourquoi un Sepulcre en propre, à celui de qui la Mort n'étoit pas une Mort en propre?

14. S. Greg. de Naz. nomme le Sepulcre de Jeſus-Chriſt (un Sepulcre qui aporte la Vie)

Digitized by Google

SONNET XXX.

Sur le Voyage de la Madeleine au Sepulcre de Notre Seigneur.

OU t'emporte ton Zéle, aveugle Madeleine!
L'excès de ton Amour a-t-il fermé tes yeux?
Laisse de ton Projet les Soins injurieux:
Ton travail est sans fruit, ta prevoyance est vaine

Tu pers également ta Dépense & ta Peine;
Garde, garde, pour toi, tes Parfums précieux:
Et viens plutôt, d'un pas saintement curieux,
Admirer du Sauveur la Vertu souveraine.

Quoi, tu crains que le Corps du Roi de l'Univers
Souffre la Pourriture, & soit rongé des Vers!
Songe à sa Pureté; songe à son Origine.

Jesus, le Saint de Dieu, banniſſant ton Erreur,
Parfume le Tombeau de son Odeur divine:
Et lors qu'il y descend, il en ôte l'Horreur.

---

11. Le Corps de Jesus-Criſt, qui n'avoit jamais senti la corruption du peché, ne sentit point la corruption du Tombeau, pendant quelque trente ſix heures qu'il y demeura. Soit que cela se fit par la rencontre de diverſes Cauſes naturelles, diſpenſées par la Sageſſe de Dieu; Soit que la Vertu de Dieu y intervint miraculeuſement, & pour accomplir les Prophéties, & parce que c'étoit le Corps du Saint de Dieu.

14. Ainſi le Tombeau n'eſt plus pour nous qu'un Cimetiére, c'eſt-à-dire, un Dortoir.

Digitized by Google

SONNET XXXI.

Sur la Réſurrection de Notre Seigneur.

SA POMPE.

LE voici, le Grand Roi, le Sauveur glorieux,
Le Soleil de Juſtice en ſa Courſe nouvelle;
Le Tout-Paiſſant Jeſus qui ſort Victorieux,
Du ténébreux Cachot de la Grote mortelle.

Les Anges, deſcendus de la Voûte des Cieux,
Pour aſſurer ma Foi, pour embraſer mon Zéle,
Viennent, pleins d'allegreſſe, en Habits radieux,
Honorer du Seigneur la Pompe ſolemnelle.

La Terre en eſt émuë, & l'Aſtre aux blonds cheveux,
Sort de l'Onde à grand'hâte, & prend de nouveaux Feux,
Au lever du Soleil dont il eſt la Peinture,

Ouvrez-vous, tous mes Sens, voyez ici, mon Cœur!
L'intérêt de Jeſus y porte la Nature;
Mais c'eſt pour mon Salut que Jeſus eſt Vainqueur.

---

2 Entre les Payens, le premier de la Semaine étoit appellé (le Jour du Soleil.) Nous le pouvons encore ainſi nommer, en l'honneur de la Réſurrection du Seigneur, qui eſt le Créateur du Soleil, & le Soleil de la Grace.

6. C'eſt peu de choſe de croire que Jeſus-Chriſt eſt mort. Les Infidéles le croyent comme nous. Mais la Reſurection du Seigneur eſt proprement la Foi des Chrétiens. (*S.* Auguſtin).

8. Ils l'ont ſervi par dix foix, depuis ſa Conception juſqu'à ſon Aſcenſion.

Digitized by Google

SONNET XXXII.

SUR LE MEME SUJET.

Ses Effets.

EN vain, Grote funébre, où mon Sauveur ſommeille,
Tu prétens, pour toûjours, l'enfermer dans ton (Fort;
Ce myſtique Samſon à minuit ſe réveille,
Et briſe, à ſon Réveil, les Portes de la Mort.

Son agréable Voix vient fraper mon oreille,
Il parle dans ſa Grote, au moment qu'il en ſort:
Il m'apprend de ſa Croix la Vertu nompareille,
Et, par ſes doux Accens, il aſſure mon Sort.

A vous, Chrétiens, dit-il, appartient ma Victoire.
Ma Victoire eſt, pour vous, le Gage de la Gloire;
Et mes ſanglans Combats vous ont acquis la Paix.

J'ai terraſſé la Mort, vivez en aſſurance.
J'ai ſatisfait pour Vous, voyez en les Effets:
En ſortant du Tombeau, j'en montre la Quittance.

---

3. Alluſion à l'Hiſtoire de Samſon, renfermé dans la Ville de Gaza. Auſſi, quelques Anciens, prenant cela pour une Figure de la Réſurection de Notre Seigneur ont eſtimé qu'il étoit reſſuſcité à minuit. D'autres, comme S. Cyprien, diſent au moins avant le lever de l'Aurore. L'Ecriture n'en marque pas le moment précis.

4. Il a briſé les portes de Diamant, & les Serrures d'Airain des Enfers. (Tertul.)

6. Jeſus-Chriſt ſeul, de tous les Reſſuſcitez, parle dans l'Ecriture Sainte.

Digitized by Google

SONNET XXXIII.

Sur l'Aſcenſion de Notre Seigneur.

APPLAUDISSEMENT.

MErveille ſur Merveille, & Grandeur ſur Grandeur,
Incomparable Jour! Allegreſſe publique!
Où l'Auguſte Jeſus, ſur un Char magnifique,
Fait briller dans les Airs ſa plus vive Splendeur.

Que tout ce que le Ciel contient dans ſa Rondeur,
Que la Bande des Saints, que la Troupe Angelique,
Acoure à ce Spectacle, & formant un Cantique,
Témoigne au puiſſant Roi ſon Zéle & ſon ardeur.

Hauſſez-vous, grands Portaux d'éternelle Structure:
Et ſur vos riches Fronts, dans cette Conjoncture,
Exprimez votre joye aux yeux de l'Univers.

Le Dieu qui vous a faits, le Monarque de Gloire
Sur la Terre a vaincu, par cent Combats divers,
Et ſon Triomphe, au Ciel, doit ſuivre ſa Victoire!

---

3. Le Corps glorieux du Seigneur n'avoit pas beſoin d'une Nuée pour le porter dans le Ciel. Mais ce Char lui fut donné pour la Magnificence du Triomphe, puisque c'eſt le Char de Dieu même, comme il paroît dans les Pſeaumes. La Créature, (dit un Ancien,) rend par-tout obéiſſance à Jeſus-Chriſt ſon Créateur. Les Aſtres marquent ſa naiſſance, & ils ſe couvrent dans ſa Paſſion. Les Nuées le portent au Ciel, & elles l'accompagneront, lors qu'il en reviendra pour juger le Monde.

Digitized by Google

SONNET XXXIV.

SUR LE MEME SUJET.

Prosopopée des Apôtres.

POurquoi nous arrêter si long-tems en ces lieux,
Nous, que du Roi des Rois le prompt départ éton-
Jesus, qui dans la Nuë, en s'élevant, rayonne, (ne?
Va triompher, pour Nous, dans le plus haut des Cieux.

Contemplons, admirons son Char Victorieux!
Quel nombre de Captifs le presse & l'environne!
Et combien de Fleurons composent la Couronne,
Qui brille sur le front de ce Roi glorieux!

Notre Cœur vole à Toi, plus haut que les Etoiles:
Et du vaste Lambris perce, avec Toi, les Voiles,
pour te suivre, ô Grand Roi! dans ce pompeux Sejour.

Tu t'en vas, Fils de Dieu, nous y préparer Place:
Mais hâte l'heureux Tems d'y contempler ta Face;
Vivre éloigné de Toi, c'est mourir chaque Jour.

---

6. Les Démons, le Péché, & la Mort qui dominoient dans le monde. S. Chrys.

9. Notre Ascension au Ciel ne se fait pas maintenant par les pieds du Corps, mais par les affections du cœur. Le Corps de Jesus-Christ est enlevé de devant vos yeux, mais sa Divinité n'est point séparée de vos cœurs. Voyez le monter, croyez en lui absent, esperez son retour, mais aussi sentez-le présent par une secrette Miséricorde. (S. Aug.)

10. Allusion au Voile du Temple, qui empêchoit la vûë du Sanctuaire.

Digitized by Google

SONNET XXXV.

SUR LA PENTECOTE CHRETIENE.

Prosopopée des Témoins.

QU'aperçoivent nos yeux ? qu'entendent nos oreil-
Quel est ce Vent qui souffle impétueusement ? (les?
Quels sont ces douze Eclats du plus haut Element ?
Veilles-tu, mon Esprit ? Peut-être tu sommeilles ?

Nous voyons, nous oyons, des choses nompareilles !
Des Gens vils & grossiers, Docteurs en un moment,
Des Mystéres de Dieu parlent divinement,
Et vont à chaque Peuple annoncer ser Merveilles.

O Juifs, Parthes, Perses, Grecs, Arabes, Romains !
Recevez le Salut que Dieu donne aux Humains;
Ce Vent vous poussera dans le Port de la Gloire.

Ce Feu, perçant vos cœurs, dessillera vos yeux:
Et ces Docteurs enfin, si vous les voulez croire,
Vous prendront par la main, pour vous conduire aux
(Cieux.

---

3. Ce sont les douze Langues de Feu, qui descendirent alors sur les SS. Apôtres, & qui étoient les Symboles éclatans des Dons miraculeux du S. Esprit.

8. La Tête, c'est-à-dire, Jesus-Christ est au Ciel, (dit S. Aug.) & les Pieds sont en la Terre. Quels sont les Pieds du Seigneur en la Terre ? Ce sont les Apôtres, qui ont été envoyez par tout le Monde. Ce sont les Evangelistes, par lesquels le Seigneur visite toutes les Nations. Il est venu par ses Prédicateurs, & il a rempli tout l'Univers.

Digitized by Google

SONNET XXXVI.
SUR LE MEME SUJET.

Apostrophe au Saint Esprit.

ESprit Saint, dont le Souffle a formé l'Univers,
Par ton Souffle, aujourd'hui, toutes choſes tu changes:
La Terre eſt faite un Ciel, les Hommes ſont des Anges,
Pour porter ta Lumiére en cent Climats divers.

Les Hérauts de Jeſus, en moins de trente Hyvers,
Rendront le Monde entier l'Eco de ſes Louanges:
Douze Langues de Feu, par des Exploits étranges,
Mettront du fier Démon la Puiſſance à l'envers.

O Souffle tout puiſſant! dont la divine Flame
Guérit, par ſa Vertu, l'Aveuglement de l'Ame,
Et juſqu'au Monument fait ſentir ſon Effort.

L'Erreur & le Péché mon Ame ont aſſervie;
Et mon cœur eſt tranſi des horreurs de la Mort!
Que ton feu ſoit, pour moi, la Lumiére & la Vie.

---

3. Les Apôtres ont été faits les Cieux, qui publient la Gloire de Dieu. (S. Aug.) La Grace du S. Eſprit ayant été abondamment répandue le Jour de la Pentecôte, elle change tout le Monde en Ciel. (S. Chryſ.) Et ſi de la boue Dieu a fait un Homme, ne pourra-t-il pas d'un Homme faire un Ange? (S. Auguſt.)

9. Les Apôtres, étant enflammez de ce Feu céleſte, commencerent à aller par le Monde, & embraſérent leurs Ennemis tout-à-l'entour. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXXVII.

Sur le Martyre de Saint Etienne.

QU'il sorte de sa Tombe, & qu'il se montre à nous
Ce premier des Martyrs, qui d'un cœur invincible,
Couvert du Bouclier d'une Force invisible,
Soûtint l'Assaut mortel d'une Grêle de coups!

Loin d'exciter nos Pleurs, son Sort nous rend Jaloux.
Voyez ce saint Athléte, aux douleurs insensible,
Et Vainqueur, au plus fort d'un Combat si terrible,
S'endormir doucement sur un Lit de Cailloux.

Son Nom, dès le Berceau, lui promit la Couronne:
Et Dieu, qui dans la Gloire aujourd'hui la lui donne,
Lui fait voir sur la Terre un Prix si glorieux.

Prêt d'entrer dans le Ciel, ô Paradoxe étrange!
Il semble que le Ciel soit entré dans ses yeux;
Et qu'Etienne Mortel, en mourant, soit un Ange.

---

4. L'Ecriture Sainte lapide les Hérétiques (S. Athan.) Comme donc les paroles de S. Etienne avoient lapidé les Juifs, les Pierres des Juifs le lapidérent à leur tour. (S. Aug.)
9. Le nom (d'Etienne signifie) une Couronne.
13. Il fut seul des Vivans sur la Terre associé avec S. Paul, son Cousin, comme on l'estime, au privilége d'avoir vû Jesus-Christ dans la Gloire de son Ciel.
14. Il étoit revêtu de la Gloire & de la Dignité des Anges. (Tertul.)

Digitized by Google

SONNET XXXVIII.

Sur la Converſion de Saint Paul.

GRand Berger d'Iſraël, que ta haute Puiſſance
Arrête les Efforts de ce Loup furieux;
De ce Saul, qui pourſuit tes Troupeaux précieux,
Altéré de leur Sang, armé de Violence.

C'en eſt fait: tu parois en ta Magnificence,
Suſpendu dans les Airs, Terrible, Radieux;
La Foudre dans la bouche, & l'Eclair dans les yeux;
Pour terraſſer ſa fiére & barbare inſolence.

Ta Lumiére & ta Voix ont pénétré ſon cœur,
Et l'Ennemi ſe voit, aux pieds de ſon Vainqueur,
S'écrier tout tremblant: Que veux-tu que je faſſe?

Enfin dans un moment, ô puiſſant Rédempteur!
Tu fais, d'un Loup cruel, un Agneau de ta Grace;
Et cet Agneau ſera des Agneaux le Paſteur.

---

3. Premiéremeut (Saul) fier, ſuperbe & élevé: & puis (Paul) humble, obéiſſant & ſoumis. (Saul, par ſa Malice: (Paul) par la Grace de Dieu. (S. Aug.)
9. Une Fléche fut tirée du Ciel; & l'Ennemi de Jeſus Chriſt tomba par terre, frapé au cœur. (Le même.)
13. 14. Au Matin, un Loup raviſſant la proye; Au ſoir, un Paſteur donnant la Nourriture. On tient qu'il avoit alors trente-trois ans. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXXIX.

Sur la Priſon & la Délivrance de Saint Pierre.

DU Priſonnier Cephas voyez la Fermeté;
Cent Perſonnes, en Lui, plus que Lui, Priſonniéres,
Redoutent du Tyran les Forces meurtriéres:
Lui ſeul, dans ce Péril, repoſe en ſûreté.

Pierre, réveille toi; l'Ange eſt à ton côté:
De tes Gardes veillans il ferme les Paupiéres;
De ton Cachot affreux il ouvre les Barriéres,
Et fait tomber les Fers de ta Captivité.

Du Captif delivré, l'incertaine Penſée,
Dans cet heureux moment, ſe trouve balancée,
S'il n'eſt Libre qu'en Songe, ou Libre en vérité.

Reviens à toi, grand Saint; béni ta Délivrance:
La main du Tout-puiſſant te met en Liberté,
Pour ranger l'Univers à ſon Obéïſſance.

---

1. (Cephas) en Syriaque eſt le nom de (Pierre, (ici vrai Rocher, par ſa fermeté.
3. C'étoit Herode Agrippa. Il avoit déja fait trancher la tête à S. Jaques le Majeur, fils de Zebedée, & il vouloit faire mourir S. Pierre le lendemain.
12. Dieu délivre ici Pierre, & il ne le délivra pas dans ſon Martyre. Eſt-ce qu'en ce tems-là Pierre n'étoit plus Saint? Non: mais c'eſt qu'alors Dieu voulut le délivrer de tous ſes Maux. (S. Auguſt.)

Digitized by Google

SONNET XL.

Sur la Mort d'Herode Agrippa.

VOyez ce Roi Superbe, en ſa Magnificence;
Il brille ſur un Trône, au milieu des Flateurs:
Ses Sujets, étonnez, ſont des Adorateurs
Des charmes ſurprenans de ſa rare Eloquence!

Ce n'eſt pas un Mortel, dit leur folle Inſolence;
D'une Céleſte Voix nous ſommes Auditeurs,
Et d'un Viſible Dieu les heureux Spectateurs.
O Majeſté Divine! ô Suprême Puiſſance!

Mais un Ange renverſe, & l'Idole, & l'Autel:
Et tout-à-coup, ce Dieu, Foible, Infirme, & Mortel,
Eſt rongé par les Vers, & par la Pourriture.

Vous, qui, le Sceptre en main, regnez dans l'Univers,
Pourrez-vous échaper aux Loix de la Nature,
Si, Vivant, vous pouvez être mangez des Vers?

---

1. Il étoit Fils d'Ariſtobule, & Petit-Fils du Grand Herode. C'eſt lui à qui Caligula donna une Chaîne d'or du même poids qu'étoit ſa Chaîne de Fer ſous Tibere. Voyez la Note précédente.
2. Haranguant le Peuple de Céſarée dans une Robe toute d'argent, d'une tiſſure nompareille, & qui étant frapée des rayons du Soleil, jettoit un éclat céleſte.
10. Helas! s'écria-t-il alors, que votre Menſonge eſt ſenſible! Moi, que vous venez de nommer (Dieu) je reçois l'ordre de mourir incontinent. (Joſeph.)

Digitized by Google

SONNET XLI

Sur le Voyage de Saint Paul à Rome.

TEs fers ſont moins peſans qu'ils ne ſont ſalutaires:
Illuſtre Priſonnier, c'eſt par eux que tu dois
Arborer, en tous Lieux, l'Etendart de la Croix,
Malgré tous les Efforts des Puiſſances contraires.

La Mer, les Vents, les Flots, les Ecueils, les Vipéres,
Les Hommes, les Démons, les Peuples, & les Rois;
Unis, pour arrêter les Progrès de ta Voix,
Paroîtront, contre Toi, de foibles Adverſaires.

Marche, Intrépide Paul; affronte les Hazars.
Gagne, à ton Rédempteur, le Palais des Céſars;
Et juſqu'aux bords du Tibre avance ta Victoire.

Là couvert de Lauriers, & Vainqueur des faux Dieux,
Un Char ſanglant te porte au Temple de la Gloire.
Et la main du Bourreau te fait voler aux Cieux.

---

14. S. Jerôme dit que S. Paul, Priſonnier à Rome, trouva moyen de faire une Egliſe de Jeſus-Chriſt dans le Palais même de ſon Perſécuteur. Et S. Cryſoſtome aſſure que ce grand Apôtre convertit même une des Maîtreſſes de l'Empereur.

14. Alluſion à ce qu'on dit que la tête de S. Paul, lors qu'il fût décapité, fit trois bonds en l'air, comme pour marquer que ſon Ame s'envoloit au troiſiéme Ciel. On tient qu'il étoit alors âgé de ſoixante-huit ans.

FIN DU TROISIEME LIVRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

SONNETS CHRÉTIENS.

LIVRE QUATRIE'ME.

SUR DIVERSES GRACES, ET DIVERS ETATS.

Digitized by Google

Digitized by Google

SONNETS CHRE'TIENS
LIVRE QUATRIE'ME.

SONNET I.
Sur l'Egliſe.

SAinte Fille de Dieu, qui n'as, pour ta Défenſe,
Que le feu de ton cœur, & que l'eau de tes yeux;
Satan t'a fait la Guerre au point de ta naiſſance,
Et te la fait encore aux Ages les plus vieux.

Il trouble ton Repos de toute ſa Puiſſance:
Et ce fier Ennemi, de ta Gloire envieux,
Tantôt flate tes Sens d'une belle apparence,
Et tantôt fond ſur toi, comme une Loup furieux.

Mais en vain, pour te perdre, il ſe ſert de ſes Armes,
En vain, pour te ſeduire, il emprunte des charmes:
Ta Foi fait repouſſer & ſes Biens & ſes Maux.

Jeſus combat pour Toi, te promet la Victoire:
Et t'aſſurant du Prix, au plus fort des Aſſauts,
Par un chemin de Sang te conduit à la Gloire.

---

4. L'Egliſe eſt maintenant combattuë dans ſa vieilleſſe. Mais qu'elle ne craigne point. Elle a été combattuë dès ſa jeuneſſe: Mais cela l'a-t-il empêchée de parvenir à la Vieilleſſe? Cela a-t-il été capable de la détruire? (S. Auguſt.)

7. La Perſecution du Démon, ou comme Serpent, ou comme Lion, ne ceſſe jamais en l'Egliſe. Mais il eſt plus à craindre lors qu'il ſéduit, que lors qu'il eſt en fureur. [Le même.]

12. Le Seigneur lui-même lute & combat en nos perſonnes. [S. Cypr.]

Digitized by Google

SONNET II.

Sur la Parole de Dieu.

QUi peut assez louer, ô Grand Dieu! ta Parole?
C'est un Glaive tranchant, un Trésor précieux,
Un son qui retentit de l'un à l'autre Pole:
Un Miroir de ta Face, un Rayon de tes yeux.

C'est de ta Vérité l'admirable Symbole;
C'est le Lait des Enfans: c'est le Vin des plus vieux.
C'est aux pauvres Mortels le Fare & la Boussole,
Qui conduit sûrement leur Vaisseau vers les Cieux.

C'est la douce Rosée, & la riche Semence,
Qui fait germer la Foi, qui produit l'Esperance;
Et qui nous fait revivre, au milieu du trépas.

Ainsi, malgré l'Enfer, & malgré son Envie,
Ni vivant, ni mourant, je ne périrai pas,
Puis que j'ai dans mon cœur ce Principe de Vie.

---

1. On dit qu'un Peintre fameux dans l'Antiquité, voulant peindre une Beauté Céleste, emprunta pour ce dessein les traits & les Graces de plusieurs objets de la Terre. L'Ecriture Sainte en use de la sorte à l'égard des sujets Divins. Ici l'on emprunte, de même, diverses Images & diverses Idées, pour représenter les Perfections & les Propriétez diverses de la Parole de Dieu

6. Le Vin est le Lait des, Vieillards, (disent les Rabins.)

Digitized by Google

SONNET III.

Sur les Sacramens.

BEni ton Dieu, mon Ame; admire ſa Clémence:
Vois comme il te ſoulage en ton Infirmité;
Vois comme il veut forcer ton Incrédulité,
Et par tes propres Sens bannir ta Défiance.

Chrétien, que manque-t-il à ta pleine Aſſurance?
Il parle, il te promet, ce Dieu de Vérité:
Il jure par ſon Nom, par ſon Eternité:
Enfin il met des Seaux à ſa Sainte Alliance:

Hé Bien! Seigneur, je crois, je ſens ton Bras vainqueur,
Qui, préſentant ta Grace aux Portes de mon cœur,
Aprend à tous mes Sens ta Bonté nompareille.

Tous mes Sens donc ici viennent aider ma Foi:
L'Oeil, le Goût, l'Odorat, le Toucher, & l'Oreille,
Me diſent, qu'en effet Jeſus eſt tout à moi.

---

4. Les Sacremens ſont des Paroles viſibles. (S. Auguſtin.) Si nous n'avions point de Corps, il n'y auroit rien de corporel dans les Dons que Dieu nous fait. Mais parce que notre ame eſt jointe à un Corps, il nous communique des Dons ſpirituels ſous des choſes ſenſibles & corporelles. (S. Chryſoſt.)

10. Les Sacremens ſont les Portes de la Fille de Sion. Leur Vertu eſt ineffable: & la Piété ne peut être achévée ſans elle. (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET IV.

Sur la Vérité.

DU haut Ciel, Dieu t'envoye en ce bas Elément,
Ton Ame eſt ſon Eſprit; ton Corps eſt ſa Parole:
De ſa Fidélité tu fais ton Aliment;
Sa Lumiére eſt ta Robe, & ſa Gloire eſt ton Pole.

Un ſeul trait de tes yeux perce l'aveuglement:
L'Erreur, à ton aſpect, interdite, s'envole:
Ta main, briſant nos fers, nous porte au Firmament;
Et, contre ton pouvoir, tout effort eſt frivole.

Sans Armes que la Voix, tes Enfans, en cent lieux,
N'ont-ils pas renverſé les Temples des faux Dieux,
Et du vaſte Univers changé la Face entiére?

L'Enfer menace en vain ceux qui ſuivent tes pas.
Sans crainte ils fourniront leur pénible carriére,
Certains de la Couronne, aux portes du trépas.

---

6. La Vérité des Chrétiens eſt, ſans comparaiſon, plus belle que n'étoit l'Helene des Grecs. (S. Auguſtin.) Auſſi ne rougit-elle de honte que d'être cachée. (Tertul.)

8. O combien eſt grande la force de la Vérité, puiſqu'elle ſe defend par elle-même, contre toute l'Eloquence, la fineſſe, & les piéges des Hommes; & que ni Machines, ni Eſprit, ni Artifice, n'ont jamais été capables de la détruire! (Ciceron.)

13. Aide moi, Seigneur, afin que je combatte pour la Vérité juſqu'à la Mort. (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET V.

Sur l'Erreur.

MOnſtre compoſé de chiméres,
Dont la ſotte crédulité,
L'artifice & la cruauté.
Sont les Compagnes ordinaires.

Tyran, qui ſur tes Tributaires
Domines dans l'obſcurité;
Et dans un Palais enchanté,
Ne les nourris que de Vipéres;

Antipode de la Raiſon;
Songe noir; fatale Priſon;
De nos Peres triſte Héritage.

Artiſan de feux & de fers;
Tu promets le Ciel en partage,
Et tu nous ouvres les Enfers.

---

1. Alluſion au Monſtre fabuleux, nommé (Chimére) par les anciens Poëtes. Car les Erreurs ſont des Menſonges: & le Menſonge eſt ce qui n'eſt pas (S. Aug.)
2. Caton s'étonnoit qu'un Devin pût regarder un autre Devin ſans rire.
8. Les Hérétiques ne nourriſſent pas de Lait leurs Enfans, mais ils les tuent par leurs Poiſons; car le Menſonge tuë l'Ame. (S. Aug.) C'eſt pourquoi, dans l'Apocalypſe, il eſt parlé du vin empoiſonné de l'Idolâtrie de Babylone.

Digitized by Google

SONNET VI.

Sur la Vertu.

O Fille d'Origine & Céleſte & Royale!
Sœur de la Vérité, Gloire du Firmament;
Amour des Séraphins, Objet noble & charmant;
Incorruptible Vierge, en Beauté ſans égale!

Au prix de ton Eclat, la Perle Orientale
Me paroît ſans blancheur, ſans Prix, ſans ornement;
Et l'Odeur de ton riche & pompeux Vêtement,
Surpaſſe les Parfums que l'Ide nous étale!

Mais, la Lampe à la main, je te cherche en plein (jour.
Dis moi, quel doux Climat tu prens pour ton ſéjour,
A l'abri des Tyrans qui t'ont juré la Guerre?

En vain me cherches-tu dans ces indignes lieux,
Chrétien, tu ne peux voir que mon Ombre en la Terre.
Mon Corps, depuis long-tems, a regagné les Cieux!

---

2. & 3. La Vertu & la Vérité ſont comme deux Sœurs, engendrées de Dieu, & dont l'Excellence & la Beauté ſont admirables (Vivès.) Platon diſoit, que ſi l'on pouvoit voir des yeux du Corps la Beauté de la Vertu, on en ſeroit éperdûment amoureux. O Vierge! lui chante un Ancien, ta beauté rend la Mort aimable.

9. & 14 Alluſion à Diogene, lors qu'il cherchoit un homme en plein midi: & à l'Aſtrée des Payens revolant dans le Ciel à cauſe de la malice des hommes.

Digitized by Google

SONNET VII.

Sur les Trois Principales Vertus Chrétiennes.

TRois Sœurs, Filles du Ciel, les véritables Graces,
Se tenant par la main, forment un noble Chœur,
Et de l'Elû de Dieu commençant le Bonheur,
Viennent prendre chez lui les trois premiéres Places.

Toutes trois avec lui partagent ſes Diſgraces; (queur:
L'Une, en tous ſes Combats, le rend plus que Vain-
L'Autre bannit la Crainte & l'Effroi de ſon cœur,
Et l'autre avec ſes Feux en fait fondre les Glaces.

Toutes trois dans leurs yeux portent les mêmes traits:
Toutes trois font toujours d'admirables Effets:
Veux-tu pourtant ſavoir quelle eſt leur différence?
Des deux premiéres Sœurs, dans un heureux mo- (ment,
L'Une eſt changée en vûe, & l'autre en jouiſſance;
Mais la plus jeune Sœur dure éternellement.

---

1. La Foi, l'Eſpérance, & la Charité, oppoſées aux trois fabuleuſes Graces des Payens.
2. (Chœurs) ainſi écrit, eſt un mot Grec, qui ſignifie proprement une Bande de Chantres ou de Danſeurs. L'ancienne Egliſe apropria ce nom à la Troupe des Chantres Sacrez. Mais par Figure, ce mot s'aplique à des Sujets ſpirituels. Ainſi, ſelon S Auguſtin, (le Chœur) ſignifie le Concert, l'Union & la Concorde Et Ciceron parle du (Chœur) c'eſt-à dire, de l'Aſſemblage & du Corps des Vertus.

Digitized by Google

SONNET VIII.

Sur le Vice

N'Arrête plus tes Sens à ce visage aimable,
Qui captive ton cœur, en séduisant tes yeux:
Léve, sans différer, ce Masque spécieux,
Tu verras des Enfers l'Image épouvantable.

Oui, ce Vice riant est le Monde exécrable,
Qui fait l'horreur des Saints, & la haine des Cieux:
C'est un Serpent funeste, un Tyran odieux:
Et de ton Rédempteur le Bourreau détestable.

O Traître, ô Parricide, ô Peste dans mon sein!
Je connois aujourd'hui ton tragique dessein,
Et les sanglans effets que produisent tes Crimes.

Tu conduis, par la joye, au séjour des douleurs:
Et tes lâches Enfans ne sont que des Victimes,
Qu'au chemin du trépas tu couronnes de Fleurs.

---

1. Satan cache le trait de la Mort dans un Carquois doré. (S. Aug.)
3. On peut dire que le Péché est la Chimére de la Fable, c'est-à-dire, un Monstre qui a la tête d'un Lion, le ventre d'une Chévre, & la queuë d'un Serpent, & qui jette du Feu par les narines. A quoi l'on donne le sens mystérieux.
13 Ainsi, dans Minucius Felix, les Infidéles sont qualifiez de Bêtes que l'on engraisse pour le Sacrifice, & de Victimes que l'on couronne avant que de les immoler.

Digitized by Google

SONNET IX.

Sur la Guerre.

FUreur, Pillage, Sang, Campagnes desolées,
Deuil, Solitude, Effroi, Plaintes, Larmes, Douleurs,
Villages embrasez, Villes démantelées,
Faites de mon Tableau les traits & les couleurs.

Inviolables Loix, lâchement violées,
Par votre indigne Sort exprimez nos malheurs:
Et vous, douces Vertus, tristement exilées,
Ecrivez nos Combats de l'Encre de vos Pleurs.

Dans nos Maux, Juste Dieu, tu montres ta Justice:
De nos propres desseins tu fais notre suplice;
Et par nos propres mains tu te venges de nous.

Nos péchez contre nous ont armé ta Puissance:
Mais que, sur une Croix, ton Fils percé de coups,
Eteigne par son Sang le Feu de ta Vengeance.

---

1. Les Anciens figuroient tout cela par leur Bellonne & leur Discorde, avec leurs Larmes, leur Sang, leurs Yeux renversez, leurs Serpens, leurs Mains crochuës, leurs Pieds tortus, leurs Lambeaux, leurs Ténèbres, leurs Torches, leurs Trompettes, leurs Fouëts, & leurs Epées. Et Marius disoit, que le bruit de la Guerre l'empêchoit d'entendre la voix des Loix. Cependant tous les Dieux des Lacédemoniens étoient armez.

Digitized by Google

SONNET X.

Sur la Paix.

REvenez, belle Vierge, montrez vos beaux yeux:
Assez, & trop long tems, a duré votre absence,
Ramenez avec vous la Joye & l'Abondance,
Que le Démon du trouble exila de ces Lieux.

Rendez à nos Climats les largesses des Cieux:
L'Espoir au Laboureur, aux Citez l'Opulence;
Le Commerce au Marchand, à nos Loix la Puissance;
Rendez l'Eglise heureuse, & l'Etat glorieux.

L'Orphelin desolé, tremblant au bruit de Armes,
Et la Veuve, à vos pieds, les yeux baignez de larmes,
Pour toucher votre cœur, embrassent vos genoux.

Nos Péchez éclatans à nos vœux sont contraires:
Mais le Sang du Sauveur intercéde pour nous;
Lisez-en sur la Croix les vivans caractéres.

---

1. Les Anciens disoient que la Paix étoit Fille de Thémis, c'est-à-dire, de la Justice; ils la peignoient comme une belle Fille qui tenoit dans son sein des Pommes, & le Dieu des Richesses: & dans ses Mains des Epis, des Roses, des Lauriers, & des branches, pour Symboles d'Abondance, de Plaisir, de Victoire & de Repos. Et le nom de (Paix,) parmi les Hebreux, exprime toute sorte de Biens & de Prospérité.

12. Aime la Justice, autrement la Paix son intime Amie, ne viendra point à toi. (S. Aug.

Digitized by Google

SONNET XI.

Sur la Paix de Dieu.

QUe contre mon bonheur tout l'Univers conſpire:
Que la Terre & l'Enfer détruiſant mon repos,
Me livrent, à l'envie les plus cruels Aſſauts
Que la Ruſe confeſſe, & que la Rage inſpire.

Qu'au milieu des Ennuis ma triſte Ame ſoûpire;
Que mon fragile Corps éprouve mille maux:
Et que la Mort, enfin, m'abatte de ſa Faux,
Rien ne peut me priver de la Gloire où j'aſpire.

Pour cent crimes affreux, je tremble ſous la Loi:
Mais la Paix de mon Dieu diſſipe cet effroi,
Et dans tous mes Combats m'aſſure & m'accompagne.

Oui, ſi pour mon Salut, mon puiſſant Rédempteur
L'écrivit autrefois ſur la ſainte Montagne;
Son Eſprit, tous les jours, la grave dans mon cœur.

---

13. Par l'effuſion de ſon Sang. Oppoſition à la Condamnation écrite ſur la Montagne de Sina. Ici la ſainte Montagne eſt le Calvaire ou Golgotha, ainſi nommé en Syriaque, parce que l'on y exécutoit les Criminels. Mais d'un lieu infame, il fut rendu un lieu Saint par la Mort & Paſſion du Sauveur. L'Empereur Adrien le profana, en y élevant l'Idole de marbre de Venus. Ce qui dura juſqu'au tems de Conſtantin, qui donna ordre d'y bâtir un magnifique Temple.

Digitized by Google

SONNET XII.

Sur la Priére.

C'Eſt toi qui peux, ſans crainte, aprocher de l'Epoux,
Sainte Voix de nos cœurs, tu portes ſur tes Aîles,
Les Plaintes, les Deſirs, les larmes des Fidéles:
Tu préſentes nos vœux, & tu parles pour nous.

Organe de Salut, ſi puiſſant & ſi doux,
Tu raportes des Cieux les faveurs éternelles:
Et quand Dieu veut punir nos têtes criminelles,
Tu deſarmes ſon Bras, tu détournes ſes coups.

Ne t'arrête donc point, admirable Couriére!
Gagne d'un vol ardent la ſuprême Lumiére:
Demande, obtien pour moi, la Grace de mon Dieu.

Mais quand viendra le tems, que les bras des Saints Anges
Me porteront moi-même en cet auguſte Lieu,
Pour y voir tous mes vœux transformez en louanges?

---

1. & 2. Que la Priére monte, la Bénédiction deſcendra. L'Oraiſon eſt une fidéle Meſſagére, qui pénétre où la Chair ne peut aller. (S. Aug.) Notre Langue eſt comme une Main, qui va juſqu'au Trône de Dieu. (S. Chryſ.) Mais ſi tu veux que ton Oraiſon vole à Dieu, fais-lui deux Aîles, le Jeûne & l'Aumône. (S. Aug.)

14. Dans notre Patrie, le Gemiſſement finira, la Priére ceſſera, la Louange ſuccédera. Il n'y aura plus qu'un Alléluia perpetuel, au Concert des Anges. (S. Aug)

Digitized by Google

SONNET XIII.

Priére pour le Matin.

JE te bénis, Seigneur, en ouvrant la Paupiére
Fais-moi, dès le Matin, reſſentir ta Bonté:
Fléchi, par ton Eſprit, ma dure Volonté,
Et verſe dans mon cœur ta divine Lumiére.

Qu'au milieu des Dangers de ma triſte Carriére,
Soûtenu par ta main, je marche en ſûreté:
Et qu'enfin, par ta Grace, & par ta Vérité,
J'arrive en ton Repos, à mon heure derniére.

Je ſuis, à ta Juſtice, un Objet odieux:
Mais, mon Dieu! lave-moi dans le Sang précieux,
Que pour moi ton Saint Fils verſa ſur le Calvaire.

Que ſans craindre la Mort, ni ſon noir appareil,
J'entre, au ſortir du Jour qui luit ſur l'Hémiſphére,
Dans le Jour où les Saints n'ont que toi pour Soleil.

---

3. Fais Seigneur, en moi ce que tu commandes: & commande alors ce que tu voudras. (S. Aug.) Et Jeremie, Convertis-moi, & je ſerai converti.

8. Tous les Hommes cherchent le Repos. Le Repos eſt bon: Mais il ne le faut pas chercher en cette Vie, il ne ſe trouve que dans le Ciel. (S. Auguſtin.)

14. L'Eternité n'eſt qu'un Jour ſans fin. Mépriſons les milliers de Jours, & deſirons ce Jour éternel, qui n'a ni Matin ni Soir. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XIV.

Priére pour le Soir.

SEigneur, pour le travail, tes Bontez paternelles
Font régner la Lumiére au terreſtre ſéjour;
Et, par tes ſages Loix, la Nuit vient, à ſon tour,
Aporter le Repos ſous l'ombre de ſes aîles.

Mais ſi le noir Sommeil doit couvrir mes prunelles,
Ouvre ſur moi, mon Dieu! les yeux de ton Amour:
Diſſipe mes Péchez, ſois mon Aſtre & mon Jour:
Et que tes Anges ſaints ſoient mes Gardes fidelles.

Le Jour inceſſamment englouti par la Nuit,
De la fin de ma vie inceſſamment m'inſtruit,
Et je dois, nuit & jour, ſaintement m'y reſoudre.
(meil,
Fais que pour moi la Mort ne ſoit qu'un doux ſom-
Où, l'Ame entre tes Bras, & le Corps dans la Poudre,
De l'Eternel Matin j'attende le Réveil.

---

5. Le Sommeil eſt un état moyen entre la Vie & la Mort. (Ariſtote.)
7. Par le Péché nous ſommes Ténébres, & ces Ténebres du Péché ſont dans nôtre Ame une Nuit, qui nous empêche de voir Dieu, (dit S. Auguſtin.)
12. Les Payens nomment le Sommeil (le Frere de la Mort.) Et les anciens Chrétiens qualifient la Mort, (le ſommeil de la Paix en Dieu & en ſon Chriſt.)
14. La Mort eſt la Nuit & la Réſurrection ſera le Matin (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET XV.

Priére du Voyageur.

MOn puiſſant Protecteur, pendant tout mon Voyage,
Conduis-moi par ta grace; ouvre ſur moi tes yeux:
Fais tenir près de moi tes Anges glorieux;
Et de tous accidens garanti mon paſſage.

La Courſe de ma Vie eſt un Pélerinage,
Et je ſuis Etranger en ces terreſtres Lieux.
Fais, Seigneur, qu'y vivant en Citoyen des Cieux,
Je marche inceſſamment vers ton Saint Héritage.

Mais hèlas! ſur la Mer où je vogue ici bas,
Le Monde & le Péché, l'Enfer & le Trépas,
Contre moi conjurez, de me perdre ont envie.

Mon Sauveur! je ne puis ſans Toi gagner le Port;
Sois pour moi le Chemin, la Vérité, la Vie,
Contre l'Egarement, le Menſonge & la Mort.

---

5. Toute cette Vie ne nous doit être que comme une Hôtellerie à un Voyageur, & non comme une Maiſon à celui qui y fait ſa demeure. (S. Auguſtin.)
8. Le Pied de l'Ame eſt ſon amour. L'Ame ſe meut par l'amour vers ſon Objet, comme vers un lieu où elle tend. (S. Aug.)
9. Dans le courant de ce Siécle, tu flotes plutôt parmi les Orages & les Tempêtes, que tu ne marches ſur la Terre. (S. Bernard.)

Digitized by Google

SONNET XVI

Consolation du Prisonnier.

PORtes, Grilles, Verroux, Gardes, Captivité,
Ténébres, Solitude, Effroi, Chagrin, Souffrance,
Puis que j'ai dans les Fers un Cœur en liberté,
En vain vous vous joignez pour vaincre ma constance.

L'Espoir, dans mes Ennuis, se tient à mon côté.
La Foi, dans mes Combats, me remplit d'Assurance:
Jesus est mon Soleil, dans mon Obscurité,
Et les Anges des Cieux veillent pour ma Défense.

Que la terre & l'Enfer m'opoſent leurs Efforts:
Enfin, je sortirai de la prison du Corps;
Douce Mort, tu viendras m'en ouvrir le passage.

Tu froisseras mon Corps, d'un bras officieux:
Et telle qu'un Oiseau, dont on brise la Cage,
Mon Ame, en s'échapant, volera dans les Cieux.

---

7. Celui qui a fait le Soleil & la Lune, vous a été dans la Prison une plus grande lumiére que le Soleil & la Lune. (Saint Cyprien aux Confesseurs.)

10, Notre Corps peut être nommé (une Prison) non pas en tant que Dieu l'a fait, mais en tant qu'il est assujetti à la peine du péché. Heureuse l'Ame, qui, delivrée de la prison du Corps, s'envole toute libre au Ciel! (S. August.)

11. Que la Cage soit brisée, je volerai à mon Seigneur. (S. Augustin.)

Digitized by Google

SONNET XVII

Priére pour la Communion.

CE n'eſt donc pas aſſez d'avoir payé pour moi:
Mon Sauveur m'offre encore un Sceau de ſa Juſtice;
Il veut que ſa Chair même aujourd'hui me nourriſſe,
Et ſa Grace m'apelle aux Nôces de mon Roi.

Que j'en puiſſe, ô Seigneur! aprocher ſans effroi,
Purgé du vieux levain de ma noire malice;
Et que pour avoir part, à ton grand Sacrifice,
Je prèpare la bouche & les mains de la Foi.

Toi-même, donne-moi la Robe Nuptiale,
L'ornement de tes Saints, pour la Table Royale,
Où ſervent à l'envie les Anges glorieux.

Faîs que d'un Zèle ardent, & d'une ame ravie,
Avec ton ſacré Corps, & ton Sang précieux,
Je recoive en mon cœur le Germe de la Vie.

---

4 C'eſt par ſa Mort même, que Jeſus-Chriſt devient l'Epoux. (S. Chryſoſtome.)

9. C'eſt la pureté de l'Ame, que S. Chryſoſtome appelle l'habit intérieur & ſpirituel, la Robe blanche, la Robe de pourpre, la Robe en broderie d'or.

11. Qui des Fidéles peut douter qu'en ce Myſtére les Cieux ne ſoient ouverts, & que les Chœurs des Anges ne ſoient preſens? (S. Greg.) Ils ſervent à la Table Royale, & ils fléchiſſent les genoux. (S. Chryſ.)

Digitized by Google

SONNET XVIII.

Action de Graces après la Communion.

QUi l'eût dit, que mon Roi m'eût admis à sa Table!
M'eût nourri de ses Mets les plus délicieux!
Adopté pour son Fils, fait Héritier des Cieux:
Moi, son Esclave indigne, & Pécheur misérable?

Quel Bonheur maintenant est au mien comparable?
Seigneur, je te bénis d'un Sort si glorieux;
Je sens de ton Amour les Effets precieux,
Et mon Cœur te possède, ô Jesus adorable!

Loin de moi, Monde impur, avec tous tes Apas;
Loin, Tristesse, Chagrin, & Terreur du Trépas;
Je suis du Dieu Vivant le vivant Domicile.

Mon Seigneur, laisse aller ton Serviteur en Paix,
Et si je t'ai logé dans ma Maison d'argile,
A ton tour loge moi dans ton brillant Palais.

---

12. Allusion aux paroles de Simeon, après qu'il eut embrassé le Sauveur du monde. Dans la Célébration de ce Sacrement, les Ministres de l'Eglise primitive crioient aux Communians, [Paix à Tous.] Et l'on se donnoit le Baiser de Paix.

13. La Maison de mon Ame est bien petite pour un si grand Hôte. Accroi-là, Seigneur, afin qu'elle soit capable de te recevoir. Il s'y trouve des choses qui pourroient offenser tes yeux. Mais qui peut la rendre nette que toi seul? (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET XIX.

Prière du Malade

GRand Dieu! de qui je tiens la Vie & la Naiſſance,
Preſſé de mes douleurs, j'invoque ta Bonté:
Viens montrer ta Vertu dans mon Infirmité,
Et pour me ſecourir déployer ta Puiſſance.

Céleſte Médecin, regarde ma ſouffrance.
Tu peux en un moment, ſi c'eſt ta Volonté,
De mon Lit de Langueur faire un Lit de Santé,
Et d'un mot ſeulement me donner délivrance.

Mais, veux-tu me tirer du Séjour des malheurs?
Mais, veux-tu terminer ma Vie avec mes pleurs?
Fais que d'un zèle ardent mon Ame à Toi s'envole.

Que vivant, & mourant, je béniſſe mon Sort:
Car enfin, je puis dire, inſtruit en ton Ecole,
Chriſt m'eſt Gain dans la Vie, il m'eſt Gain dans la Mort.

5. Dieu eſt le Médecin, & l'affliction eſt le Médicament pour le Salut, & non pas la peine de la condamnation, Tu cries; & le Médecin ne te repond pas ſelon ton deſir, mais ſelon ta néceſſité. Tes maux ſont grands: mais le Médecin eſt encore plus grand. Nulle Maladie n'eſt incurable au Médecin Tout-puiſſant. Seulement laiſſe-toi guérir, & ne repouſſe pas ſa main. Il ſait très-bien ce qu'il fait. Souffre l'amertume de la Médecine, en ſongeant à la ſanté qui la ſuivra. (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET XX

Pour les Afflictions & les Douleurs

COupe, brûle, mon Dieu! cette chair criminelle;
N'épargne point ma Vie; éteins-la si tu veux;
Pourvû que ta Bonté répondant à mes Vœux,
Me sauve des horreurs de la Mort éternelle.

La peine dont ta Loi menace l'Infidelle,
Me fait glacer le sang, & dresser les cheveux:
Et que sont au prix d'elle & les Fers & les Feux,
Dont je sens les Assauts en ma Course mortelle?

Mais mesure ma force à celle de tes coups:
Verse, pour me guérir, ton Baume le plus doux;
Fais que j'éprouve en Toi les tendresses d'un Pere,

Qu'adorant ta Sagesse, & pleurant à tes yeux,
J'envisage ma Croix comme un Mal nécessaire,
Puis que c'est par la Croix que l'on s'éléve au Cieux.

---

1. Seigneur, coupe & brûle en cette Vie temporelle, pourvû que tu me sois propice en la Vie éternelle. Mais lors que tu me frappes de ta Verge, donne moi la Patience néceſſaire, pour former plutôt des louanges que des plaintes. (S. Aug.)

11. Quel Pere est si fortement Pere que Dieu l'est? (Tertul.)

13. Nul ne peut être couronné, s'il n'a vaincu; Nul ne peut vaincre, s'il n'a combattu: Et nul ne peut combattre, s'il n'a des Ennemis & des Tentations (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET XXI.

Priére du Mourant.

JE vais donc comparoître, ô Dieu, devant ta Face!
Devant ton Tribunal, enfin tu m'as cité:
Helas! ce grand Pécheur, ô mon Juge irrité!
Pourra-t-il dans le Ciel obtenir quelque place?

Monte pour me juger sur ton Trône de Grace.
Vois ce que mon Sauveur a pour moi mérité:
Oppose sa Justice à mon Iniquité,
Et dans son divin Sang tous mes crimes efface.

Intercéde pour moi, Rédempteur des Humains!
Ma pauvre Ame aujourd'hui se sauve entre tes Mains;
Elle espére trouver dans ta Croix son Azile.

L'Enfer & mes péchez s'élevent contre moi.
Mais par toi, mon Sauveur, le Salut est facile:
Le Pécheur qui t'embrasse est sauvé par la Foi.

---

6. & 7. Mes péchez méritent de grands supplices; mais l'Innocence de mon Sauveur exige de bien plus grandes miséricordes. Mon injustice est énorme: mais son mérite la surpasse de beaucoup. Quel péché peut faire l'Homme, que le Sang du Fils de Dieu, fait Homme, ne soit capable d'effacer? (S. Aug.)

9 Jesus-Christ prie pour nous, comme notre Sacrificateur; Il prie en nous, comme notre Chef: & il est prié par nous, comme notre Dieu. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXII.

PREMIER ADIEU DU MOURANT.

A la Terre.

LE Voici, le beau Jour, le Jour tant desiré, (me,
Où mon Saint Rédempteur veut recevoir mon A-
Mon cœur s'éléve à lui, mon cœur est tout de flâme,
Pour s'élancer au Ciel, où j'ai tant aspiré.

Doux Moment, par mes Vœux tant de fois attiré,
Tu viens couper enfin de mes malheurs la trame:
Jesus, que par la Foi, j'embrasse & je reclame,
M'enléve d'une Terre où j'ai tant soûpiré.

Adieu, Terre couverte & d'horreurs & de charmes;
Terre, pleine d'Erreurs, d'Iniquitez, d'Allarmes;
Dont même les douceurs excitent ma Pitié.

Si du mortel Combat, passant à la Victoire,
Je laisse dans ton Sein ma fragile Moitié,
Dieu seul sera mon Tout, dans le sein de la Gloire.

---

4. O belle & brillante Maison! mon cœur t'aime, est ravi des tes Beautez. (S. Aug.)
8. Mon Pasteur me portera lui-même dans la Maison de mon Dieu, pour y jouïr des Délices de ceux qu'il a réconciliez par son Sang. (Le même.)
9. Toute notre Vie sur la Terre n'est qu'une perpétuelle Tentation. (Le même.)
11. Les vaines Joyes du monde méritoient d'être pleurées. (Le même.)
14. Dans la Sainte Jerusalem, ton Dieu te sera toutes choses. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXIII.

SECOND ADIEU DU MOURANT

Aux Parens & aux Amis

A Dieu mes chers Parens, mes Amis précieux:
Je monte à notre Dieu, je monte à notre Pere:
Mes Combats sont finis; je sors de la Misére;
Et j'échange aujourd'hui la Terre pour les Cieux.

Essuyez par la Foi les Larmes de vos Yeux:
Banniſſez de vos Cœurs votre douleur amére,
Et ſi jamais pour moi votre Amour fut ſincére,
Contemplez mon Bonheur, & ſoyez-en joyeux.

Ah, que mon Sort eſt beau! qu'il eſt digne d'envie!
Je paſſe par la Mort au Séjour de la Vie;
Et ne perds en mourant que la Mortalité.

Suivez-moi, par les Vœux de l'Eſpoir & du Zèle;
La Mort nous déſunit, pour un tems limité:
Mais Dieu nous rejoindra dans la Gloire éternelle.

---

1. Ce que tu eſtimes une Mort, ce n'eſt qu'un départ, une retraîte, un voyage. (Tertul.) Et les SS. Apôtres qualifient la Mort un délogement.
5. C'eſt offenſer Jeſus-Chriſt de pleurer, comme miſérables, ceux qu'il appelle à lui. (Le même.)
11. Heureux pour qui la Mort eſt morte! [ancienne Epitaphe.] Tu meurs; c'eſt devenir impaſſible, & ſecouër le Joug de la Mort. (Petrarque.) La Mortalité, & non la Subſtance de notre Corps, eſt anéantie dans le Tombeau. (S. Chryſoſt.)

Digitized by Google

SONNET XXIV.

SUR LA MORT.

Assurance.

QUel est ce Monstre horrible, & sans chair & sans yeux,
Qui d'une Faux armé, Grands & Petits menace:
Et qui d'un pied superbe, également terrasse,
Et le Riche & le Pauvre, & le Jeune & le Vieux?

Chrétien, vois sans horreur cet Objet odieux;
Vois, sous son masque affreux, de ton Sauveur la Face:
Vois, dans sa dure Main, des Nouvelles de Grace,
Et sous son Manteau noir, la Lumiére des Cieux.

L'inévitable coup de sa Faux meutriére,
Termine avec tes Jours ta pénible Cariére,
Et fait voler ton Ame au Séjour de la Paix.

Ainsi le châtiment, dont l'offense est suivie,
Porte un vieux Nom, contraire à ses nouveaux Effets;
La Mort n'est maintenant qu'un passage à la Vie.

---

1. Les Payens représentoient aussi la Mort comme une Fille, qui portoit une Robe noire, semée d'Etoiles, & qui avoit des Aîles noires.

11. Heureuse l'Ame, qui, delivrée de son Corps, s'envole ainsi toute libre dans le Ciel! Qui ne désirera cette Paix, d'où l'Ami ne sort point, où l'Ennemi n'entre point, & où nous aurons Dieu même pour notre Possession & pour notre Paix? (S. Aug.)

14. Que ce Passage de la Vie à la Vie est aimable. (Epitaphe de Melisse.)

Digitized by Google

SONNET XXV.
SUR LE MEME SUJET.

Attente.

SI tu vois le Soleil briller sur l 'Hémisphére,
Pense en toi-même, Hélas! le verrai-je demain?
Oui, sais-tu quand la Mort, se glissant dans ton Sein,
Eteindra de tes yeux le vivant Luminaire?

Ta Vie n'est-elle pas une Ombre passagére?
Un Flambeau qui s'écoule, & qui tire à sa fin?
Ne voit-on pas périr le Malade & le Sain?
Le Prince en sa Grandeur, le Pauvre en sa misére?

Mille accidens divers, dans la Lice où tu cours,
Peuvent trancher le fil du plus beau de tes Jours,
C'est là le triste sort où le péché t'engage.

Enfin la dure Mort, par les Ordres de Dieu,
Menace également & tout Sexe, & tout Age.
Mortel, attens-la donc, à toute heure, en tout lieu.

---

1. Tu n'es que le Locataire de la Maison de ton Corps: Et Dieu ne te l'a pas loué pour un tems préfix; mais il t'a dit, Sois toûjours prêt à déloger. (S. Auguſt)
6. L'humeur radicale en est la Cire, & la chaleur naturelle en est la Lumiére.
12. Les payens la considérant comme une Déesse implacable, ne lui avoient consacré que deux Autels, l'un à Cadix, & l'autre à Lacédemone.
4. Suporte doucement la Vie, & attens la Mort constamment. (Plutarque.)

Digitized by Google

SONNET XXVI.
SUR LE MEME SUJET.

Remède.

En tout tems, en tout lieu, sur la Terre & sur l'Eau,
Ressouviens-toi, Mortel, que tu dois te résoudre
A voir au premier vent éteindre ton Flambeau,
Et que ton Vase d'Or doit enfin se dissoudre.

Jeune & vieux, riche & pauvre, est soûmis au tombeau:
Les Lauriers les plus verts sont sujets à la Foudre:
Ton Corps, ce riche Habit, ce Chef-d'œuvre si beau,
Doit tomber dans la Fosse, & retourner en Poudre.

Chrétien, si ce Tableau t'imprime de l'horreur.
C'est ici le moyen d'en bannir la terreur,
Et de braver la Mort, & toute sa Puissance.

Embrasse par la Foi l'heureuse Eternité:
Et mets en ton Sauveur ton unique Espérance;
Mourant, tu revivras dans l'Immortalité.

---

4. Mot du Sage dans l'Ecclésiaste, Ce (Vase d'Or) est, ou le Crane, ou le Cœur.
6. Nonobstant la supposition Payenne & superstitieuse des Poëtes.
8. Il devient un Cadavre, & il perd même enfin ce nom-là. (Tertul.) Quand il seroit embaumé, & dans un Cercueil de pur Or, comme le corps de Constantin.
11. Veux-tu vivre long tems? Cherche la Vie où l'on ne meurt point. (Petrarque)
14. C'est donc ici la Devise du Phoenix. (De la Mort l'Immortalité.)

Digitized by Google

SONNET XXVII.

SUR LA MORT D'UNE FILLE UNIQUE.

Apoſtrophe.

AInſi, de tes beaux Ans je vois finir le Cours,
Doux Objet de mes Vœux! Ainſi la Mort cruelle,
Couvrant d'un noir Bandeau ta brillante Prunelle,
Change en autant de Nuits le reſte de mes Jours.

Quoi, t'en vas-tu ſi-tôt? t'en vas-tu pour toûjours?
Trois Ans ont-ils borné ta Carriére mortelle?
Et t'enfuis-tu de nous, Toi ſi jeune & ſi belle?
Reviens, mon cher Enfant, mon Tréſor, mes Amours.

Mais pourquoi rapeller, par un transport extrême,
Ta ſainte Ame, qui vole à la Gloire ſuprême?
Mon Cœur, ayons plutôt ce ſentiment pieux:

C'eſt par l'Ordre d'enhaut que la Mort t'a ravie:
Et Dieu veut, en m'ôtant la moitié de ma Vie,
Que l'autre ne reſpire ici bas que les Cieux.

---

4. L'Affliction eſt une Nuit. (S. Aug) C'étoit la penſée de l'Egliſe de Babylone.

5. Ce qui peut arriver en tout tems, n'arrive pas avant le tems. (Petrarque.) Vous n'avez pas eu le tems de jouïr de votre Fille. Vous le ferez pleinement dans le Ciel. Et dès à préſent vous la pouvez voir par les yeux de l'Eſperance. (S. Chryſoſt.)

12. Vous n'avez fait que rendre le Dépôt. N'en ſoyez plus en peine: Dieu ne vous l'a repris que pour le mettre dans ſon Tréſor éternel. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXVIII.

SUR LE MEME SUJET.

Prosopopée.

CHers Parens, dont les Pleurs trempent mon Monument:
N'arrêtez point vos yeux sur cette Tombe noire:
Mais contemplez mon Ame au séjour de la Gloire,
Et par ce doux aspect cessez votre tourment.

De près je vois mon Dieu, je le vois clairement,
J'habite un Palais d'Or, de Cryſtal & d'Yvoire:
La Palme, dans ma main, annonce ma Victoire:
La Lumiére est ma Robe, & Jesus mon Amant.

La Mort m'enléve-t-elle au Printemps de mon Age?
J'en suis plus promptement à couvert de l'Orage,
Et je fleuris plus jeune au Paradis de Dieu.

Ne souhaitez donc pas, vous qui m'avez aimée,
De voir par vos soûpirs ma Cendre ranimée:
Songez plutôt, songez, à me suivre en ce Lieu.

---

5. Si l'on vouloit tirer votre Fils d'auprès de vous pour le faire Roi d'un grand Royaume, refuseriez-vous de le laisser aller, pour ne pas perdre le vain plaisir de le voir? Et maintenant qu'il est passé en un Royaume infiniment plus grand & plus heureux que tous ceux de la Terre ensemble, vous ne pouvez souffrir d'être séparé de lui. Mais songez que vous l'irez trouver bien-tôt. (S. Chrys.)

11. Les Saints fleurissent devant Dieu comme des Lys. (Saint Augustin.)

Digitized by Google

SONNET XXIX.
SUR LE MEME SUJET

Priére.

ABattu, languiſſant, & noyé dans les pleurs,
D'un amer ſouvenir j'afflige ma penſée,
Et l'humeur, que mes yeux dans ma plume ont verſée,
Me ſert d'encre aujourd'hui, pour peindre mes malheurs.

La Mort vient de faucher la plus belle des Fleurs:
Et la Fleur de ma Vie avec elle eſt paſſée.
Un ſeul trait ſa tendre Ame & la mienne a percée,
Et mes Jours ne ſont plus qu'ennuis & que douleur.

Prens pitié de mes maux, mon Sauveur & mon Pe-
Abrége ma langueur, adouci ma miſére; (re!
Envoye à mon ſecours un Saint Ange des Cieux.

Donne-moi ſur moi-même une heureuſe Victoire:
Soûtiens-moi par ta Grace, & fais que de mes yeux
Les Larmes pour jamais tariſſent dans la Gloire.

---

1. Les Affligez cueillent des fruits doux de l'amertume des Larmes. (S. Auguſt.)
3. Ces paroles devroient être écrites avec les Larmes.) Le même.)
4. Excès poëtique de Paſſion préoccupée de ſon Objet, comme dans ce Vers fameux, (Et me dit qu'Uranie eſt ſeule aimable & bélle.)
14. C'eſt ici la Vallée des Larmes. Dieu eſſuye les Larmes en cette Vie; mais il les ſéchera entiérement en l'autre. (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET XXX.

SUR LE TOMBEAU DU FIDELE.

Epitaphe.

LA Mort n'a renfermé ſous cette Tombe noire,
Que d'un Fidéle heureux le ſimple Vêtement:
L'Eſpérance & la Foi l'ont porté dans la Gloire,
Quand ſa Robe en dépôt fut miſe au Monument.

Paſſant: li ſon Bonheur, & béni ſa Mémoire.
En ſortant de la Vie, il ſortit du Tourment:
Il obtint, dans ſa Mort, l'immortelle Victoire,
Et le Siècle ſans fin, dans ſon dernier Moment.

L'Eſprit vola joyeux à la Voûte éternelle:
Et laiſſant au Tombeau ſa dépouille charnelle,
Fut prendre avec les Saints un habit glorieux.

Ne pleure point le Corps qui ſe change en pouſſiére;
Car enfin, le Sauveur, lors qu'il viendra des Cieux,
Changera cette Poudre en un Corps de Lumiére.

---

6. En quelque lieu que ſoit notre Chair, elle eſt en dépôt ſous la main de Dieu, en Jeſus-Chriſt, le fidèle Dépoſitaire qui rendra Dieu à l'Homme, l'Homme à Dieu, l'Eſprit à la Chair, la Chair à l'Eſprit, l'Epoux à l'Epouſe, l'Epouſe à l'Epoux. (Tertul.)

9. & 10. Ayant mis bas l'Equipage de la Chair, l'Ame a revolé plus legére à ſon Auteur (S. Jerôme.) Il a laiſſé ici la Dépouille de la Chair, s'envolant vers les Aſtres. (Epitaphe de S. Hil. d'Arles.) Que ce Vol au Ciel eſt beau! (S. Ambr.

Digitized by Google

SONNET XXXI.

SUR LES SAINTS MARTYRS.

Trophée.

J'Exalte vos Combats, d'immortelle Mémoire,
Héros du Grand Jesus, Martyrs victorieux,
Invincibles Soldats, Atlétes glorieux,
Qui vivez tout ensemble au Ciel & dans l'Histoire!

Défaits & terrassez, vous eûtes la Victoire.
Votre Mort triompha des Tyrans furieux:
Par des degrez sanglans vous montâtes aux Cieux,
Et sur un Char de Flâme au Trône de la Gloire.

Ainsi, que faites-vous, ô Bourreaux inhumains?
Rien certes, qu'avancer leur bonheur par vos mains,
Et rehausser les noms de ces Témoins augustes.

Vous percez le Seigneur, en leur perçant le flanc;
Mais de ce même Bras qui verse tout leur sang,
Vous répandrez par tout la semence des Justes.

---

6. Le Soldat de J. C. triomphe dans la Mort. (Min. Felix.)
10. La plus cruelle Boucherie n'a pas abattu la fermeté de la Foi, elle n'a fait qu'envoyer plus promptement au Seigneur les Hommes de Dieu. (S. Cypr.)
11. Persécuter les Saints, c'est les rendre plus illustres (Saint Chrysost.)
14. Le nombre des Chrétiens multiplie quand on les moissonne. Leur Sang est une Semence qui ne meurt pas sur la Terre, mais qui rejette heureusement. (Tertul.)

Digitized by Google

SONNET XXXII.

SUR LE MEME SUJET.

Béatitude.

ORnons des Saints Martyrs les illuſtres Tombeaux.
Répandons-y des Fleurs, leur Sort nous y convie;
Ces Soldats généreux mépriſérent leur Vie,
Bravérent les Tyrans, laſſérent les Bourreaux.

Ils paſſérent, ſans peur, par les feux, par les eaux.
D'un repos éternel leur courſe fut ſuivie:
Et la Terre pleurant leur préſence ravie,
Le Ciel riant s'ouvrit à ces Hôtes nouveaux.

Vivez, vivez heureux dans la Gloire immortelle,
Athlétes du Seigeur, qui d'un cœur plein zéle,
Sur un ſanglant Autel conſacrâtes vos Corps.

Vous, Chrétiens, béniſſez du Grand Dieu la Puiſſan-
Qui fit, malgré l'Enfer, & malgré ſes efforts, (ce,
Du jour de leur trépas, le jour de leur naiſſance.

---

2. S. Cyprien dit que l'Egliſe a des Couronnes blanches de Lis, pour couronner les Confeſſeurs: & des Couronnes pourprées de Roſes, pour couronner les Maryrs.
8. Leurs yeux ſe ferment, & le Ciel s'ouvre. On leur donne la Mort, & l'Immortalité vient. On leur ôte le Monde, & ils reçoivent le Paradis. (Le même.)
14. L'Egliſe Primitive, comme on le voit dans Tertullien & ailleurs, nommoit le jour de la Mort des Martyrs, (le jour de leur Nativité.)

Digitized by Google

SONNET XXXIII.

SUR LA RESURRECTION.

Merveille.

LOrs que la Main de Dieu, ſans Art, ſans Inſtrument,
Façonna le grand Corps de la Machine ronde,
A chacun des endroits de tout ce vaſte Monde,
Il donna des Vertus, des Loix, des Ornemens.

Ainſi, pour obéïr à ſes ſaints Réglemens,
De Plantes & de Fruits la Terre fut féconde,
Et l'on vit les Poiſſons naître du Sein de l'Onde.
Tel fut l'Ordre établi pour ces deux Elémens.

Mais contemple, Mortel, une Merveille étrange!
Voici l'Ordre de Dieu, qui tout-à-coup ſe change,
Pour rétablir ton Corps, l'Ouvrage de ſes mains.

A la Voix de Jeſus, qui tonne dans les Nuës,
Et la Terre & la Mer, nos Meres devenuës,
De leurs Flancs entr'ouverts font ſortir les Humains!

---

11. Il eſt plus difficile que ce qui n'a point été commence à être, que de refaire ce qui a été. (Min. Felix.) Si donc Dieu nous a faits, lors que nous n'étions pas, lui ſera-t-il difficile de nous refaire, après que nous aurons été? (Saint Auguſtin.)

14. C'eſt ce que nous peint Eſaïe, dans le Tableau de ce grand Jour. (Rejouïſſez-vous, Habitans de la Pouſſiére: car la Terre jettera hors ſes Morts.) Et S. Jean en l'Apocalypſe, (La Mer rendit ſes Morts.)

Digitized by Google

SONNET XXXIV.

SUR LE MEME SUJET.

Puiſſance de Dieu.

Léve, homme mortel, ta noble intelligence,
Et contemple en eſprit le beau commencement,
Où, ſans rien employer que la Voix ſeulement,
A ce vaſte Univers Dieu donne l'exiſtence.

Du premier Corps Humain regarde la naiſſance:
Vois comme, pour former ce riche Bâtiment,
La main de l'Eternel, ſi magnifiquement,
Avec un peu de poudre exerça ſa Puiſſance.

Enviſage après tout ce Créateur puiſſant,
Qui d'Adam ſolitaire achevant l'heur naiſſant,
Fit d'une ſimple Côte une beauté ſuprême.

Douteras-tu, Chrétien, que ſa même Vertu
Ne puiſſe au dernier Jour, avec ta Cendre même,
Relever de ton Corps l'Edifice abattu?

---

11. Si l'Ouvrage du Créateur eſt ſi beau & ſi aimable, qu'eſt-ce que ne doit pas être le Créateur lui-même! Aprenons donc, par les Créatures mêmes que nous aimons, à le deſirer avec plus d'ardeur: Et mepriſons les, pour l'aimer. (S. Aug.

12. C'eſt une plus grande Opération de donner le commencement à une choſe, que de la rétablir dans l'état qu'elle a été. Ainſi tu dois croire que c'eſt une œuvre plus facile de rendre la Vie à la Chair, que de l'avoir créée. (Tertullien.)

Digitized by Google

SONNET XXXV.

SUR LE MEME SUJET.

Eſpérance du Mourant.

AInſi Vaſe de terre, ainſi Corps languiſſant,
Portative Maiſon, Tabernacle fragile,
Et d'un tout précieux moitié foible & débile ;
Tu t'en vas fondre enfin ! tu t'en vas périſſant !

Mais en toi je m'aſſure, ô Sauveur Tout-puiſſant !
Ta Parole & ton Bras, à qui tout eſt facile,
M'enlevant du Tombeau, feront de cette Argile,
Au Matin du grand Jour, un Corps reſplendiſſant.

Oui, que bien-tôt mes yeux ſoient privez de lumiére:
Que mes mains & mes pieds, dans l'affreuſe pouſſiére,
Servent & de victime & de pâture aux Vers !

Ces yeux doivent un jour contempler ton Viſage,
Ces Mains t'aplaudiront, Juge de l'Univers !
Et ces Pieds te ſuivront au Céleſte Héritage.

---

5. Chair, qui êtes l'Ouvrage des mains du Créateur, la peine des Créatures, l'Héritiére des biens de Dieu, & la Sœur de ſon Propre Fils, ſoyez en aſſurance ! Vous avez un Droit acquis dans le Ciel, & dans le Royaume de Dieu. (Tertullien.)

8. Il brillera comme le Soleil, (dit l'Ecriture.) Et S. Auguſt. dit qu'alors Dieu changera notre terre en or, & que de la Chair il fera un Ange.

14. Voici notre Dieu ! nous l'avons attendu : auſſi nous ſauvera-t-il. (Eſaïe 25.)

Digitized by Google

SONNET XXXVI.

SUR LE MEME SUJET.

Prosopopée de l'Ame.

Leve toi, mon cher Corps, mon Ami précieux,
Mon Hôte naturel, mon Conpagnon fidéle:
La Trompette réſonne, & l'Arcange t'apelle:
Tu dois prendre à ce coup ta place dans les Cieux.

Mais quels Rayons déja paroiſſent dans tes yeux?
Tu laiſſes au Tombeau ta Nature mortelle:
Je te vois revêtu d'une beauté nouvelle:
Je te ſens immortel, agile & glorieux.

La Mort eſt maintenant engloutie en Victoire;
Et tu vas aujourd'hui recevoir, dans la Gloire,
L'incomparable prix de ta Fidélité.

L'impitoyable main, qui ferma ta Paupiére,
Rompit pour quelque tems notre union premiére:
Mais Dieu nous a rejoints pour une éternité.

---

1. Après l'Amour que tu dois à Jeſus Chriſt, il n'eſt point de Créature, ô Ame! que tu doives tant aimer que ton Corps, puis qu'il renait en Dieu avec toi. (Tertul.)
4. Si l'Ame eſt l'Epouſe, elle ſera ſuivie de la Chair, comme de ſon Equipage, comme de ſa Dot, de ſon ornement, de ſa ſervante & de ſa Sœur de lait. (Le même.)
11. En tant que la Chair prête ſon ſervice à l'Ame, elle eſt apeliée avec elle à la poſſeſſion de tous ſes biens, & temporels & éternels. (Le même.)

Digitized by Google

SONNET XXXVII.

SUR LE DERNIER JUGEMENT.

Exhortation.

JOur, le dernier des Jours, Moment épouvantable!
Où l'Eternel qui ſonde & les cœurs & les reins,
Sur un Trône entouré d'Eſcadrons d'Anges Saints,
Paroîtra dans les Airs pompeux & redoutable!

O! qui ne tremblera, quand ce Juge adorable,
Les éclairs dans les yeux, la foudre dans les mains,
La Trompette ſonnant, citera les Humains,
A rendre à ſa Juſtice un compte inévitable?

Conſidérez, Mortels, ce Tribunal de Dieu!
Redoutez-le en tout ſexe, en tout âge, en tout lieu:
Et prenez cette voix pour Compagne éternelle!

O vous tous! qui dormez dans le noir Monument,
Le grand Juge aparoît, ſon ordre vous apelle:
Sortez de vos Tombaux, venez au Jugement.

---

1. Quel ſera cet Avénement du Seigneur alors ſuperbe & triomphant! Quel ſera ce Jour dernier & perpétuel, qui, par un ſeul embraſement, engloutira la grande Vieilleſſe, & les innombrables Naiſſances du Siécle? Quelle ſera alors l'exaltation des Anges, la Gloire des Saints, la Pompe de la Nouvelle Jéruſalem? Tertul.)

11, Soit que je mange, ou que je boive, ou que je faſſe quelque autre choſe, cette voix terrible réſonne toûjours à mes oreilles: O Morts, levez-vous, & venez au Jugement. (S. Jerôme.)

Digitized by Google

SONNET XXXVIII

SUR LE MEME SUJET.

Invocation.

ADorable Sauveur, que la Gloire environne,
Quand mon Oeil aperçoit, dans le vague des airs,
Ton Tribunal dreſſé pour juger l'Univers ;
A ce terrible aſpect, je pâlis, je friſſonne.

Je vois tous les Humains comparoître en perſonne.
Les Faits mis en avant, les grands Livres ouverts,
Des cœurs examinez les ſecrets découverts :
Tout y paſſe à ſon tour, & Houlette & Couronne.

Miſérable Pécheur, n'eſpére pas alors,
Que ni vœux, ni ſoûpirs, ni raiſons, ni tréſors,
Puiſſent fléchir le Juge & couvrir ta malice.

Ma nudité, Seigneur, cauſe mon tremblement.
Revêts-moi du manteau de ta ſainte Juſtice,
Pour paroître ſans crainte en ce grand Jugement.

---

41 Lors que je me trace l'Image de ce Jugement à venir, je ſuis pénétré de crainte, & la douleur dont je ſuis percé me fait fondre en larmes. (S. Chryſoſt.)

5. C'eſt ici le tems de la Miſéricorde : ce ſera alors le tems du Jugement : mais on ſe repentira en vain. La confeſſion même des Pechez ne ſervira qu'à agraver la condamnation. Repentons-nous donc à préſent, que nous pouvons recueillir du fruit de notre repentance. (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET XXXIX.

SUR LE MEME SUJET.

Confiance.

TRemblez, Méchans, tremblez à l'aſpect du grand Roi,
Qui vient faire Juſtice, & condamner le Monde;
En vain chercheriez-vous dans la Machine ronde
Un Lieu pour vous ſauver en ce mortel effroi.

Pour moi, j'ai mon refuge au Rocher de ma Foi:
Mon Juge eſt le Sauveur où mon eſpoir ſe fonde.
Couvert de ſa Juſtice, & plongé dans ſon Onde,
Suis-je pas à l'abri des Foudres de la Loi?

Ton Trône, ô Divin Juge! eſt l'apui de mon Ame,
J'aperçois ton Amour dans l'ardeur de ta flâme:
Ton Arc eſt de ma Paix le ſigne glorieux.

Ta Trompette eſt enfin le Héraut de ma Grace:
J'ai place à ta main droite; & ma Foi, par mes yeux
Lit déja mon bonheur dans les traits de ta face.

---

1. Les Méchans ſeront épouvantez lors qu'ils verront en ce jour-là, ce qu'ils ne croyent pas maintenant: Mais les Juſtes ſe réjouïront de voir ce qu'ils croyent. (S. Aug.)
7. Dans la Mer Rouge de ſon Sang, (dit S. Aug.) & dans le Baptême de ſon Eſprit.
10. Ce feu brûlera pour les Méchans; mais il ne fera que luire pour les Juſtes.) S. Aug.) En cela ſemblable au feu de la Fournaiſe de Babylone.
11. Alluſion à l'Arc en-Ciel de la Nature, & à celui de l'Apocalypſe.

Digitized by Google

SONNET XL.

Sur l'Enfer.

JUſte Dieu, que l'Enfer eſt un gouffre effroyable!
Ses ténébres, ſes feux, ſon ſoufre, ſes tourmens,
Ses génes, ſes Bourreaux, ſes cris, ſes hurlemens
N'ont rien dans l'Univers qui leur ſoit comparable.

Là, ronge inceſſament le Ver inſatiable:
Là, l'on ſent du remors les époinçonnemens:
Là, ſans pouvoir mourir, l'on meurt à tous momens:
Là, l'Eternité rend la peine épouvantable.

Objet rempli d'horreur, tu viens mal à propos
Intimider mon Ame, & troubler mon repos;
Loin d'ici noire image à mon bonheur contraire.

Non, reviens, c'eſt ma chair qui m'aveugle en ce point.
Mais voici de l'Eſprit le conſeil ſalutaire;
Crains ſans ceſſe l'Enfer pour n'y deſcendre point.

---

1. C'eſt un abime ſans fond, une Mer de feu, qui roule ſes flots brûlans, d'une maniére d'autant plus effroyable qu'elle eſt incompréhenſible. (S. Chryſoſt.)

14. Que ceux qui n'ont point de paſſion de voir la Face de Dieu, craignent au moins le feu de ſa colére. Que les Supplices épouvantent ceux que les récompenſes ne peuvent attirer. Ce que Dieu te promet te ſemble t-il peu de choſe? Tremble de la menace du feu éternel. C'eſt par cette menace que Dieu veut te détourner du mal, & te porter au bien. (S. Aug.)

Digitized by Google

SONNET XLI.

Sur la Gloire du Paradis.

Riches Voûtes d'Azur, Flambeaux du Firmament,
Couronnes, Dignitez, Grandeurs, Pompe Royale,
Festins, Concerts, Parfums, que l'Arabie exhale,
Jardins, Fleuves, Palais bâtis superbement;

Soleil, du haut Lambris le plus noble Ornement,
Perles, Rubis, Joyaux de l'Inde Orientale,
Trésors que l'Occident au jourd'hui nous étale,
Eclatantes Beautez de ce bas Elément;

Objets les plus charmans de toute la Nature,
Venez ici m'aider à former la peinture
Du raviſſant bonheur que Dieu prépare aux ſiens.

Mais non, ne venez pas: cette Gloire ſuprême,
Où dans l'Eternité l'on poſſéde Dieu même,
Surpaſſe infiniment la Nature & ſes biens.

---

13. Dieu donne quelquefois ſes biens temporels aux Méchans, & ne les donne pas aux Bons: mais il ſe reſerve lui même aux Bons; Il ſera lui-même la récompenſe des Fideles. Dans la Gloire, nous ſerons unis à Dieu, après lequel nous avons toûjours ſoupiré en cette Vie. Alors Dieu ſera notre Bien & notre Lumiére, notre Nourriture, notre Vie, notre Repos, & toutes choſes. (S. Aug.)

14. Il eſt plus aiſé de dire ce que la Vie éternelle n'eſt pas, que d'exprimer ce qu'elle eſt. (Le même.)

FIN DU QUATRIÉME ET DER. LIVRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES

PSEAUMES

PENITENTIAUX,

En Vers Heroïques.

Par Feu Mr. DRELINCOURT, Pasteur de l'Eglise de Niort.

PSEAUME. VI.

GRand Dieu! qui me permets de t'appeller mon Pere,
Ne me visite point en ta juste Colére,
Moi, qui t'ai tant de fois, coup sur coup, irrité.
J'ai sur ma tête helas! attiré tes vengeances;
Mais détourne tes yeux de dessus mes offences,
Et ne me traite pas comme j'ai mérité.

Viens plutôt, mon Sauveur, sur moi ta Grace épandre,
Et me fais ressentir ta pitié douce & tendre;
J'en ai besoin, Seigneur, dans les maux que je sens.
La douleur me transit, tout le Corps en frissonne:
Je n'en puis plus, hélas! la force m'abandonne,
Viens soûtenir mon cœur & ranimer mes sens.

Digitized by Google

Mon Eſprit agité, comme dans la tourmente,
Paſſe de vague en vague, & prenant l'épouvante,
Reſſent à chaque aſſaut de nouvelles terreurs,
Dieu tout ſage & tout bon, juſques à quand ſera-ce?
Puiſſant Libérateur, ſource de toute grace,
Quand verrai-je finir mes Combats & mes pleurs?

Je languis, je me meurs loin de ton aſſiſtance,
Jette les yeux ſur moi, regarde ma ſouffrance,
Et par tes doux regards ſoulage mon tourment.
Je ſai que mes péchez devant toi ſont extrêmes;
Mais plus ils ſont crians, plus tes bontez ſuprêmes
Dans l'éclat du pardon paroîtront clairement.

Sauve-moi donc, Seigneur, par ta haute clémence;
Car dans le lieu funébre, où régne le ſilence,
Entendit-on jamais tes vertus reciter?
Et quelqu'un pourroit-il, enfermé dans la Biére,
Et dans les noirs Cachots de l'affreuſe pouſſiére,
De ton Nom glorieux les merveilles chanter?

PAUSE.

Le mal qui jour & nuit me preſſe & me tourmente,
Quand je veux repoſer, s'envenime & s'augmente;
Je fonds comme la cire en mes vives douleurs.
De cent Combats divers j'éprouve les allarmes,
Et, briſé de tes coups, je verſe tant de larmes,
Que mon lit eſt noyé du torrent de mes pleurs.

Oui, mes yeux languiſſans, ſous leur foible paupiére,
Conſument leur vigueur & perdent leur lumiére,
A pleurer, nuit & jour, l'état où tu m'a mis:
Un noir chagrin les ronge, & leur plus grande peine,
Dans ma mortelle épreuve, eſt la joye inhumaine,
Qui paroît ſur le front de mes fiers ennemis.

Mais

Digitized by Google

Mais loin d'ici, Méchans, éloignez-vous Iniques,
Abandonnez ces lieux, fuyez, peſtes publiques,
Perſécuteurs des Saints, perturbaturs des Loix:
En vain votre malice inſulte à ma miſére,
Le Tout-Puiſſant Seigneur, en qui mon Ame eſpére,
De mes triſtes accens a bien ouï la voix.

Loin de fermer l'oreille à mon humble priére,
Du Monarque des Cieux la bonté ſinguliére
Répond à mes deſirs, & rend mes vœux contens:
Sa promeſſe m'aſſure & fait mon eſpérance,
Sa Bonté me conſole, & pour moi ſa Clémence
Eſt un Trône de Grace acceſſible en tout tems.

Qu'ainſi dans un inſtant mon cruel Adverſaire,
Par une délivrance à ſes vœux ſi contraire,
Devienne également & ſurpris, & jaloux;
Qu'il s'en aille confus dans ſa noire malice,
Puiſque Dieu, qui toûjours à mes cris eſt propice,
Me témoigne un Amour ſi conſtant & ſi doux.

PSEAUME XXXII.

HEureux eſt le Pécheur de qui Dieu, par ſa Grace,
Plein de compaſſion, tous les crimes efface!
Heureux le Criminel de qui tous les péchez,
Aux yeux de l'Eternel pour jamais ſont cachez!
Enfin, Seigneur Grand Dieu! cent fois heureux j'eſtime
L'Homme à qui ta bonté n'impute point ſon crime;
Et dont l'Eſprit toûjours ſur tes Loix arrêté,
Fuyant l'hypocriſie, aime l'intégrité!

Soit

Digitized by Google

Soit qu'en mes maux ma bouche ait gardé le ſilence,
Ou que tantôt cédant aux coups de la ſouffrance,
Ma douleur par les yeux ait enfin pris ſon cours;
On m'a vû fondre, helas! & périr tous les jours.
Alors, Seigneur Grand Dieu, j'avois ta main ſentie,
Sur moi par mon péché, ſans ceſſe apeſantie;
On a vû ma vigueur, dans cette extrêmité,
Se ſécher comme un Champ dans l'ardeur de l'Eté.

Mais je t'ai hautement confeſſé mon offenſe.
J'ai ſolemnellement imploré ta Clémence;
Et ta Grace à l'inſtant produiſant ſon effet,
Le pardon a ſuivi l'aveu de mon forfait.
Ainſi le Pénitent, pour ſon bonheur, éprouve,
Qu'en recherchant ta Grace aiſément on la trouve,
Et que ſous ta faveur, à l'abri de tous maux,
Même dans un Déluge on peut braver les flots.

PAUSE.

Contre tous ennemis tu me ſers de défenſe,
Dans mes plus grands beſoins tu fais mon eſpérance,
Et ſorti du danger, je trouve mille fois
Sujet de te benir du cœur, & de la voix.
Viens donc ici, Mortel, aprens comme il faut vivre!
Je te veux enſeigner le chemin qu'il faut ſuivre;
Et mon œil fixement ſur tes pas arrêté,
T'empêchera de prendre un chemin écarté.

Ne devenez jamais à des Chevaux ſemblables,
Privez de ſens, fougueux, farouches, indomptables:
Pour reprimer leur fougue, & dompter leurs efforts,
Il faut mettre en uſage & la bride, & le mords.
Le Pécheur endurci ſera dompté de même,

Par

Digitized by Google

Par les vives douleurs d'un châtiment extrême;
Mais celui qui sur Dieu son espoir fondera,
De tous ses ennemis enfin triomphera.

Peuple à Dieu consacré, qu'aujourd'hui l'on vous voye
Célébrer avec moi l'Auteur de notre joye,
Et par un saint concert tous ensemble s'unir,
Pour porter sa louange aux siécles à venir.

PSEAUME XXXVIII.

NE prens point, ô Seigneur, dans ta grande colére,
D'un indigne pécheur le châtiment sévére
Qu'il a par ses péchez justement mérité;
Eloigne mes forfaits des yeux de ta Justice,
Fais-moi miséricorde, ô Dieu! sois-moi propice,
Et m'épargne les coups de ta sévérité.

De ton Carquois, Seigneur, les fléches trop ardentes,
Par le subtil venin de leurs pointes brûlantes,
Pénétrent aujourd'hui jusqu'au fonds de mes os:
Et ta main, Seigneur Dieu, sur moi dure & pesante,
Par ses coups redoublez, m'afflige & m'épouvante,
Sans me laisser jamais ni tréve ni repos.

Ma chair de tous les maux souffre la violence,
Et dans l'extrémité de ma dure souffrance,
De ton juste courroux j'éprouve les effets;
Et mes os, étonnez & mis comme à la gêne,
Sans trouver de repos dans leur cruelle peine,
Ressentent jour & nuit tous les maux que j'ai faits.

Mes funestes péchez assemblez sur ma tête,
M'ont exposé, Seigneur, aux coups de ta tempête,

Digitized by Google

Et de cent traits mortels à tes pieds abattu,
Mon crime à ma Raiſon paroît ſi déteſtable,
Que ſa laideur m'effraye & que ſon poids m'accable,
Faiſant à tout moment ſuccomber ma vertu.

PAUSE. I.

Je ne ſuis plus hélas! que douleur, que bleſſure,
Qu'infirmité, que pleurs, que playe & pourriture,
Et qu'un objet d'horreur & de compaſſion;
O folle paſſion! ſource de mes miſéres!
O remords, qui rendez mes larmes plus améres!
Vous redoublez les cris de mon affliction.

Le mal, dont je reſſens l'extrême violence,
M'a courbé contre terre, & déja par avance,
En attendant ma Mort, m'approche du Cercueil:
On remarque, à me voir, que je marche avec peine,
Ou, pour mieux dire, on voit hélas! que je me traîne,
Portant ſur tout mon Corps la triſteſſe & le deuil.

Un feu lent & ſecret s'eſt gliſſé dans mes veines,
De ſes vives ardeurs mes artéres ſont pleines,
Et ſon activité me ronge nuit & jour.
L'ennemi s'eſt rendu le maître de ma vie,
Il a ſur ma ſanté ſa fureur aſſouvie
Et ma force s'en va ſans eſpoir de retour.

Autrefois vigoureux, jeune, robuſte, agile,
Aujourd'hui languiſſant, foible, mourant, débile,
Je ſuis caſſé par l'âge, & par l'infirmité.
Auſſi dans les douleurs dont mon ame eſt preſſée,
Ma bouche répondant à ma triſte penſée,
Je me plains, je frémis en cette extrémité.

Seig-

Digitized by Google

Seigneur mon Dieu, tu ſais quelles ſont mes allarmes !
Oui, le Tableau vivant de mes plaintives larmes,
Tracé par mes douleurs, & toûjours par mes yeux,
Et de mon triſte cœur les profondes penſées,
Par la voix des ſoûpirs en ſecret prononcées,
Vont fraper ton oreille en tout tems, en tous lieux.

Mes Eſprits ſont éteints, le cœur me bat ſans ceſſe,
Ma force m'abandonne, & je tombe en foibleſſe;
Mes ſens ſont interdits, & mon Corps eſt perclus.
Où ſont-ils, ces chers yeux,* ces flambeaux de ma vie?
La lumiére du jour leur eſt-elle ravie?
Oui, mon Dieu, tu le veux, hélas! ils ne ſont plus!

Mes prétendus Amis, dans mes malheurs extrêmes
Inſenſibles & froids comme les rochers mêmes,
De mon ſoulagement ne prennent aucun ſoin :
A celui que le ſang a rendu mon plus proche,
Je puis, avec raiſon, adreſſer ce reproche,
Qu'il ne m'a point connu dans mon preſſant beſoin.

PAUSE II

Les uns avec ardeur ſouhaitent que je meure,
Les autres ne pouvant en laiſſer venir l'heure,
Par leurs complots divers en hâtent le moment.
Même pendant le tems que je demeure au Monde,
Leur Langue, en exerçant ſa malice profonde,
De ſes traits enflâmez me perce inceſſamment.

Mais l'Eternel, mon Dieu, par ſa Grace infinie,
Rend vaine contre moi toute la calomnie,
Et de tous ſes aſſauts m'ôte le ſentiment.
Il arrête l'eſſor de mon impatience,

*L'Auteur avoit perdu la vuë ſix ans avant ſa Mort.

Digitized by Google

Et fait que, dans mes maux, je garde le ſilence,
Sans prononcer un mot de plainte ſeulement.

C'eſt toi, Dieu juſte & bon, qui me feras Juſtice,
Tu viendras des Méchans réprimer la malice,
Et contre leur fureur me prêter ton ſecours:
Mon Seigneur, & mon Dieu! c'eſt en toi que j'eſpére,
Dès mes plus tendres ans tu te montras mon Pere,
Et dans tous mes beſoins tu le ſeras toûjours.

Prend garde aux ennemis qui ſans ceſſe m'épient,
Et viens fermer la bouche à ces Méchans qui rient
Du malheureux état dans lequel je me voi:
Fais taire pour toûjours leur noire médiſance,
Et ne laiſſe jamais à leur folle inſolence
Un prétexte malin de ſe moquer de moi.

PAUSE III

Accablé ſous le faix d'une peine mortelle,
Et briſé par ta main, je tremble, je chancelle,
Et je ſuis ſur le point de tomber à tous coups;
Verſe ta Sainte Grace en mon Ame bleſſée,
Soûtiens-moi par ta force, ôte de ma penſée
L'effroyable Tableau de ton ardent courroux.

Mon Dieu! je ſuis confus, je ſuis couvert de honte,
Je ſuis rempli d'horreur, quand mon cœur me raconte
Par un ſecret recit mes iniques forfaits.
Que de regrets cuiſans! que de triſtes allarmes!
Mes yeux, mes triſtes yeux, ha! fondez-vous en larmes,
Et pleurez nuit & jour les péchez que j'ai faits.

Mais, pendant mes douleurs, ceux qui m'ont pris en haine,

Font

Digitized by Google

Font leur plus grand plaisir de ma plus grande peine.
Et dans leur mauvais train s'avancent tous les jours,
Aucun événement à leurs vœux ne s'opose,
Et dans tous les dessein que leur cœur se propose,
De leurs prospéritez rien n'arrête le cours.

Les Esprits divisez à me haïr s'unissent,
Et d'un commun accord leurs langues me maudissent,
Exprimant de leur cœur l'ingrate lâcheté.
C'est-là de mes bienfaits l'unique récompense;
Et tù sais, ô mon Dieu! comme dans ma souffrance
Le sujet de leur haine est mon intégrité.

Ton serviteur périt si ta Main l'abandonne,
Ne t'éloigne jamais de sa foible personne;
Je ne trouve, sans toi, que misére à jamais:
Jette sur moi, Seigneur, les regards de ta Face,
Eclaire-moi, mon Dieu, des rayons de ta Grace,
Et me rens pour toûjours la Lumiére & la Paix.

O mon Pere & mon Dieu! tes Graces Paternelles
Sont toûjours & l'Asile & l'Espoir des Fidelles,
Et c'est d'eux, en tout tems, que ta Bonté prend soin.
Des yeux de ta Pitié regarde ma souffrance;
Hâte, ô Seigneur mon Dieu! hâte ma délivrance,
Léve toi, marche, avance, accours à mon besoin.

PSEAUME LI.

GRace! Grace! Pardon! Souverain Roi des Cieux,
Efface mes forfaits par ta haute Clémence;
Fais-moi sentir l'effet de ta Douceur immense,
Et prens quelque pitié d'un pécheur odieux.

Digitized by Google

C'eſt en toi ſeul, Grand Dieu! que mon eſpoir ſe fonde;
Ne m'abandonne pas dans ce preſſant beſoin;
Mais lave mille fois, & relave avec ſoin
De mon ſale péché la tache trop profonde,

Mon cœur eſt tout rempli de triſteſſe & d'effroi,
Il reconnoît ſa faute & ſent qu'elle eſt énorme:
Mon crime, ô Juge Saint, ſous ſa plus noire forme,
En tous lieux me pourſuit & ſe préſente à moi.
C'eſt à toi proprement que s'adreſſe l'offenſe,
J'ai bleſſé de tes yeux l'extrême pureté;
Et ſi ta Main me traite avec ſévérité,
Tu ſeras Juſte & pur en montrant ta vengeance.

Je le ſai trop, Seigneur, & je l'ai toûjours ſû,
Hélas! j'étois pécheur même avant que de naître:
Oui, mon Dieu, mon Sauveur, j'ai commencé de l'être
Au moment qu'en ſon ſein ma Mere m'a conçû,
Puis-je ici me couvrir d'un voile d'ignorance?
Mais inſtruit dans tes Loix & dans ta Vérité,
N'ai-je pas contre moi, dans mon iniquité,
Pour juge & pour témoin ma propre Conſcience?

Le péché me noircit, il offenſe tes yeux:
Mais lave ce pécheur dans les eaux de ta Grace;
Et ſi ta main, Seigneur, mes ſouillures efface,
Je paroîtrai plus blanc que la neige des Cieux.
Je ſens mes os briſez, & ma force abatuë;
Retablis-moi, mon Dieu, rens-moi plus que vainqueur.
Viens conſoler mon Ame & réjoüir mon cœur,
Et fais ceſſer enfin la douleur qui me tuë.

PAUSE.

N'attache plus tes yeux ſur mes lâches forfaits,

Re-

Digitized by Google

Regarde-moi, Seigneur, d'un visage de Pere,
Et couvre, pour jamais, aux yeux de ta colére,
D'un pardon général tous les maux que j'ai faits.
Que ton Esprit, Seigneur, en moi se renouvelle,
Qu'il y forme un cœur pur, rempli d'intégrité,
De justice, d'amour, de foi, de chasteté,
Remis dans son devoir, brûlant d'un nouveau zèle.

Mes indignes forfaits de toi m'ont reculé,
Viens me rejoindre à toi, par ta Main Paternelle,
Viens faire dans mon cœur ta demeure éternelle,
Par l'Esprit de ta Grace en moi renouvellé:
Bannis de mon Esprit la noire inquiétude,
Fais-y rentrer le calme & la tranquillité,
Rétabli dans mon cœur l'Esprit de liberté,
Et m'ôtes pour jamais l'esprit de servitude.

Alors, non seulement je suivrai tes sentiers, (ple,
Mais les plus grands pécheurs, instruits par mon exem-
Voudront, tous à l'envi, t'adorer dans ton Temple,
Et viendront sous tes Loix se ranger volontiers.
Tant de sang répandu te demande vengeance:
Mais fais taire sa voix, Dieu tout Juste & tout Bon:
Et si de mon péché je reçois le pardon,
Ma Bouche incessamment chantera ta Clémence.

Viens donc, Seigneur mon Dieu, viens ouvrir désormais
Mes lévres, que la honte a si longtems fermées,
Et tu verras alors tes louanges semées,
En cent Climats divers, par ma langue à jamais.
Si tu voulois, Seigneur, que pour laver mes crimes,
Le sang des Animaux coulât sur tes Autels,
Je l'eusse offert cent fois; mais aucun des Mortels
Ne peut se rendre pur par ces foibles Victimes.

Digitized by Google

Non, le seul Sacrifice agréable à tes yeux,
C'est d'un cœur pénétré la douleur pénitente,
C'est une Foi sincére, une Priére ardente,
Un Esprit par son zèle élevé jusqu'aux Cieux.
Que ta Grace, ô Seigneur, ta Sion fortifie,
Que ta Jerusalem éprouve ta Bonté!
Oui, répans tes Faveurs sur ton humble Cité,
Augmente ses Enfans & ses murs édifie.

Nos cœur étant alors par ta Main disposez,
Nous t'en ferons, Seigneur, une agréable offrande.
Les Bœufs alors, Grand Dieu, que ta Loi nous demande
Sur tes Sacrez Autels par nous seront posés.

PSEAUME CII.

TOi qui peux tout entendre, écoute ma Requête,
Tire-moi du danger qui menace ma tête,
Ouvre moi le chemin pour aller jusqu'à toi,
Montre-moi ton visage, & calme mon effroi:
Dans ma vive douleur à nulle autre pareille,
Prête à mes cris perçans ta favorable oreille,
Jusqu'ici je t'appelle & tu ne répons pas,
Viens, Seigneur, il est tems, sauve moi du trepas.

Oui, je sens que ma vie est presque consumée,
Ainsi qu'une vapeur qui s'exhale en fumée;
Et mes os décharnez, dans un Corps abattu,
De soûtenir ce Corps ont perdu la vertu.
Dans ce funeste état ma vigueur est séchée,
Comme est séche le soir l'herbe qu'on a fauchée,
Et me voyant toûjours menacé de périr,
Je néglige la vie & je songe à mourir.

On

Digitized by Google

On diroit que ma peau, par les chagrins noircie,
Eſt colée à mes os, tant elle eſt endurcie;
C'eſt pour ce triſte état que ma mourante voix
Remplit l'air de ſes cris & gemit tant de fois:
Je reſſemble à l'oiſeau, qui, triſte & ſolitaire,
Cherche l'obſcurité, haïſſant la lumiére;
Je ſuis, dis-je, ſemblable à l'hôteſſe des Bois,
Qui dans les ſombres lieux fait entendre ſa voix.

Tel que le Paſſereau, qui ſeul, dans ſon veuvage,
Paſſe à l'ombre d'un toit le reſte de ſon âge,
Ainſi la ſolitude, en l'état où je ſuis,
Me ſert à diſſiper mes plus profonds ennuis.
La troupe des Méchans me pourſuit & m'outrage,
Je ſens fondre ſur moi les effets de leur rage;
Mon Nom ſert à couvrir leurs foles paſſions,
Et leur fureur l'employe en imprécations.

PAUSE I.

De mon affliction la cendre & la pouſſiére
Eſt, dans mon triſte état, mon repas ordinaire;
Et dans le ſentiment de mes vives douleurs,
Je mêle mon breuvage avec l'eau de mes pleurs:
C'eſt le terrible effet de ta juſte colére!
Autrefois, Seigneur Dieu, tu me traitas en Pere;
Mais ayant ſur ma tête attiré ton courroux,
Je me vois abattu ſous le poids de tes coups.

Mes jours paſſent ſoudain comme on voit paſſer l'ombre,
Qui décline & qui fuit vers la nuit la plus ſombre.
On me voit tout à-coup par ta Main retranché;
Je ſéche comme un Pré qui vient d'être fauché:
Mais, ô Seigneur Grand Dieu, tu fais ta réſidence

Digitized by Google

Dans un brillant Palais d'éternelle exiſtence,
Et ton Trône élevé plus que ne ſont les Cieux,
Eſt toûjours adorable & toûjours glorieux.

Toi, de qui la Bonté répond à la Puiſſance,
Immuable en promeſſe, auſſi bien qu'en Eſſence,
Tu prendras donc enfin quelque compaſſion
De ta Sainte Cité, de ta chére Sion.
N'eſt-il pas tems, Seigneur, que ta Bonté s'employe
A changer ſes ſoûpirs en Cantiques de joye?
Ne voit-on pas rougir l'aurore du beau jour,
Où ton ſalut viendra nous marquer ton Amour?

Les Enfans de Sion regardent ſes maſures,
Souffrant, à leur aſpect, les peines les plus dures,
Et ce funeſte objet excitant leurs douleurs,
La poudre de Sion ſe mêle avec leurs pleurs.
Tous les Peuples alors ſeront ſaiſis de crainte,
Et trembleront aux pieds de ta Majeſté Sainte;
Même les plus puiſſants des Princes & des Rois,
Epouvantez, viendront ſe ſoûmettre à tes Loix.

Notre aimable Sion, maintenant déſolée,
Par la Main du Seigneur s'en va renouvellée.
Je le vois, je le vois, ce Sauveur Glorieux,
Qui, pour la rétablir, va deſcendre des Cieux;
Nos larmes tant de fois dans ſon ſein répanduës,
Nos cris qui tant de fois ont pénétré les nuës,
Pour notre Délivrance, enfin, dans ce beau jour,
Ont émû ſa tendreſſe & vaincu ſon Amour.

PAUSE II.

Sur le Marbre & le Bronze on gravera l'Hiſtoire,
Où des Faits du Seigneur on marquera la Gloire,
Pour

Digitized by Google

Pour en éterniſer l'illuſtre ſouvenir,
Et remplir de ſon Nom les ſiécles à venir.
L'heureuſe Nation au Seigneur conſacrée,
Comme ſi de nouveau le Seigneur l'eût créée,
Du cœur & de la voix, pour ſa rare Bonté,
Chantera ſa louange, à perpétuité.

Oui, pour nous l'Eternel, changé de Juge en Pere,
A détourné les yeux de ſa juſte colére,
Et de ſon Trône auguſte, aſſis ſur tous les Cieux,
Il a tourné ſur nous ſes regards précieux:
Il a prêté l'oreille à la voix pitoyable
Et ſa main va changer notre malheureux ſort,
Nous mettre en liberté, nous ſauver de la mort.

Les voûtes de Sion pleines de tes Merveilles,
Retentiſſant alors, rempliront les oreilles,
Et dáns Jeruſalem, le bruit de tes exploits
Exercera ſans ceſſe & les cœurs, & les voix.
Toutes les Nations en un Corps aſſemblées,
Dans ton Temple, à l'envi, feront leurs Aſſemblées,
Et l'on verra par-tout les plus Puiſſans des Rois
Relever de ton Sceptre, & vivre ſous tes Loix.

PAUSE III.

Contre moi, cependant, ta Main ſe fortifie,
Et je ſens défaillir la force de ma vie,
Je ſens que tes Bontez interrompent leur cours,
Et que, le Bras levé, tu menaces mes jours.
Seigneur! ne m'abbas point ſans eſpoir de reſſource,
Ne tranche pas ma vie au milieu de ma courſe,
Toi, qui ſans changement, dans ton Eternité;
N'as point d'ans achevez, ni de cours limité.

Créa-

Digitized by Google

Créateur Tout-Parfait, Tout-Puiſſant, & Tout-Sage!
Et la Terre & les Cieux ſont-ils pas ton Ouvrage?
Terre & Cieux, néanmoins, tout enfin paſſera,
Et le yaſte Univers après tout finira.
Dans ton Etre Eternel, Grand Dieu! tu te repoſes,
Pendant que ſous tes pieds vieilliſſent toutes choſes,
Et qu'ainſi qu'un habit qui s'uſe avec le tems,
Tout s'uſe, tout fléchit ſous l'Empire des ans.

Tout, dis je enfin, tout s'uſe & périt avec l'âge,
Comme s'uſe un habit par un trop long uſage.
Oui, même ces beaux Cieux quelque jour changeront,
Et toutes leurs beautez avec eux paſſeront:
Mais, ô Dieu Tout-Puiſſant! ô Majeſté Suprême!
Tu vis toûjours égal, & ſemblable à toi-même,
Rien ne peut obſcurcir, ni troubler tes beaux jours,
Et rien n'en peut jamais interrompre le cours.

Auſſi, toûjours conſtant dans ta Sainte Alliance,
Tu nous donnes, Seigneur, une ferme aſſurance,
Que dans Jéruſalem notre Poſtérité
Aura ſon Siége fixe à perpétuité.
De tes ſaints Serviteurs la famille nombreuſe,
Sous tes Divines Loix floriſſante & pompeuſe,
Vivra de ſiécle en ſiécle, & nulle adverſité
Ne bornera les ans de ſa félicité.

PSEAUME CXXX.

UNe foule de maux ſaiſiſſant ma penſée, (nuis,
Au fort de mes Douleurs, dans une gouffre d'en-
Et de cent traits mortels l'Ame atteinte & percée,

Jo

Digitized by Google

Je t'invoque, Seigneur, les jours & les nuits.
Entend ma triſte voix, & répons à ma plainte;
L'heure preſſe, il eſt temps, ô Dieu! mon ſeul recours,
Que les cris pénétrans de mon Oraiſon ſainte,
Entrant dans ton Oreille, attirent ton ſecours.

Si par les juſtes Loix de ta Bouche adorable,
Ta ſévére Juſtice avec nous veut compter,
O Majeſté Suprême! ô Juge redoutable!
Qui pourra, des mortels, devant toi ſubſiſter?
Mais ta Juſtice, ô Dieu! dans l'ordre de ta Grace,
Pour les pauvres pécheurs fait place à ta bonté,
Et ton heureux pardon tous les Péchez efface,
Afin que l'on te ſerve avec humilité.

En toi, Seigneur mon Dieu, mon Ame ſe conſole,
Mes vœux ſont ſatisfaits, mes deſirs ſont contens;
C'eſt ſur la fermeté de ta ſainte Parole,
Que ma Foi ſe repoſe & s'aſſure en tout tems.
Mon Ame vers ſon Dieu regarde, en ſa ſouffrance,
Tournant toûjours ſur lui les yeux de ſon Amour,
Elle attend ſon ſecours avec l'impatience
De la Garde qui veille en attendant le jour.

Qu'Iſraël, en tout tems, ſur Dieu ſon eſpoir fonde,
N'eſt-il pas de ſon Peuple & la force, & l'apui?
N'eſt-il pas une ſource où toute Grace abonde?
Et le Salut, enfin, ne vient-il pas de lui?
Attendons de lui ſeul toutes nos Délivrances,
Nos péchez les plus noirs ſon pardon couvrira;
Et ſa main nous tirant de toutes nos ſouffrances,
Un repos éternel nos travaux finira.

PSEAU-

Digitized by Google

PSEAUME CXLIII.

C'Eſt à toi qu'aujourd'hui ma triſte voix s'adreſſe;
Ecoute-moi, Seigneur, puiſque le mal me preſſe,
Et reçois dans ton ſein ma ſuplication;
Répons-moi par ta Grace, & ſelon ta promeſſe,
Adouci les rigueurs de mon affliction.

N'entre point avec moi dans un compte ſévére,
Et ne m'oblige point, en ta juſte colére,
Au terrible examen que demande ta Loi;
Hélas! ſi tu n'agis avec nous comme un Pere,
Nul vivant ne pourra ſubſiſter devant toi.

L'ennemi qui m'inſulte & qui me fait la guerre,
Enfin m'ayant vaincu, m'a renverſé par terre,
Et m'a précipité dans des lieux ténébreux;
Et dans ces triſtes lieux, où ſa Main me reſſerre,
Je ſuis comme enfermé, dans un Sepulchre affreux.

Mon Ame, en cet état, de douleur eſt percée,
Hélas! ta Main, Seigneur, m'a-t-elle abandonné!
Mille chagrins divers déchirent ma penſée;
Mes ſens ſont agitez, & mon cœur étonné!

Triſtement renfermé dans cette Grote noire,
Des ſiécles précédens j'ai repaſſé l'Hiſtoire,
Et de ton Bras puiſſant les exploits méditez;
Là j'ai de tes Bontez retracé la mémoire,
Et tes Faits glorieux hautement recitez.

Dans

Digitized by Google

Dans ce Tombeau vivant, après toi je soûpire,
Je t'invoque, Seigneur, dans mon cruel martire,
Altéré de ta Grace, en ce péril nouveau,
J'attens ta délivrance, & mon cœur te desire,
Comme la terre séche aspire à boire l'eau.

PAUSE.

Avance-toi, Seigneur, & sauve un misérable,
Fais moi sentir l'effet de ton Bras secourable,
Et par tes doux regards montre moi ton Amour;
Autrement je succombe, & je deviens semblable
A ceux qui sont privez de la clarté du jour.

Divin Libérateur! c'est en toi que j'espére,
Fais moi donc ressentir les tendresses d'un Pere,
Dans ce pressant besoin mon cœur s'éleve à toi;
Viens me montrer, Seigneur, le chemin nécessaire,
Pour me tirer, vainqueur, de ce mortel effroi.

Mon Dieu, qui fus toûjours toute ma confiance,
Donne-moi de mes maux l'entiére délivrance,
Et me fais triompher de tous mes ennemis;
Que jamais nul assaut n'ébranle ma constance,
Puisque c'est en toi seul que mon espoir j'ai mis.

Ce Pseaume ayant resté imparfait par le decès de l'Auteur, un des siens a été prié de le parachever, ce qu'il a fait par les trois Strophes suivantes.

Enseigne-moi, Seigneur, ce qu'il faut que je fasse,
De tes Divins Sentiers fais moi suivre la trace,
Selon ta volonté, puis que tu es mon Dieu.
Aplani mon chemin par ton Esprit de Grace,
Afin que j'y chemine en tout tems, en tout lieu.

Au-

Auteur de mon Salut ! ô Dieu rens-moi la vie,
Viens pour me délivrer, d'une main ennemie,
Tire-moi de détresse en cette extrêmité;
Pour l'amour de ton Nom, de ta Gloire infinie,
Oppose ta Justice à sa malignité.

A mes fiers ennemis, dont le nombre m'accable,
Fais ressentir les coups de ton bras redoutable,
Retranche-les, Grand Dieu! dans ta juste fureur,
Affranchi de leurs fers mon Ame misérable,
Et selon ta bonté maintiens ton Serviteur.

F I N.

CEs Vers ayant été trouvez dans le Cabinet du défunt après son décès, écrits d'une main étrangére, Dieu l'ayant privé de la vûë dès quelques années avant sa mort, on ne lui doit pas imputer les fautes qui pourroient s'être glissées dans ces Pseaumes.

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE LAUSANNE ET UNIVERSITAIRE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Google